



On accuse la Russie de ralentir les progrès de la conférence de paix et la délégation américaine se propose de demeurer à Paris jusqu'à ce que l'on ait décidé des plans des traités de paix. M. Molotoff, délégué de la Russie, au centre, cause par l'entremise de son interprète, M. Pavloff, à droite, avec le Dr Herbert Evtatt, délégué de l'Australie.

Les Juifs jettent des pierres aux soldats anglais, à Haïfa

Un poste de radio incite à la violence

Londres déporte dans l'île de Chypre un millier de Juifs qui voulaient entrer illégalement en Palestine.

HAIFA (Palestine) (PC) — La Grande-Bretagne a déporté aujourd'hui mille immigrants illégaux dans l'île de Chypre à bord de deux navires de transport, tandis que des bandes de jeunes gens, exhortés par le poste radio-phonique clandestin d'Hagana, manifestaient dans les rues de la ville remplies de soldats.

HAIFA (PC) — Les troupes britanniques se sont servies de mitrailleuses et de carabines contre une foule de Juifs qui se livraient à des désordres dans les rues et tentaient de prendre d'assaut des tanks, des camions et de s'attaquer à des soldats en protestation contre la déportation à Chypre d'un millier de Juifs d'Europe amenés dans ce port illégalement.

Au moins une personne, une jeune fille de 19 ans, fut tuée. Plusieurs policiers et des soldats furent blessés avec des pierres, des bouteilles et d'autres projectiles que les Juifs lancèrent peu après que le poste de radio clandestin Hagana les incita à manifester dans les rues.

(Suite à la page huit)

Hommage grec aux soldats australiens

CANBERRA (PC) — Une urne corinthienne sans prix contenant de la terre tirée des fosses des soldats australiens qui moururent pour la défense de la Grèce a été présentée au premier ministre Chifley par A. Stratigos, qui la transporta en Australie. L'urne, vieille de 2,500 ans, faisait partie du musée national, elle fut consacrée par l'archevêque Damaskinos, regent de Grèce.

Molotoff veut une Italie forte en Méditerranée

PARIS (PA) — Le commissaire russe aux Affaires étrangères, Vyacheslav Molotoff, a déclaré à la conférence aujourd'hui que l'Italie fasciste a une très grande responsabilité mais cela ne signifie pas que l'Italie doit perdre son importance comme puissance de la Méditerranée.

M. Molotoff, qui a répondu aux demandes du premier ministre italien Alcide de Gasperi, qui veut que l'on soit plus indulgent, a rendu hommage aux "services rendus par l'Italie au cours de son histoire". Il ajouta que le peuple soviétique "a confiance en l'avenir de l'Italie comme grande puissance".

Il s'empressa d'ajouter, toutefois, que dans son discours, M. de Gasperi "a tenté d'éviter les problèmes fondamentaux de la reconstruction démocratique de l'Italie".

"Le chef de la délégation italienne n'a pas condamné le fascisme. Il n'a fait aucune remarque contre le travail de Mussolini".

M. Molotoff dit que la proposition de M. Gasperi en faveur d'un délai d'une année dans la rédaction des clauses de paix, particulièrement des clauses qui concernent le sort de Trieste, "ne peut obtenir l'appui de cette conférence".

"Cette demande est une tentative d'exploiter les divergences d'opinions des Alliés, continue M. Molotoff, et est basée sur l'espoir qu'il sera possible d'apporter des changements à certains compromis du Conseil des ministres des Affaires étrangères."

(Suite à la page huit)

Le fédéral veut l'autonomie des provinces, dit M. Louis St-Laurent

Le premier ministre intérimaire a parlé aujourd'hui au banquet d'ouverture du congrès annuel de la Canadian Teachers Federation. — L'éducation aux provinces.

M. Louis St-Laurent, député de Québec-Est, premier ministre suppléant du Canada, prononça ce soir à midi au Château Laurier un discours de bienvenue au congrès de la Canadian Teachers Federation. Après avoir exhorté la reconnaissance du gouvernement aux instituteurs canadiens, qui rendent un service inappréciable à la patrie et à l'humanité, il parla brièvement du problème financier des instituteurs.

Il a rappelé que la Fédération canadienne des instituteurs, qui compte plus de 200,000 membres, désire une amélioration du sort des instituteurs, non seulement pour eux-mêmes, mais pour conserver et attirer dans leurs rangs les personnes les plus compétentes, que la Fédération avait de plus les différences dans la situation des professeurs des provinces, différences dues à la répartition inégale des capitaux, qu'elle désire comme tous les Canadiens une égalité de privilèges pour tous, de quelque région qu'ils soient et qu'elle avait songé et recommandé des octrois fédéraux, pour hausser partout le niveau des appointements des instituteurs.

M. St-Laurent exprima alors son opinion personnelle sur cette question des octrois fédéraux. Il protesta contre les partisans de l'uniformisation à outrance, du nivellement, qui écartaient toutes les divergences d'opinion, les différences de langue et de religion.

"Il me semble que nous vivons dans un monde où des forces

"Pour honorer les instituteurs tués durant la guerre

"La Canadian Teachers' Federation se trouvera toujours mieux d'être demeurée indépendante et de demeurer encore, plutôt que d'accepter l'intégration au Ministère d'Education", déclara M. O. V. B. Miller, président de la Canadian Teachers' Federation, dans son discours présidentiel à l'ouverture officielle du 25e congrès de la Fédération. Il a suggéré, comme hommage aux professeurs morts pour la Patrie, la construction d'un bureau-chef à Ottawa, capitale fédérale. Les 50,000 professeurs membres de la Fédération pourraient en assurer, à un coût minime pour chacun, la dotation.

Aux quelques 50 délégués des associations provinciales reçus à Ottawa par le comité de réception sous la présidence de Mlle Lauretta Lévesque, secrétaire de l'Association d'Education d'Ontario, et réunis ce matin dans le salon B du Château Laurier, M. Miller souhaita la bienvenue de sa ville aux congressistes, leur suggéra d'apprécier les beautés, et de développer en eux, comme le font les habitants des autres pays qui l'ont visité, un sentiment de respect et d'amour pour la capitale fédérale de leur pays.

(Suite à la page quatre-ze)

Le secret entoure la détention des aviateurs yanquis

BELGRADE (PA) — Les fonctionnaires du secrétariat d'Etat américain n'ont fait face qu'à un voile de silence aujourd'hui dans leur tentative d'apprendre où se trouvent les occupants d'un avion de transport C-47 de l'armée américaine que les autorités yougoslaves détiennent dans le secret depuis que leur avion eut été forcé d'atterrir près de Lioubliana, par des chasseurs yougoslaves, vendredi dernier.

Le Canada serait invité au conseil de régie du Japon

TOKIO (PA) — Le général MacArthur a proposé aujourd'hui l'admission "non officielle" de sept autres pays — y compris le Canada — au conseil allié pour le Japon.

Le commandant allié voudrait inviter le Canada, les Pays-Bas, l'Australie, la France, les Philippines, l'Inde et la Nouvelle-Zélande à faire partie du conseil de régie, qui comprend actuellement la Grande-Bretagne, la Russie, la Chine et les Etats-Unis.

Le général MacArthur s'est opposé à la formation du conseil pour le Japon, et les membres du conseil réservent leur opinion sur sa dernière suggestion.

Célèbres tableaux retrouvés

BERLIN (PA) — Le gouvernement militaire des Etats-Unis a annoncé hier qu'on a trouvé, dans le sud de l'Allemagne, un certain nombre de fameux tableaux que les troupes allemandes avaient volés de Monte Cassino, Italie. Les tableaux, comprenant "L'Aveugle" conduisant "L'Aveugle", de Pierre Bruechel, et la Diane, de Titien, sont gardés jusqu'à ce que la restitution soit autorisée.

Londres décide d'arrêter les immigrants Juifs

Par Robert WEILL
LONDRES (PC) — La Grande-Bretagne a interdit aujourd'hui, l'immigration illégale des Juifs en Palestine, a imposé un couvre-feu rigoureux au port troublé d'Haïfa et a commencé à transporter les réfugiés juifs ne possédant pas les papiers nécessaires et attendant d'entrer en Terre-Sainte à des camps d'internement dans l'île de Chypre.

Après avoir tenté par une longue série de mesures diplomatiques, militaires et navales de mettre un frein au flot d'immigrants illégaux d'Europe en Palestine, le gouvernement britannique a annoncé hier soir qu'il n'a plus total destiné à les empêcher d'y pénétrer dans l'avenir, en ajoutant que la guerre civile me naquit la Terre-Sainte.

Les Juifs regrettent la nouvelle dans l'amertume et le mécontentement. Un chef juif prédit que la mesure serait cause de beaucoup plus de souffrances "mais elle n'arrêtera pas les immigrants".

La presse britannique approuva la mesure à l'unanimité mais sans faire de commentaires, en demandant de nouveau aux Etats-Unis d'aider la Grande-Bretagne à résoudre le problème complexe de la Terre-Sainte. Un leader arabe déclara que c'était une "bonne nouvelle".

Le couvre-feu à Haïfa, qui en-

Ben Doherty et Jack Stewart sont condamnés à \$100

TORONTO (PC) — Ben Doherty, chef d'union, reconnu coupable hier d'avoir "fait le guet et attaqué" une usine en grève, a déclaré, après que le jugement eut été prononcé, que la violation de l'article du code pénal en vertu duquel lui et Jack Stewart, directeur de la même union, furent condamnés, "doit se continuer" jusqu'à ce que cette clause soit amendée.

Doherty, représentant international de l'union des Mine, Mill and Smelter Workers (C.I.O.), et Stewart, président du local 811 de l'union, situé dans New Toronto, ont été condamnés chacun à \$100 d'amende ou trois mois de prison.

Les Britanniques ont saisi deux corvettes juives

HAIFA, Palestine (Reuter) — Deux corvettes sont maintenant dans le port de Haïfa, saisies par les autorités anglaises, après avoir transporté 2,000 réfugiés juifs à ce port.

Les autorités de la Palestine disent que l'agence juive a acheté dix corvettes pour \$2,400,000, dont plusieurs construites au Canada, et qui ont été enregistrées à Panama.

Des crédits de \$300,000 sont votés après une longue et vive discussion

M. Fournier obtient cette nouvelle somme pour des meubles. — On demande des détails sur les \$600,000 de la dernière session.

L'achat des meubles pour les divers ministères du gouvernement a fait l'objet d'une bataille très serrée aux Communes, hier et y eut lieu une vive discussion sur le sujet et finalement l'item fut adopté, ce qui termina l'analyse des crédits du ministère dirigé par l'honorable Alphonse Fournier, député de Hull.

M. Gordon Graydon, député progressiste, conservateur de Peel, suggéra que le gouvernement, avant d'acheter des meubles pour les divers départements fédéraux, fasse une enquête dans les services de guerre afin d'établir des surplus de meubles qui s'y trouvent. Sans cela, les meubles inutilisés seront vendus comme meubles usagés à la corporation des biens de guerre tandis que le gouvernement aura dû acheter des meubles neufs à fort prix alors qu'il aurait pu tout aussi bien utiliser ceux des services de guerre.

Pluto sera renflouée

SOUTHAMPTON, Angleterre (Reuter) — Pluto, le pipeline qui transportait dans la Manche 1,000,000 gallons de gazoline par jour aux armées alliées en Normandie, sera renflouée. Il faudra pour cela plusieurs mois. On croit qu'on recouvrera environ 10,000 tonnes de plomb. Des bateaux seront utilisés, et l'un d'eux est déjà en train de localiser la ligne et de déposer des bouées entre Cherbourg et l'île de Wight.

Foule dispersée à la Montreal Cottons de Valleyfield, Qué.

VALLEYFIELD, Qué. (P.C.) — La police provinciale qui garde l'usine locale en grève de la Montreal Cottons Limited a déclaré aujourd'hui que la situation allait de mal en pis, alors que le second acte de violence dans une heure se produisit à midi.

Deux groupes comprenant environ 1,500, qui bloquèrent les portes nord et ouest de l'usine, paralysée par une grève de 74 jours, lancèrent des pierres pour empêcher environ 400 employés de partir pour aller dîner.

La police ne se servit pas de gaz lacrymogènes la seconde fois, mais la première fois ce gaz repoussèrent la foule temporairement, environ une heure plus tôt.

Hier, environ 50 employés — l'usine en emploie 3,000 — reprit le travail, mais aujourd'hui environ 400 passeront par les lignes de piquet. Les troubles continuèrent lorsque les employés sortirent de l'usine à midi.

Toute la circulation près de l'usine fut paralysée par la foule qui remplissait les rues.

(On a rapporté que deux hommes furent blessés en voulant entrer à l'usine pour y travailler cet après-midi.)

Noyade dans une baignoire

BUFFALO, N.-Y. (PA) — Stanley Minick jeune, 24 ans, de Tonawanda, s'est noyé hier dans une baignoire chez lui, pendant que sa mère cherchait vainement à entrer dans la chambre de bain fermée à clef, en entendant les appels au secours, a rapporté l'examineur médical, Eugene Wallace. Ce dernier, qui a émis un certificat de noyade accidentelle, dit que Minick a eu une attaque d'épilepsie en prenant son bain.

M. Ernest Bertrand nie avoir aidé à obtenir un passeport pour un espion

Le ministre des postes se disculpe aux Communes à propos de l'affaire de William Brandis. — Fred Rose n'a rien à voir dans l'incident d'un quotidien montréalais.

L'histoire du faux passeport qu'un espion aurait obtenu par l'entremise d'un ministre du cabinet fédéral se ramène à une simple lettre de recommandation écrite en 1936 pour l'obtention d'un certificat de naturalisation. Et le député Fred Rose n'a été mêlé en rien à l'affaire.

"Service funèbre très poli" pour le bill concernant la "Fête du Canada"

M. St-Laurent dit que le projet de loi ne peut être ramené devant la Chambre à cette session-ci.

Le projet de loi concernant la "Fête du Canada" reviendra peut-être devant le parlement à la prochaine session comme mesure du gouvernement après avoir été hier soir l'objet de ce que M. Gordon Graydon, progressiste-conservateur de Peel, a appelé "le service funèbre le plus poli que j'aie vu de ma vie".

En expliquant comment il se faisait que les règlements de la Chambre des Communes empêchaient la reprise de la discussion sur ce sujet d'ici la fin de la session, le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre suppléant, donna en effet à entendre que le bill Côte pourrait bien revenir à la session prochaine comme mesure du gouvernement après être resté en plan cette année sous la forme d'un projet de loi patronné par un simple député. Mais des raisons d'ordre purement technique empêcheront la Chambre des Communes de prendre en considération les modifications que le projet de loi apporte au projet de loi par lequel M. Philias Côté, député libéral de Matapédia-Matane voulait faire désigner le 1er juillet comme Fête du Canada au lieu de Jour du Dominion.

L'interpellation de M. Côté au sujet de la mise en discussion de ce bill, dont la carrière tumultueuse dans les deux chambres du parlement a duré presque toute la session, et les explications que lui a fournies M. St-Laurent ont apporté une note piquante à toute fin d'une séance entièrement consacrée à l'examen des crédits des ministères des travaux publics, de la justice et des transports.

M. Côté s'est levé vers onze heures sur une question de privilège et voici ce qu'il a déclaré: "D'après l'ordre de préséance, je vois que le lundi on doit considérer les amendements du sénat aux bills publiés. J'ai assisté aux trois séances de la journée; au fait, j'ai parcouru en vitesse six cents milles pour être présent à la séance d'onze heures ce matin."

(Suite à la page neuf)

Le chômage a été accentué par les grèves au Canada

Le fléchissement du chômage a continué en juillet mais son allure s'est ralentie. Les grèves paralysent le rendement de plusieurs industries. Il en résulte des embouteillages de plus en plus graves de matériaux. Ces obstacles entravent l'expansion du placement.

Au 1er août, le service national de placement avait inscrit 180,000 chômeurs. Leur nombre accusait une diminution de 19,000 en juillet contre une baisse de 32,000 en juin. Le fléchissement de juillet se produisit alors que les forces armées libéraient 20,000 ex-combattants et qu'un grand nombre d'étudiants se cherchaient un emploi saisonnier.

Les vacances à remplir se chiffraient par 106,000 au 1er août, soit une baisse de 15,000 des 121,000 vacances enregistrées en date du 27 juin. La diminution est attribuable à trois causes: la malaise industriel entravé l'expansion; les emplois disponibles se remplissent rapidement; les employeurs n'inscrivent pas leur besoin total de main-d'œuvre.

L'expansion saisonnière se produit surtout dans les industries non-manufacturières telles que l'agriculture, les forêts et les mines.

Lord Rowallan viendra au pays

LONDRES (PC-Cable) — Lord Rowallan, chef scout, visitera le Canada, annonce-t-on aujourd'hui. Il arrivera à Ottawa le 1er septembre.

(Suite à la page neuf)

Douze nouveaux cas de poliomyélite dans la Métropole

Par la Presse CANADIENNE
Le rapport dans quatre provinces de 24 nouveaux cas de poliomyélite monte le total canadien à 366. Une enquête de la Presse Canadienne a révélé le décès de 25 autres personnes souffrant de la maladie.

Montreal a maintenant 206 personnes sous traitement, soit 12 de plus qu'hier. Deux nouveaux cas ont été rapportés à Shawinigan Falls. En Ontario: 6, à l'île du Prince-Edouard: 3, en Alberta: 1.

Les totaux par province suivent, les morts entre crochets: Nouvelle-Ecosse: 3, Nouveau-Brunswick: 9, Ile du Prince-Edouard: 9 (2), Québec: 256 (16), Ontario: 73 (7), Manitoba: 10, Saskatchewan: 5, Alberta: 21, Colombie Canadienne: aucun.

Québec et Ontario ont rapporté deux nouveaux décès de poliomyélite dans les dernières 24 heures.

Malgré la multiplication des cas depuis les dernières semaines, les

Secours médical pour les sinistrés de St-Domingue

CIUDAD TRUJILLO (St-Domingue) (PA) — Un avion de la Croix-Rouge américaine a quitté San-Juan (Porto Rico) aujourd'hui en direction de la zone dominicaine affectée par les secouristes sismiques et le raz de marée, où une épidémie menace la vie de milliers de réfugiés sans abris.

On rapporte que plus de soixante-quinze personnes d'un camp de 500 sont atteints de typhus, de malaria ou de maladies intestinales inconnues.

Forte saisie d'opium à Toronto

TORONTO (PC) — Une escouade combinée des officiers de police de Toronto et de la gendarmerie à cheval a saisi aujourd'hui de l'opium, que l'on dit valoir 30,000 à la bourse noire.

Les officiers ont arrêté huit Chinois dans une descente à "une salle de narcotiques", rue Gerard-centre, et dans un prétendu "petit salon d'opium", rue Elisabeth, dans le quartier chinois de Toronto.

Plaidoyer de M. Bradette pour les mines d'or

Toute l'économie du nord d'Ontario et de Québec dépend des mines d'or. Si un certain nombre d'entre elles sont obligées de fermer leurs portes, il en résultera non seulement du chômage, mais l'agriculture périllettera dans cette partie du Canada.

Voilà l'avertissement donné aujourd'hui aux Communes par M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane, qui a réclamé le traitement le plus équitable possible pour l'industrie minière.

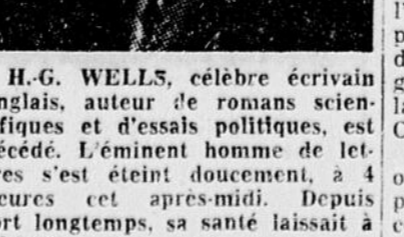
Après avoir rappelé que le parti du dollar a lourdement frappé les mines d'or canadiennes, il a souligné que les mesures prises depuis par le gouvernement fédéral, pour venir en aide à l'industrie minière, ne sont pas entièrement satisfaisantes.

Il expliqua que le dernier coup porté aux mines d'or est d'autant plus dur que cette industrie a beaucoup souffert au cours des deux dernières guerres mondiales à cause du manque de main-d'œuvre et d'outillage.

La prospérité des mines d'or s'agitait énormément pour la pros-

Arc-en-ciel au clair de lune

ALBUQUERQUE (Nouveau-Mexique) (PA) — Les habitants d'Albuquerque ont aperçu un arc-en-ciel produit par la lune, hier soir. Le directeur du Bureau météorologique, comme un grand nombre d'autres personnes, dit qu'il n'a jamais vu pareille chose. Il donne comme explication que le phénomène s'est produit alors que les rayons de la lune percutaient à travers les nuages, vers l'est, pendant qu'il pleuvait. Les gouttes de pluie réfractèrent les rayons de la lune, comme elles le font pour les rayons solaires.



H.-G. WELLS, célèbre écrivain anglais, auteur de romans scientifiques et d'essais politiques, est décédé. L'éminent homme de lettres s'est éteint doucement, à 4 heures cet après-midi. Depuis fort longtemps, sa santé laissait à désirer.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, 13 août 1946

Au Laurier

L'ESCALIER SANS FIN

Genre: drame social. Auteur: Charles Spaak. Réalisateur: Georges Lacombe. Interprètes: Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Raymond Bussières, Suzy Carrier, Colette Darfeuil, Fernand Fabre, Ginette Baudin, France Ellys, Gabrielle Fontan, Jane Maguenat, Madeleine Suffel, Marcel Carpentier, Jean-Jacques Delbo, René Alié, Marcel Peres, Hélène Manson. Origine: française. Production: Miramar. Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. Durée: 100 minutes.

Scénario: Pierre, beau gars, élevé tout seul, est palefrenier au cirque de l'Arizona. Son amie, Florence est la jalouse faite femme et un soir, le drame éclate. Florence s'enfuit après avoir blessé Pierre. C'est Emilienne qui relève le malheureux, va le soigner et tenter de le ramener dans le droit chemin. Pierre, guéri, demeure sourd aux bons conseils de la jeune femme. Mais, un jour, arrive Anna, la jeune sœur d'Emilienne. La fraîcheur de son âme, la candeur de ses vingt ans ravissent Pierre qui ne peut se défendre d'un bon sentiment. Bientôt un lien ténu mais qui se renforce va réunir ces deux êtres si disparates. Evidemment Emilienne va souffrir de voir sa sœur gagner le cœur de celui qu'elle avait commencé d'aimer. Mais le sacrifice sera sa vie. Elle poursuivra sa mission auprès des êtres qui souffrent, et, chaque jour, gravira cet escalier sans fin de la misère humaine qui conduit à la sérénité de l'âme. Emilienne aura aidé au bonheur de Pierre et d'Anna mais cette joie des autres sera une douleur nouvelle pour son cœur qui continuera de se livrer aux émois de la foi et de la bonté.

LES JOURS HEUREUX

Genre: Comédie. Auteurs: Claude-Marguét Pugeat. Réalisateur: J. de Marguét. Interprètes: Pierre Richard, Willy, François Perier, Juliette Faber, Monique Thibaut, André Bervil, Jean Clarioux, Janine Vernet, etc. Origine: Française. Production: Richebé. Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. Durée: 91 minutes.

Scénario: Cinq jeunes gens et jeunes filles sont réunis dans une maison de campagne pour les vacances. D'une part, le frère et la sœur; d'autre part, leurs cousins. Deux garçons: Olivier et Bernard; trois jeunes filles: Pernette, Mariane et Francine. Or, Mariane aime Olivier en secret et se montre dépitée du peu d'attention que lui accorde Olivier. Pour le rendre jaloux Mariane, avec la complicité de Pernette, va inventer l'existence d'un ami mystérieux, un aviateur qui doit venir un jour et qui est le fiancé attendu. Or le miracle se produit. Un jour, un avion de tourisme, victime d'une panne de moteur, atterrit en plein champ et voilà que se présente le pilote Michel Boulihet. Il ressemble étrangement à la description imaginative de Mariane. Olivier ne rit plus. Il craint le rival en chair et en os. Mais l'arrivée de Michel va modifier de beaucoup l'attitude de chacune des jeunes filles qui vont à tour de rôle se jouer la comédie. Pernette et Mariane deviennent des rivales. Les surprises se multiplient et on est bientôt sur le bord d'un véritable drame. Heureusement

Table with 4 columns: Ce soir, CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs and times for various stations.

MERCREDI

Table with 4 columns: CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs and times for various stations on Wednesday.

Michel qui a compris décide de quitter ce groupe de trop jeunes personnes. Pernette avouera son amour à Bernard; Mariane tombera dans les bras d'Olivier et lorsque Michel reprendra son vol, le bonheur sera rentré dans la maison.

AU RIDEAU

Kitty "Kitty" raconte les aventures d'une fille des bas-fonds de Londres qui s'élève jusqu'au rang de duchesse.

La petite Cockney devient une des femmes les mieux mises de Londres.

Mitchell Leisen en a profité pour nous présenter des décors et costumes scrupuleusement exacts, tout en faisant preuve d'extravagance et de splendeur. Le bon goût est la artistiquement associé au flair pour l'opulence. Cette réalisation nous fait voir quelques-uns des décors et costumes les plus somptueux vus à l'écran. Leisen a donné de la chaleur et de la vie à cette brillante comédie de contrastes du XVIIIe siècle.

Paulette Goddard et Ray Milland y évoluent également. Ce film est classé strictement pour adultes formés.

WASHINGTON (PA) — Aucune banque américaine n'a fait faillite durant les derniers 27 mois, annonce aujourd'hui la Federal Deposit Insurance Corporation.

Le FDIC rapporte que de 14-740 banques en opération, au 30 juin dernier, 13,528 (ou 92 pour 100), avec des dépôts d'environ \$150,000,000,000 avaient été assurées.

WASHINGTON (PA) — Aucune banque américaine n'a fait faillite durant les derniers 27 mois, annonce aujourd'hui la Federal Deposit Insurance Corporation.

Le FDIC rapporte que de 14-740 banques en opération, au 30 juin dernier, 13,528 (ou 92 pour 100), avec des dépôts d'environ \$150,000,000,000 avaient été assurées.

WASHINGTON (PA) — Aucune banque américaine n'a fait faillite durant les derniers 27 mois, annonce aujourd'hui la Federal Deposit Insurance Corporation.

Le FDIC rapporte que de 14-740 banques en opération, au 30 juin dernier, 13,528 (ou 92 pour 100), avec des dépôts d'environ \$150,000,000,000 avaient été assurées.

WASHINGTON (PA) — Aucune banque américaine n'a fait faillite durant les derniers 27 mois, annonce aujourd'hui la Federal Deposit Insurance Corporation.

Le FDIC rapporte que de 14-740 banques en opération, au 30 juin dernier, 13,528 (ou 92 pour 100), avec des dépôts d'environ \$150,000,000,000 avaient été assurées.

WASHINGTON (PA) — Aucune banque américaine n'a fait faillite durant les derniers 27 mois, annonce aujourd'hui la Federal Deposit Insurance Corporation.

Le FDIC rapporte que de 14-740 banques en opération, au 30 juin dernier, 13,528 (ou 92 pour 100), avec des dépôts d'environ \$150,000,000,000 avaient été assurées.

WASHINGTON (PA) — Aucune banque américaine n'a fait faillite durant les derniers 27 mois, annonce aujourd'hui la Federal Deposit Insurance Corporation.

Le FDIC rapporte que de 14-740 banques en opération, au 30 juin dernier, 13,528 (ou 92 pour 100), avec des dépôts d'environ \$150,000,000,000 avaient été assurées.

WASHINGTON (PA) — Aucune banque américaine n'a fait faillite durant les derniers 27 mois, annonce aujourd'hui la Federal Deposit Insurance Corporation.

Le FDIC rapporte que de 14-740 banques en opération, au 30 juin dernier, 13,528 (ou 92 pour 100), avec des dépôts d'environ \$150,000,000,000 avaient été assurées.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact "Le Droit" n'en peut être tenu responsable.

Defauts fera entendre une oeuvre de Reznick

Désiré Defaut, chef de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, a inscrit au programme de l'émission que transmettra Radio-Canada, le mardi 13, à 9h du soir, du Chalet du Mont-Royal, des oeuvres de Rossini, de Smetana, de Sibelius, d'Enesco, et de Reznick. Programme varié et connu d'après le plan tracé pour les concerts d'été.

L'orchestre jouera donc: I - L'Ouverture de l'opéra d'Em. Nicolas Reznick "Donna Diana", II - L'Ouverture Guillaume Tell, de Rossini, III - La Moldau, de Smetana, IV - Le Cygne de Tuula, de Sibelius, V - Rhapsodie Roumaine, d'Enesco.

L'une de ces pièces est rarement donnée au concert. Ce sera pour les auditeurs de Radio-Canada une nouveauté. Il s'agit de "Donna Diana".

Reznick, qui est Viennois, a écrit dans presque tous les genres: opéra, opérette, symphonie, musique religieuse, etc. Il a dirigé plusieurs orchestres symphoniques à Berlin, Zurich, Prague, etc. Il fut un certain temps directeur de l'opéra de Varsovie. Il s'est consacré, ces dernières années à l'enseignement.

Ben Doherty et...

(Suite de la première)

Le 18 mai, demandant la semaine de 40 heures et des salaires hebdomadaires minimums de \$34.40 par semaine. La cause dure depuis six semaines et fut retardée plusieurs fois par une plaidoirie de la défense à la Cour Supérieure d'Ontario, parce que Doherty et Stewart ne comparurent pas à une séance à la cour du magistrat et aussi par suite du soudain retrait de l'avocat J.-L. Cohen. Dans les dernières phases de la cause, Doherty prit sa propre défense et celle de Stewart.

Doherty déclara aux journalistes que le ministère du procureur général et le gouvernement d'Ontario avaient cherché à en faire une cause-typique et à créer un précédent par lequel ils pouvaient imposer des punitions aux unions pour le piquet en masse. "Je ne crois pas que le mouvement du travail leur permette d'imposer des punitions aux ouvriers en faisant cesser le piquet en masse, les ouvriers ont le droit de protéger leurs emplois contre les "scabs", et les prisons du Canada ne sont pas assez grandes pour contenir le nombre des gens qui protégeront leur travail, ce qui est leur droit inhérent".

Doherty dit que les droits de piquet tels qu'établis n'ont été obtenus que par d'anciennes violations de lois antérieures empêchant toute espèce de piquet.

Des députés demandent l'amélioration du service ferroviaire de leur comté

Les crédits du ministère des transports ont fourni, hier soir à trois députés du bas du Fleuve l'occasion de faire un appel éloquent au gouvernement pour l'établissement de services ferroviaires en Gaspésie et dans le comté de Lotbinière.

C'est M. Léopold Langlois, libéral de Gaspé, qui déclencha l'offensive en faisant un tableau de la situation qui existe en Gaspésie à cause du manque de communications ferroviaires. Le gouvernement pourrait remédier à cette situation en se portant acquéreur de la ligne de chemin de fer qui va de Mont-Joli à Matane et en la prolongeant jusqu'à Ste-Anne des Monts. M. Langlois rappelle les représentations déjà faites par la Chambre de Commerce de Matane et dit que si l'on eut dépendu trois millions pour le chemin de fer projeté de Barrabou aux Chutes Kiak, en Abitibi, il n'y a pas de raison de ne pas améliorer les communications ferroviaires en Gaspésie; car en ce qui concerne l'Abitibi, on s'est basé sur de simples possibilités de développements, tandis qu'en Gaspésie il s'agit d'une certitude basée sur des faits connus.

M. Hugues Lapointe, libéral de Lotbinière, appuie la thèse de M. Langlois et profite de l'occasion pour réclamer une amélioration des services ferroviaires dans son comté. Sur 46 municipalités de ce comté, 14 seulement sont desservies par le chemin de fer et certaines sont éloignées jusqu'à 18 milles de la gare la plus rapprochée. En 1931, le Canadien national a abandonné l'exploitation de la ligne construite vers 1896 et M. Lapointe demande la reprise du service.

Le ministre des transports, l'hon. Lionel Chevrier, explique au député de Gaspé qu'avant de prendre une décision comme celle-là, les autorités du Canadien national doivent considérer trois facteurs principaux: Les richesses naturelles de la région à deservir, le coût de construction de la ligne proposée et l'importance du trafic qui l'alimentera. Le Canadien national a fait étudier la question par ses experts dès 1937, et la conclusion de cette étude n'a pas été favorable au projet de chemin de fer gaspésien. Mais vu les instances du député de Gaspé, le ministre assure à M. Langlois qu'il demandera au Canadien national de reconsidérer la décision basée sur l'enquête d'il y a 10 ans.

A. M. Lapointe, M. Chevrier fait observer que la cause de Lotbinière est plus difficile à plaider. Car la ligne que M. Lapointe voudrait faire revivre a été abandonnée parce que trop déficitaire et un jugement de la Commission des transports a confirmé la décision prise par le Canadien national. Dans ce cas comme dans beaucoup d'autres, le ministre des transports, l'hon. Lionel Chevrier, explique au député de Gaspé qu'avant de prendre une décision comme celle-là, les autorités du Canadien national doivent considérer trois facteurs principaux: Les richesses naturelles de la région à deservir, le coût de construction de la ligne proposée et l'importance du trafic qui l'alimentera. Le Canadien national a fait étudier la question par ses experts dès 1937, et la conclusion de cette étude n'a pas été favorable au projet de chemin de fer gaspésien. Mais vu les instances du député de Gaspé, le ministre assure à M. Langlois qu'il demandera au Canadien national de reconsidérer la décision basée sur l'enquête d'il y a 10 ans.

A. M. Lapointe, M. Chevrier fait observer que la cause de Lotbinière est plus difficile à plaider. Car la ligne que M. Lapointe voudrait faire revivre a été abandonnée parce que trop déficitaire et un jugement de la Commission des transports a confirmé la décision prise par le Canadien national. Dans ce cas comme dans beaucoup d'autres, le ministre des transports, l'hon. Lionel Chevrier, explique au député de Gaspé qu'avant de prendre une décision comme celle-là, les autorités du Canadien national doivent considérer trois facteurs principaux: Les richesses naturelles de la région à deservir, le coût de construction de la ligne proposée et l'importance du trafic qui l'alimentera. Le Canadien national a fait étudier la question par ses experts dès 1937, et la conclusion de cette étude n'a pas été favorable au projet de chemin de fer gaspésien. Mais vu les instances du député de Gaspé, le ministre assure à M. Langlois qu'il demandera au Canadien national de reconsidérer la décision basée sur l'enquête d'il y a 10 ans.

Lorsque la torture de la peau vous incommode

Procurez-vous une bouteille de la puissante Moone's Emerald Oil, qui ne tache pas, qui est pénétrante. Dès la première application vous obtenez un bienfaisant soulagement et quelques courts traitements vous convaincront que vous avez enfin trouvé la façon d'avoir raison de l'intense démangeaison et de son malaise. La Moone's Emerald Oil est un usage facile et simple — ne gratte pas, ne tache pas — est économique — stimule la circulation. Demandez la Moone's Emerald Oil. Satisfaction garantie ou l'argent vous rembourse. Dans toutes les bonnes pharmacies.

Services bien organisés

Faciliter énormément votre tâche dans la cuisine et vous épargner bien des allées et venues! Par exemple, une armoire à glace (qui vous permettra de vérifier votre apparence sans avoir à quitter la pièce)... une tablette basse et large où vous pourrez déposer les épicerie et les plats... un aide-mémoire apposé au mur... voilà autant d'aides précieuses pour une femme! Mais, en fait de "service", rien n'est comparable à celui que vous obtenez d'une carpepe Congoleum "sceau-or". Elle coûte peu... se nettoie en un tour de main... résiste à l'usage le plus abusif. Le Congoleum "sceau-or" est fabriqué de façon à durer longtemps! Sa surface, faite de peinture durcie à la chaleur et d'émail cuit, est égale en épaisseur à 8 couches de la meilleure peinture à plancher appliquée à la main. C'est pourquoi vous avez tout intérêt, quand vous achetez une carpepe Congoleum "sceau-or" à vérifier si elle porte le "sceau" distinctif de Congoleum. Vous serez étonnée de pouvoir obtenir à si bon marché un produit d'une qualité aussi exceptionnelle.

Choisissez votre nouvelle couverture de plancher maintenant dans notre vaste assortiment de carpettes Congoleum

F. SLOVER LIMITED

Sur le marché By Signalez 3-5678

Notre "Vente de Chefs de Rayons" se continue VENEZ NOUS CONSULTER AVANT DE FAIRE L'ACHAT D'UNE CARPETTE CONGOLEUM

Superbe choix des plus nouveaux dessins PROFITEZ-EN POUR VISITER NOTRE NOUVEAU RAYON DES DRAPERIES THOMAS MONCION

Successeur de la Maison Josaphat Pharand 85-91, avenue Champlain, HULL Téléphone: 2-5315

Où le Congolèum a fait ses Quartiers Généraux à Ottawa LAROCQUE

Rues Rideau, Dalhousie et George

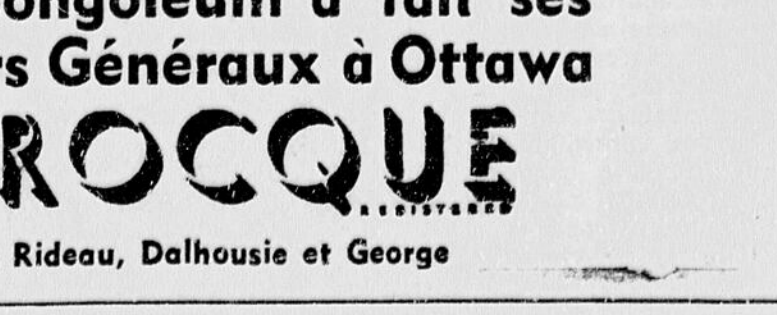
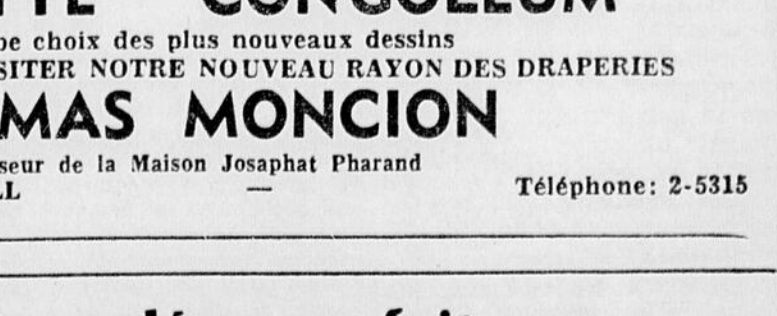
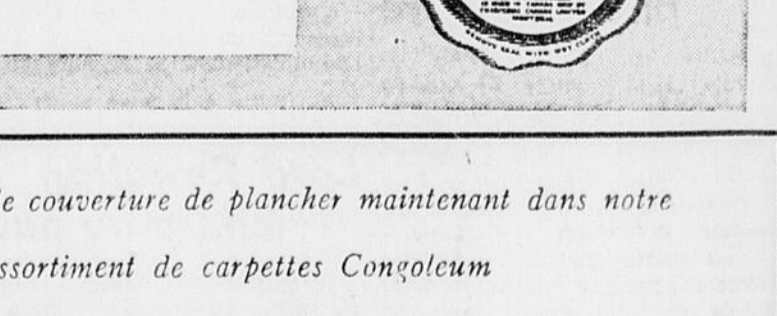
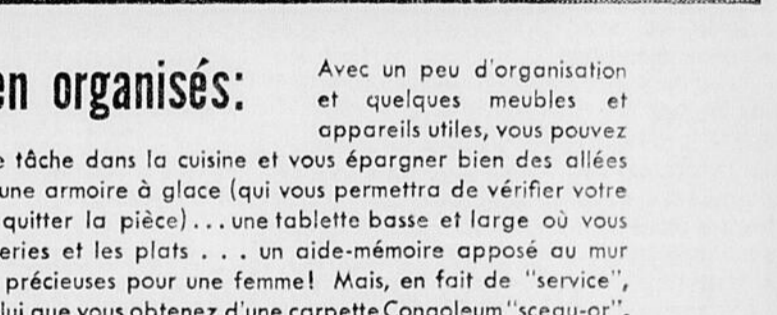
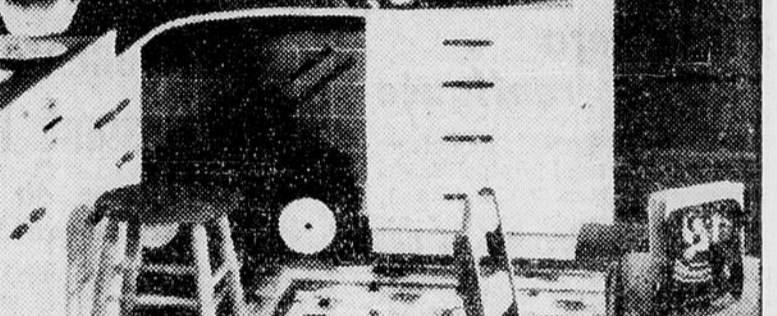
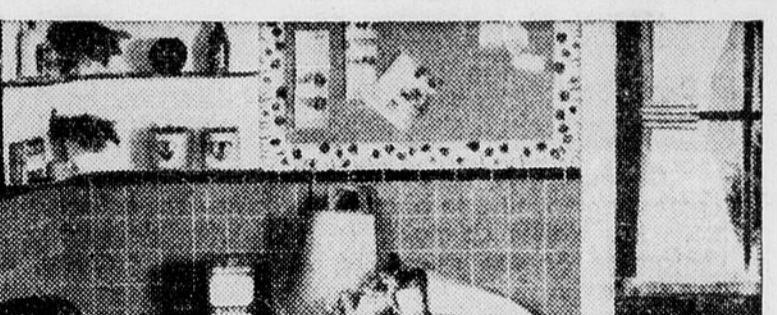
Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos peut être un signe que vos reins ne débarrassent pas comme il faut votre organisme des déchets toxiques et de l'excès d'acidité. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident à soulager cet état qui est souvent la cause de maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales ou repos agité. Elles contiennent des huiles essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins et les aident à se rétablir. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins. 138-F

gent, du fer, du zinc, du plomb et du pétrole. Le député montre plusieurs compagnies qui ont obtenu des concessions en Gaspésie et qui n'attendent que de meilleurs communications pour entreprendre des travaux d'exploitation. Il a aussi cité des rapports de géologues américains. Cela justifierait le coût de construction et assurerait un trafic suffisant.

GRENVILLE

GRENVILLE (P.Q.) (DNC) — M. et Mme Herménégilde Proulx (Françoise Berniquez) annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Frédéric-Gilles; les parrain et marraine étaient M. et Mme Frédéric Berniquez, grands-parents de l'enfant.



Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"
Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Léon)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00
Hebdomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

MARDI, 13 AOUT 1946

Pour favoriser l'épargne

L'automne dernier, lors de la campagne du neuvième emprunt de la Victoire, le gouvernement fédéral a annoncé qu'il n'y aurait pas, au cours des douze prochains mois, d'autre emprunt de ce genre. De fait, il est permis d'annoncer dès maintenant que, l'automne prochain, il n'y aura pas de dixième emprunt de la Victoire, mais que le gouvernement inaugurerait alors un nouveau mode d'épargne par retenues sur le salaire et que le ministre des Finances a confié à la Banque du Canada le soin de mettre ce programme à exécution.

Au cours des années de guerre, les emprunts de la Victoire ont permis au gouvernement de remplir les engagements qu'il avait pris dans le conflit international et de participer avec les Nations Unies, d'une manière large et fructueuse, à la poursuite de la victoire finale.

Il s'agissait de plus de prévenir l'inflation, de maintenir à un niveau raisonnable le coût de la main-d'œuvre et le prix des nécessités de la vie, d'accumuler d'importantes réserves d'argent pour le jour où la production de guerre, qui accaparait toutes les énergies de la nation, étant terminée, céderait à place aux industries de paix qui, à leur tour, déverseraient en abondance sur le marché les produits et les articles dont la population canadienne était privée pendant la période de guerre et qu'elle pourrait ainsi se procurer plus facilement. De cette manière, le danger d'inflation pourrait être évité, et la transition de l'économie de guerre à l'économie de paix s'opérer sans ébranler la structure financière du pays. Il y aurait ainsi du capital disponible et pour la production et pour la consommation.

Les lois fiscales du temps de guerre ont obligé les compagnies et les individus à pratiquer l'économie. Au moyen de retenues sur le salaire, des millions de personnes ont pris l'habitude de faire régulièrement des économies et c'est pourquoi la plupart des Canadiens sont aujourd'hui dans une situation financière meilleure que jamais. C'est pourquoi aussi la plupart d'entre eux désirent continuer à pratiquer l'épargne, même si la guerre est terminée.

La majorité des patrons consultés par le gouvernement ont répondu qu'ils favoriseraient le projet de continuer en temps de paix d'effectuer des retenues sur le salaire de leurs employés pour l'achat d'obligations du gouvernement. Un grand nombre d'employés à qui l'on a demandé leur opinion, considèrent que ce moyen est pour eux la seule façon pratique de se constituer une réserve. Voilà pourquoi l'on offrira au public, dès l'automne prochain, des Obligations d'épargne du Canada, et que ces obligations pourront être achetées au moyen de retenues sur le salaire, tout comme le sont actuellement les Obligations de la victoire et les certificats d'épargne de guerre.

La campagne de vente des Obligations d'épargne du Canada ne sera pas intensive et, comme pour les Obligations de la Victoire, les employés seront parfaitement libres d'en acheter ou de les refuser, de proportionner leur épargne à leurs moyens et à leurs besoins. Elle n'aura pas pour objet principal de répondre aux besoins financiers du gouvernement. Comme ces besoins sont encore supérieurs à ses revenus ordinaires, les sommes que recevra ce gouvernement au moyen de ces nouvelles valeurs serviront à financer ses opérations; mais les déboursés de l'Etat diminuent et l'on prévoit que ses besoins financiers pourront être satisfaits par les voies ordinaires. Les Obligations d'épargne du Canada seront donc offertes au public uniquement en vue de lui fournir un moyen sûr et commode de placer ses économies.

Ces obligations porteront un intérêt plus élevé que celui des placements semblables, au moment de l'émission, et personne n'en pourra posséder plus qu'un certain montant. C'est pourquoi elles seront toutes enregistrées au nom du titulaire, ce qui protégera le détenteur en cas de perte, de vol, ou de destruction de son titre.

Ces valeurs, qui pourront être remboursées immédiatement à toute souscription d'une banque à charte, à sa pleine valeur, plus l'intérêt couru, représenteront pour les Canadiens le meilleur et le plus sûr des placements.

Charles GAUTIER

Le bel artisanal

Le développement des arts paysans ou l'artisanat tout court prend une ampleur remarquable dans la province de Québec et, en général, dans tous les centres canadiens-français du pays. Cet essor est dû, pour une bonne part, à l'encouragement des autorités gouvernementales et aussi au désir des groupements, associations et particuliers de voir se perpétuer en terre d'Amérique le goût des belles choses apporté ici il y a trois cents ans. Le machinisme et la fabrication en série ont porté un rude coup à la tranquille vie paysanne. Il y a à peine cinquante ans, rien ou presque ne s'achetait chez l'homme des champs: il produisait et façonnait tout le nécessaire à la vie. La machine a mécanisé la science agricole; par bonheur, elle n'a pu faire subir le même sort à l'art véritable dont notre peuple est riche et l'artisanat, le vrai, revêt de plus belle au Canada français.

Nous eûmes le plaisir de nous en rendre compte, il y a quelques jours, en visitant une splendide exposition de travaux domestiques faite à Trois-Pistoles, dans le Bas du Fleuve, sous les auspices du ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

La Chambre de commerce de cette coquette petite ville, sous la présidence de M. Jean-Baptiste Deschênes, avait charge de l'organisation matérielle de l'exposition. Elle l'a fait avec beaucoup de succès.

La section de l'Economie domestique, dont le directeur est M. Emile Gauthier et qui relève du ministère québécois de l'Agriculture, avait délégué M. Laurent Côté, l'un des renaissants des arts domestiques dans le Bas du Fleuve, aujourd'hui instructeur du service de l'Economie et des Arts domestiques pour le gouvernement de Québec (c'est de ce service que relève l'artisanat provincial), pour diriger l'exposition et donner les explications à plus de deux mille cinq cents personnes qui l'ont visitée. M. Côté était assisté dans sa tâche par l'étalagiste du ministère de l'Agriculture, M. C. Bolduc, et Mlle Albertine Robitaille avait été spécialement assignée pour juger les articles. Cette dernière, nous a-t-on dit, a décerné plus de cent soixante-quinze prix gracieusement offerts par des amis des arts paysans de la région de Trois-Pistoles.

Le nous fut donné de voir des produits de l'artisanat canadien-français vraiment remarquables à cette exposition. Ce fut une révélation. On peut se demander, en effet, en quoi excelle le plus la femme de chez nous. Est-ce dans les travaux de broderie? Dans le tissage des fines toiles? Dans les travaux au crochet ou à l'aiguille? La récente exposition de Trois-Pistoles laisse le visiteur avec l'idée que l'artisanat canadien-français excelle dans tous ces genres, qu'elle a la religion, c'est-à-dire l'amour du travail bien fait qui plaît à l'oeil et dont la facture saura résister au temps.

Tous les objets exposés, tapis, couvre-lits, fines toiles, étoffes à habits, etc., n'étaient pas mis en vente; mais ceux qui l'étaient furent tous achetés, nous dit M. Côté, et la plupart par des touristes des Etats-Unis ou par les étudiants d'Ontario qui passent l'été à Trois-Pistoles pour y suivre les cours de français de l'université Western de London.

Ce seul fait est appréciable en ce sens que l'art domestique du Québec sera davantage connu hors de la province, aidant ainsi à développer un intéressant marché dans toute l'Amérique.

L'artisanat peut certainement être une importante source de l'économie familiale. C'est à cette fin que fut fondée la Coopérative des Arts domestiques du Québec, dans la ville de Québec, 58, rue Saint-Jean, et que cette institution commerciale essentiellement féminine, la première du genre au Canada, reçoit le concours des agronomes et l'appui du gouvernement provincial.

Dou l'on voit, et l'on ne peut que s'en réjouir, que le renouveau de l'artisanat québécois ne fait pas seulement d'assurer la conservation chez nos paysannes du sens et du goût des belles choses, mais procure aussi et procurera davantage, s'il continue à être bien orienté, un apport économique important pour la vie familiale.

Camille HUDON

DERRIERE LA SCENE

La surpopulation en Europe

"Un des premiers problèmes à résoudre, si on parvient à assurer la paix mondiale, sera celui de la surpopulation et de l'émigration. La tâche est si vaste qu'elle ne pourra être accomplie que par un Bureau International de la Population, soutenu par les divers gouvernements. Parmi ceux qui ont attiré l'attention du public à ce besoin vital, on remarque d'abord Sa Sainteté le Pape Pie XII et l'ancien chef socialiste français, directeur du Bureau International du Travail, Albert Thomas."

Ces paroles étaient prononcées par le colonel Pierre Laporte au cours d'une entrevue accordée exclusivement à C.I.P. Le colonel, qui est président d'une Compagnie de transport française, est actuellement aux Etats-Unis, où il remplit une mission importante qui lui fut assignée par le ministère français de l'Economie nationale. Le colonel Laporte a étudié longtemps le problème de la population et il en a discuté avec le ministre français de la santé, ainsi qu'avec plusieurs personnalités marquantes du monde de la politique et du commerce, en divers pays.

"Il y a trois manières de régler le problème de la surpopulation, déclare le colonel Laporte. La première est la guerre, qui tue une partie de la popu-

lation, la seconde est la limitation des naissances, qui empêche le développement normal des familles, la troisième, enfin, est la réinstallation organisée des individus et des familles en des régions non ou peu habitées. Il est évident, d'un point de vue chrétien ou purement humain, que c'est la troisième solution qui l'emporte, et c'est celle-là qu'on devrait chercher à établir."

Le colonel Laporte a aussitôt ajouté que son propre pays, la France, loin d'être surpeuplé, a besoin de recevoir des immigrants. C'est un des plus graves soucis du gouvernement français, a-t-il dit, que d'établir un programme pour l'immigration et l'adaptation des étrangers.

Le colonel Laporte fit observer que le Pape Pie XII a spécialement attiré l'attention sur le problème des mouvements de population, dans son discours de la Pentecôte, en 1941 ("LA SOLENITA DELLA PENTECOSTE"): "Notre planète, avec ses océans, ses mers et ses lacs, avec ses plaines et ses montagnes aux neiges éternelles, avec ses grands déserts et ses terres inexploitées, renferme tout de même des régions habitables et des espaces viables, abandonnés maintenant à la végétation sauvage et prêts à être cultivés par l'homme pour satisfaire ses besoins et ses activités civiles; il est inévitable que certaines familles, émigrant d'un endroit à un autre, cherchent ailleurs une nouvelle patrie. Ainsi, selon l'enseignement de 'RERUM NOVARUM', le droit d'une famille à l'espace vital est reconnu. Quand cela se produit, l'émigration atteint sa fin naturelle, comme l'expérience le démontre souvent; Nous voulons dire par là une meilleure répartition des hommes sur la surface de la terre propice à des colonies d'ouvriers agricoles; cette surface que Dieu créa et prépara pour l'usage de tous. Si les deux partis, celui qui accepte de quitter son sol natal, et celui qui accepte de recevoir les nouveaux venus, savent éliminer autant que possible les obstacles à la naissance et au développement d'une confiance véritable entre le pays d'émigration et le pays d'immigration, tous ceux qui affectent ce changement profiteront de la transaction: les familles recevront un morceau de terre qui leur deviendra une patrie au vrai sens du mot; les pays surpeuplés seront soulagés et leurs citoyens gagneront de nouveaux amis en des pays étrangers. De même les Etats qui recevront les émigrants feront l'acquisition de citoyens industrieux. De cette façon les nations qui donnent et celles qui reçoivent contribueront ensemble à promouvoir le bien-être de l'homme et le progrès de la culture humaine. Ce sont là les principes... avec lesquels nous aimerions dès maintenant participer à l'organisation future de ce nouvel ordre que le monde attend et espère voir surgir du ferment de la lutte actuelle, pour établir les peuples dans la paix et la justice."

Ces mots du Pape, déclare le colonel Laporte, soulignent l'importance vitale de l'organisation du mouvement des peuples.

Albert Thomas, qui était alors directeur du Bureau International du Travail, exprima à peu près les mêmes idées dans un discours prononcé à la Conférence mondiale de la Population à Genève, en août-septembre 1927. Suivant le colonel Laporte, il aurait alors déclaré: "Il faudrait faire un effort pour résoudre le problème des mouvements de population, et il faudrait que cet effort soit international. C'est une question de paix ou de guerre... Si on ne fait rien, de nouvelles guerres, peut-être même plus terribles que celles que le monde a subies récemment, éclateront avant longtemps... Un centre ou un institut scientifique international devra être fondé, qui se chargera d'étudier et d'éclaircir les problèmes de population sous leurs aspects national et international... Le moment est-il déjà arrivé d'étudier la possibilité d'une sorte d'autorité suprême supranationale, qui régirait la répartition de la population dans un esprit rationnel et impartial, en contrôlant et dirigeant les mouvements, et en décidant de l'ouverture ou de la fermeture des pays à des courants d'immigration particuliers?"

Le Bureau International du Travail, dit le colonel Laporte, a fait un superbe travail préparant le chemin à la création d'un Bureau International de la Population. De même un groupe d'experts hautement qualifiés, de 1932 à 1937, ont dirigé, sous les auspices du Conseil des Relations étrangères de New-York, et sous la direction de Dr Isaiah Bowman (aujourd'hui président de l'université John Hopkins) de vastes recherches dans le monde entier. Leurs découvertes, dans les vallées orientales des Andes, en Alaska, en Australie et dans l'Afrique du sud, etc., ont été réunies en trois volumes de grande valeur scientifique: "LIMITS OF LAND SETTLEMENT", "PIONEER SETTLEMENT" et "PIONEER FRINGE".

Le gouvernement français, dit le colonel Laporte, est prêt à présenter le problème aux Nations-Unies, s'il est certain que l'opinion publique des autres pays, spécialement des Etats-Unis, soit préparée à saisir l'importance vitale du problème.

Le colonel Laporte a travaillé cette question avec plusieurs collaborateurs, dont le Père A. Arnou, S.J., un Jésuite français qui fut pendant plusieurs années observateur non officiel du Vatican au Bureau International du Travail à Genève.

Le colonel Laporte a travaillé cette question avec plusieurs collaborateurs, dont le Père A. Arnou, S.J., un Jésuite français qui fut pendant plusieurs années observateur non officiel du Vatican au Bureau International du Travail à Genève.

Le colonel Laporte a travaillé cette question avec plusieurs collaborateurs, dont le Père A. Arnou, S.J., un Jésuite français qui fut pendant plusieurs années observateur non officiel du Vatican au Bureau International du Travail à Genève.

Le colonel Laporte a travaillé cette question avec plusieurs collaborateurs, dont le Père A. Arnou, S.J., un Jésuite français qui fut pendant plusieurs années observateur non officiel du Vatican au Bureau International du Travail à Genève.

Le colonel Laporte a travaillé cette question avec plusieurs collaborateurs, dont le Père A. Arnou, S.J., un Jésuite français qui fut pendant plusieurs années observateur non officiel du Vatican au Bureau International du Travail à Genève.

Le colonel Laporte a travaillé cette question avec plusieurs collaborateurs, dont le Père A. Arnou, S.J., un Jésuite français qui fut pendant plusieurs années observateur non officiel du Vatican au Bureau International du Travail à Genève.

Le colonel Laporte a travaillé cette question avec plusieurs collaborateurs, dont le Père A. Arnou, S.J., un Jésuite français qui fut pendant plusieurs années observateur non officiel du Vatican au Bureau International du Travail à Genève.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Le ministère fédéral du Commerce met à notre disposition l'"Annuaire du Canada" pour 1945. Cette publication annuelle remonte à 1867, mais elle n'a pris l'ampleur que nous lui connaissons que depuis 1911 ou 1918.

Tel qu'il se présente maintenant le volume de l'Annuaire constitue une véritable encyclopédie sur notre pays. Sous sa forme détaillée et officielle, il nous dispense de posséder une variété encombrante de brochures fédérales.

Veut-on connaître les courants de l'immigration chez nous? Les ressources des forces motrices? Le tableau des finances publiques? La constitution et les gouvernements? La liste des députés aux Communes et le chiffre de leurs suffrages à l'élection de juin 1945? La situation économique et sociale du Dominion?

L'Annuaire répond à ces curiosités et à beaucoup d'autres.

DIMANCHE-PARIS — Dans un quart d'heure, vous mourez. Dans trente minutes, on fera votre autopsie.

Tel était le langage que les Allemands ont tenu à certaines déportées dans un de leurs camps de concentration, pour étudier les troubles organiques provoqués sur ces malheureuses par l'annonce de cette effroyable nouvelle, que l'événement confirmait, quinze minutes plus tard.

Les enquêtes sur les crimes de la science hitlérienne ont révélé bien d'autres expériences, plus cruelles encore, qui ne se peuvent rapporter ici.

Or, elles n'eurent pas seulement pour auteurs des fanatiques du parti ou des SS, mais des savants, dont la renommée dépassait fréquemment, avant la guerre la frontière de leur pays.

C'est pourquoi beaucoup de nos médecins sont-ils résolus à rompre toutes relations avec eux; il vient d'être, par exemple décidé que les praticiens français refuseraient leur adhésion au prochain Congrès des pédiatres, si les médecins allemands y participaient, exception faite de cas dûment justifiés. Voici un exemple à suivre.

LE SOLEIL — La paralysie infantile sevit à l'état épidémique aux Etats-Unis. Comme par le passé, le fléau procède de l'ouest vers l'est. Dans une petite ville du nord-ouest américain, on rapporte plus de 500 cas de cette dangereuse maladie. Elle a déjà causé la mort de centaines d'enfants.

cette année, mais les adultes aussi, si exposés à ses coups. C'est dire qu'on ne saurait prendre trop de précautions pour se protéger contre la poliomyélite, non scientifique de ce mal qui déconcerte le médecin. On n'en a pas encore isolé le microbe on ne sait pas au juste comment il se propage on le combat par l'hygiène, faute de spécifique à opposer à sa contagion. Or voici que ce fléau se propage rapidement en Canada, et qu'il fait son apparition dans la province de Québec. Montréal en est particulièrement affecté et des cas sérieux ont été rapportés de la Mauricie. On redoute son apparition prochaine à Québec. Dans ces conditions, les autorités médicales recommandent surtout la propreté dans la tenue des maisons et la préparation des aliments. On soupçonne la mouche domestique d'être porteuse des germes de la polio. L'air pur et la lumière solaire sont d'excellents moyens de combattre les microbes connus ou inconnus. Il faut en donner beaucoup aux enfants, tout en les tenant éloignés de tous les endroits où il y a foule, parlant danger de contagion. Au premier indice de la maladie — elle

Un fléau à conjurer

Un fléau à conjurer

Un fléau à conjurer

Un fléau à conjurer

Un fléau à conjurer

debuté souvent par une indigestion avec bouillon de fièvre — les parents doivent appeler le médecin, qui donnera probablement d'isoler le malade. Comme c'est à la ville que la paralysie infantile fait le plus de victimes, il convient de garder les enfants à la campagne autant que possible.

LEVENEMENT-JOURNAL — Il faut d'abord l'admettre; ce ne sont pas les Américains ni les Russes qui ont commencé, ce sont les Allemands. Mais toutes les grandes puissances (la France moins que les autres) se livrent à des jeux bien dangereux avec leurs essais d'armes toujours plus effrayantes, toujours plus mortelles.

A Washington comme à Moscou, à Londres comme dans ces deux capitales, on a l'air de ne penser dans les milieux dirigeants qu'à une prochaine guerre dont les peuples, c'est bien évident, ne veulent pas. Les Américains possèdent un secret plus ou moins bien gardé, celui de l'énergie atomique. On croirait qu'il sera employé aux œuvres de paix. Mais non! Tout de suite on ne pense qu'à l'appliquer pour une autre guerre. Et voici qu'il est question d'avions-fusées qui survolent la Suède. D'où venus, on ne sait,—mais de la Russie, on suppose. Pour ce qui est de ce dernier pays, on ne peut trop penser à l'opinion publique, mais que devient-elle aux Etats-Unis? Si vraiment la civilisation occidentale est supérieure, le moment est venu de le démontrer en refusant de préparer une autre guerre.

Comme chez les enfants le pays qui sera seul à vouloir s'adonner à tel jeu. — En l'occurrence celui, mauvais, de la guerre, sera peut-être forcé d'y renoncer!

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Renommé depuis 1892

THE "SALADA"

REPORTAGE EUROPEEN

Les langues au congrès de Paris

Depuis quinze jours, mille cinq cents délégués de 21 pays, surveillés par autant de journalistes venus des quatre coins du monde, essaient vainement de s'entendre sur les règles de procédure qui guideront les travaux de la Conférence de la Paix qui siège au Palais du Luxembourg. Les grandes puissances (la France moins que les autres) se livrent à des jeux bien dangereux avec leurs essais d'armes toujours plus effrayantes, toujours plus mortelles.

A Washington comme à Moscou, à Londres comme dans ces deux capitales, on a l'air de ne penser dans les milieux dirigeants qu'à une prochaine guerre dont les peuples, c'est bien évident, ne veulent pas. Les Américains possèdent un secret plus ou moins bien gardé, celui de l'énergie atomique. On croirait qu'il sera employé aux œuvres de paix. Mais non! Tout de suite on ne pense qu'à l'appliquer pour une autre guerre. Et voici qu'il est question d'avions-fusées qui survolent la Suède. D'où venus, on ne sait,—mais de la Russie, on suppose. Pour ce qui est de ce dernier pays, on ne peut trop penser à l'opinion publique, mais que devient-elle aux Etats-Unis? Si vraiment la civilisation occidentale est supérieure, le moment est venu de le démontrer en refusant de préparer une autre guerre.

Comme chez les enfants le pays qui sera seul à vouloir s'adonner à tel jeu. — En l'occurrence celui, mauvais, de la guerre, sera peut-être forcé d'y renoncer!

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Colonisation agricole

Ceux qui comprennent la langue de l'orateur ont tendance à se distraire ou à causer quand les traducteurs répètent la même chose dans deux autres langues. Plusieurs même quittent la salle pour aller griller une cigarette dans les couloirs ou pour saluer dans les camarades ou des amis, ou encore pour d'autres raisons mystérieuses. Ainsi, quand M. Mackenzie King fit son discours de bienvenue, M. Molotov quitta la salle des séances, pour n'y retourner que lorsque le traducteur russe répéta ses mots en sa langue.

Cette question des traductions prête déjà à des manœuvres curieuses. On a remarqué par exemple, que la traduction anglaise ou française des discours russes, était souvent plus flatteuse que les paroles originales de l'orateur: il a fallu rappeler discrètement à l'ordre le zèle traducteur, qui voulait faire récolter des fleurs à ses amis soviétiques. Les délégations importantes ont toujours dans leur personnel des spécialistes qui comprennent les autres langues officielles. Le petit consiste alors moins à faire attention au fond de l'intervention oratoire, qu'à bien noter si oui ou non la traduction est fidèle.

Comment résoudre ces difficultés? Au procès de Nuremberg, un système ingénieux d'écoute permet à chacun d'entendre ce qui se dit dans la langue qui lui est plus familière, et cela pendant que l'orateur parle et qu'il "gesticule" ses discours. Ce serait la peut-être le système idéal. Un autre moyen serait de distribuer les traductions d'un discours au moment même où l'orateur commence à le prononcer; on limiterait alors les traductions verbales aux interventions qui ne sont pas lues. Mais n'allons pas espérer que l'on puisse revenir à une langue diplomatique unique, comme le français l'était autrefois. L'anglais a su s'imposer comme tel à la conférence de la paix de la première guerre mondiale; et maintenant c'est le russe qui manœuvre pour se mettre à égalité à côté du français et de l'anglais. Ou s'arrêtera-t-on si l'on insiste un jour sur la liberté de s'exprimer dans sa propre langue? C'est là encore un de ces casse-têtes que nous a légués la Tour de Babel avec la confusion des langues, et qui retardent matériellement la conclusion de la paix.

Thomas GREENWOOD

Une lettre pastorale de première importance

Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, faisait paraître en date du 24 juin, une lettre pastorale et mandement sur la colonisation. Cette lettre ne pouvait arriver en temps plus opportun puisqu'il presse plus jamais de mettre de l'avant cette oeuvre qui du point de vue de la vitalité de notre nation doit à l'heure présente primer toutes les autres.

Après avoir passé en revue les faits saillants de l'histoire de la colonisation chez-nous, après avoir rendu hommage aux vaillants défricheurs de notre pays, Son Excellence exhorte la population de son diocèse à poursuivre la conquête pacifique des pays neufs, à étendre en même temps que la civilisation chrétienne, la culture catholique et française par la fondation de nouveaux foyers de vie.

Il réfute les objections de ceux qui hésitent à accéder à la colonisation leur plein appui. Ainsi, par rapport à ceux qui sont tentés de voir dans la colonisation une entreprise de misère, il mentionne que "le niveau de vie de l'homme et, en particulier, du colon, ne se mesure pas d'abord aux commodités souvent factices du confort moderne, mais à la jouissance assurée et incontestée des biens beaucoup plus sûrs et en tout temps nécessaires à la subsistance d'une famille, tels que le droit au grand air, à la propriété du logement et du sol, à la sécurité dans le travail et la pleine et pacifique jouissance de la vie familiale".

L'Evêque du diocèse de Saint-Hyacinthe entend voir dans la colonisation non pas un problème mais plutôt une solution à la plupart des problèmes actuels puisque "une saine économie nationale doit reposer avant tout sur la pro-

priété du sol, et se compléter par une exploitation judicieuse de nos ressources par l'industrie. La colonisation "ouvre la voie à toutes les activités sociales, industrielles et commerciales; elle interesse donc toutes les classes de la société..."

La lettre pastorale explique ensuite comment la colonisation est un droit d'une part et un devoir de l'autre. Au droit de posséder la terre correspond le devoir d'agrandir le domaine national.

Nous voulons souhaiter à cette lettre pastorale, aux idées fructueuses qu'elle contient, une abondante diffusion surtout chez la classe la plus intéressée, celle de nos agriculteurs.

C. E. COUTURE

Le soulagement de la FIEVRE DES FOINS

— A été réalisé — promptement, sûrement — par des milliers qui souffraient de cette épidémie, irritante, douloureuse, dérangeante, et qui moussait, toussait, éternuait, tous les ans. Maintenant ils dorment, travaillent, et se portent bien — grâce au RAZ-MAH de Tempson. Pas besoin de souffrir de la fièvre des foins. Prenez RAZ-MAH et jouissez de soulagement désiré. 30c. \$1 dans les pharmacies.

EMPLOYEZ

SKEETER SKATTER

Nouveau et Amélioré

MOUCHES NOIRES. MOUSTIQUES

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Une première correction

Le gouvernement fédéral tiendra compte désormais des lois provinciales régissant la fréquentation scolaire, dans le paiement des allocations familiales. — Il resterait encore d'autres améliorations à faire.

Il y a maintenant plus d'un an que des allocations familiales se payent au Canada. L'introduction de cette mesure de justice sociale, a profondément réjoui ceux qui s'en faisaient les apôtres ou les prédicateurs depuis une vingtaine d'années. Enfin, la famille recevait à cet égard la considération de portée pratique à laquelle elle avait droit.

Très satisfaits de la nouvelle loi fédérale des allocations familiales, quant à son principe, ils ne l'étaient pas autant de certaines de ses modalités qui constituaient une atteinte grave à l'autonomie des provinces, ou qui encore n'étaient pas conformes à ce que l'on aurait pu attendre.

Ainsi, le gouvernement fédéral décrétait que les allocations familiales ne seraient payées, pour les enfants de 6 à 16 ans, qu'à ceux qui fréquenteraient la classe. Il pénétrait ainsi directement dans un domaine, celui de l'éducation, qui relève essentiellement, exclusivement des provinces. Il se substituait à elles pour obliger les enfants de la catégorie mentionnée à aller à l'école, sous peine de se voir privés des allocations mensuelles.

Il y avait certes là de quoi protester. Et c'est ce qui arriva. Aussi le gouvernement d'Ottawa a-t-il, la semaine dernière, fait adopter un bill par les Communes pour corriger sa loi en ce qui se rapporte à la fréquentation scolaire.

Le ministre suppléant de la Santé a avoué que le gouvernement fédéral se trouvait actuellement à ignorer les provinces et à s'immiscer dans une juridiction qui leur est propre, celle de l'instruction, en exigeant la fréquentation scolaire pour les enfants de 6 à 16 ans voulant bénéficier des allocations.

La modification apportée à la loi fait que, désormais, les allocations familiales seront versées aux enfants conformément aux lois provinciales de fréquentation scolaire. Il suffira que chaque enfant bénéficiaire satisfasse ainsi à la législation de sa propre province.

Cela signifie qu'Ottawa reconnaît à ce propos la pleine juridiction provinciale, dont il n'avait pas d'abord tenu compte. Il fait machine en arrière, si l'on peut dire; il fait maintenant ce qu'il aurait dû faire dès le début.

Il y a lieu tout de même de le féliciter d'avoir fait la correction, de n'avoir pas persisté plus longtemps dans son erreur initiale. Cette correction est d'autant plus opportune que les lois et règlements de fréquentation scolaire ne sont pas nécessairement les mêmes dans chaque province. Ainsi, dans le Québec, c'est de 6 à 14 ans que les enfants sont obligés d'aller à l'école, tandis qu'ailleurs c'est jusqu'à 16 ans. Dans le Québec aussi, il y a des excuses légales pour absence de la classe qui peuvent différer de celles des autres provinces.

Le gouvernement vient donc d'accomplir un pas dans la bonne voie, et on peut toujours croire qu'il ira encore plus loin dans la même direction, c'est-à-dire qu'il fera disparaître les autres anomalies et illogismes de la loi.

On a en outre reproché à cette dernière, en effet, de ne pas remettre entre les mains des provinces elles-mêmes l'administration des allocations familiales, un peu à la façon de celle des pensions de vieillesse qui, bien que payées par Ottawa dans une proportion de 75 pour cent, n'en sont pas moins administrées provincielement.

C'est que tout ce qui se rapporte ou touche à l'individu et à la famille, des points de vue civil et social, relève des provinces.

On a aussi dénoncé dans le temps le taux décroissant des allocations. A partir du 5e enfant, l'allocation diminue. C'est un taux uniforme, sinon croissant, qu'il eût fallu établir. On a dit déjà que de tous les pays où existent les allocations, le Canada est le seul à avoir choisi le taux décroissant, qui n'est pas logique, qui n'est pas équitable. Un enfant en vaut un autre et les allocations familiales ont justement pour but de venir en aide à ceux qui sont le plus chargés de famille. La politique actuelle n'est-elle pas une espèce d'invitation à limiter le nombre des enfants?

Il y a enfin la question du bilinguisme sur les chèques des allocations. Dans la province de Québec, on envoie des chèques bilingues parce qu'elle est habitée en très grande partie par des Canadiens français. Dans les autres provinces, on n'envoie que des chèques unilingues, soit en anglais seulement, alors qu'il s'y trouve pas loin d'un million de personnes de langue française.

Cette façon d'agir est bien peu élégante. Elle est injurieuse pour les Canadiens français, injuste, discriminatoire. Un Canadien français est partout chez lui dans le Canada, et partout les droits de sa langue devraient être respectés, en premier lieu par le gouvernement fédéral. Nous avons le papier-monnaie et le timbre-poste bilingues, pourquoi pas le chèque d'allocations familiales bilingue pour tout le pays? On peut toujours espérer qu'avec le temps on verra s'améliorer de nouveau la loi des allocations familiales, jusqu'à devenir satisfaisante en tout pour tout le monde raisonnable.

Henri LESSARD

Funérailles

Mme N. Lemieux

En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Napoléon Lemieux, née Georgina Monfils, de Rupert, décédée samedi à l'âge de 49 ans. La levée du corps a été faite par le R. P. F. Choquette, et le service célébré par le R. P. O. Paradis, o.m.i. Le R. P. Boisvert se rendit au cimetière pour les dernières prières. Un landau de fleurs précédait le cortège, parti des salons mortuaires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, où reposait la dépouille mortelle.

Feu Mme Grenier

Mme Roland Grenier, née Blanche Plamondon, est décédée hier dans un hôpital local, à l'âge de 80 ans. Elle était native de St-Georges de Beauce, la fille de M. Raymond Plamondon et de Delphine Poulin.

La dépouille mortelle est partie ce matin des salons mortuaires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent pour St-Georges, où les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frissons irraisonnés, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, tics nerveux, migraines, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEURO BROM" Calmer et fortifier... Voilà les résultats obtenus par "NEURO BROM" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphates forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux si le flocon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

Voyage à Québec des commissaires de Pte-Gatineau

Les membres de la Commission scolaire et le secrétaire-trésorier des écoles de Pte-Gatineau sont partis cet après-midi pour Québec où ils conféreront demain matin avec l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, au sujet de la construction d'une nouvelle école pour les filles dans leur municipalité, et, sur d'autres questions relatives à l'administration scolaire locale.

On sait que la Commission de Pte-Gatineau veut construire une école de 14 classes, au coût présumé de quelque \$150,000 avec le concours financier du gouvernement provincial. Son voyage à Québec ou elle est mandée par l'hon. Côté, lui permettra sans doute de revenir avec une décision définitive.

Pte-Gatineau et la C. Populaire

Une nouvelle réunion s'est tenue dimanche soir à Pte-Gatineau, sous la présidence de M. le curé A. Lalonde, relativement au projet de fondation d'une caisse populaire dans la paroisse, projet dont il est question depuis environ un an. On est assuré d'avoir un local, un gérant et un assistant, et l'on veut faire en sorte que la fondation ait lieu au cours de septembre prochain.

Le soldat A. Côté est mort outre-mer

Le bureau des relations extérieures de l'Armée nous apprend la mort, outre-mer, du soldat André Côté d'un régiment de Québec. Le soldat André Côté était le fils de M. et Mme Thomas Côté, 350, rue Champlain, Hull.

LE MERCREDI, 14 AOUT 1946		
226e jour de l'année		
	Lev.	Ch.
Soleil	4:58	7:10
Lune	8:38	6:27

Quatre



Voici une photographie à vol d'oiseau de la terrible conflagration des chantiers maritimes de Staten-Island (New-York), qui causa plus de \$300,000 de dommages. L'incendie se communiqua à deux traversiers et fut éteint par deux navires à incendie et douze postes de pompiers.

Ils demandent une abolition d'impôt

QUEBEC (PC) — A une assemblée de l'Union des électeurs (Crédit social) tenue hier soir à St-Emile, on a adopté une résolution demandant à M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency au Parlement fédéral, de prendre les moyens nécessaires pour obtenir l'abolition immédiate de l'impôt sur le revenu sur tous les salaires annuels de moins de \$3,000.

Congrès annuel des Barbiers et Coiffeurs

Les 18 et 19 août prochains, Saint-Jean d'Iberville sera témoin du 11ème congrès annuel de la Fédération des Barbiers et Coiffeurs de la Province de Québec Inc., affiliée à la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Les congressistes viendront de toutes les parties de la province; le congrès promet d'être des plus intéressants en vertu même des problèmes sérieux qui y seront étudiés et du cachet spécial qu'ont toujours su donner à leurs congrès les dirigeants de la vaillante Fédération des Barbiers et Coiffeurs.

Affiliée à la C.T.C.C. depuis 1936, et incorporée en 1937, c'est en septembre 1935, que s'est formée la Fédération des Barbiers et Coiffeurs qui, depuis va de succès en succès. Lors de sa fondation, cette Fédération ne comprenait que les employés; mais plus tard, en 1937, elle réorganisa ses cadres et accepta dans ses rangs tous les syndicats patronaux. Ce fut un succès au-delà de toute espérance. Et comme pour renchérir sur une victoire déjà éclatante, les congressistes de Chicoutimi, en 1939, acceptèrent avec joie l'élément féminin dans leurs rangs.

Parmi les réalisations les plus saillantes de cet organisme mentionnons ses comités permanents qui ont permis l'étude d'un plan provincial de conventions collectives, d'apprentissage, d'hygiène, et d'école spécialisée. Nous ne pouvons, évidemment, passer sous silence le fait que c'est la Fédération des Barbiers et Coiffeurs qui a introduit dans ses conventions collectives une disposition en faveur du droit légal de la charge aux clients. La Fédération compte actuellement une dizaine de conventions collectives régionales.

Bref, cette Fédération de travailleurs mérite tous les éloges et nul doute qu'elle continuera sa marche glorieuse et qu'elle se fera toujours la revendicatrice des justes droits des ouvriers. Aussi la C.T.C.C. est-elle à juste titre de cette Fédération déjà si méritante.

ALFRED CHARPENTIER
Président Général de la C.T.C.C.

M. H. Mitchell a terminé son rapport au comité

Par Jack WILLIAMS
Le comité des relations industrielles des Communes terminera aujourd'hui probablement l'opinion qui sera le fondement de son rapport au Parlement.

Hier soir, le comité a fini de questionner le ministre du Travail, M. Mitchell. Le ministre a encore une fois appuyé l'attitude de Donald Gordon, président de la Commission des prix, en disant qu'une augmentation de salaire de plus de 10 cents de l'heure serait désastreuse pour le contrôle des prix. Il a cependant ajouté, que ce disant, il n'émittait aucune politique gouvernementale.

Ainsi, depuis que le comité fit ses débuts le 19 juillet dernier, il a entendu deux différentes opinions exprimées; celle par M. Mitchell, M. Gordon et M. Abbott, limitant l'augmentation à 10 cents et celle de certains syndicats ouvriers qui croient qu'une augmentation de 15 cents pourrait être accordée sans créer d'inflation.

M. Mitchell a carrément déclaré au comité qu'il ne croit pas que le niveau actuel des prix puisse être maintenu même avec l'augmentation de 10 cents. M. Gordon avait réaffirmé son opinion dans une lettre envoyée au comité plus tôt dans la journée, mais que son opinion avait été mal interprétée. Il ne croyait pas que dix sous soit la seule solution à l'augmentation.

Angus MacInns (CCF-Vancouver) croit que le problème qui résulte des grèves serait plus grand que celui qu'apporterait une augmentation additionnelle de 5 cents.

M. Mitchell répondant à Cecil Merritt, Croix Victoria, a déclaré que, bien que c'était la politique du gouvernement de continuer à contrôler les salaires et les prix, il ne savait pas ce que serait cette politique dans six mois ou un an.

Il n'a pas approuvé la suggestion faite par M. Merritt qui disait que le gouvernement devrait établir une politique pour fixer une limite au montant des augmentations.

PERDU

Gilet de laine gris et bleu, pour enfant. Perdu sur le parcours des rues Montcalm et Papineau. Retournez à 125, rue Laval.

Service Beatty

Consultez le magasin des appareils Beatty Exigez le meilleur service possible. Balayuse électrique à vendre.

71, rue Laval, Hull.
Tél. 4-4540

Service d'autobus Pontiac

JOSEPH MCGAHERN, propriétaire
Opérant tous les jours entre
Campbell's Bay, Hull et Ottawa
Arrivant à Ottawa à 11 a.m. et partant à 6 p.m.

Terminus d'Ottawa: Colonial Coach Lines, 265, rue Albert, 2-5445
Terminus de Hull: Agence de Voyages Dufour, 123, rue Principale, 4-8171.

Le Droit

HULL, MARDI 13 AOUT 1946

DEMAIN: BEAU

Congrès de la Fédération du vêtement

Fondée à Québec le 10 mai 1936, la Fédération Nationale du Vêtement comprenait 6 syndicats et 800 membres; le Président Général actuel de la C.T.C.C., Monsieur Alfred Charpentier, en présida les premières élections. Aujourd'hui, la Fédération compte 9 syndicats et 2,500 membres. ELLE EST LE CORPS LE PLUS REPRESENTATIF DES OUVRIERS DE L'INDUSTRIE DU VÊTEMENT.

IL Y A 10 ANS, il n'y avait ni législation provinciale régissant l'industrie, ni échelle de salaires, ni zonage, ni classification des tâches. MAINTENANT, la Fédération est co-signataire d'une convention collective à l'extension juridique qui régit les salaires, l'apprentissage et divise les tâches; 3 zones économiques protègent ouvriers et patrons ruraux.

IL Y A 10 ANS, les heures de travail étaient de 50 à 60 par semaine, il n'y avait ni congé payé, ni compensation pour le temps supplémentaire et le taux moyen était de 38 heures. MAINTENANT, grâce à la Fédération Nationale du Vêtement, la semaine de travail est de 40-44 heures, le taux horaire moyen est de 60 l'heure soit 30% de plus, le temps et demi est payé de même qu'une semaine de vacances pour tous les ouvriers de la province de Québec.

Il est encore quantité d'autres réalisations qu'il serait trop long de signaler comparativement aux piètres conditions qui existaient il y a 10 ans. Disons seulement que les grands succès obtenus, la Fédération les doit au dévouement de ses chefs, oui, mais aussi à l'application de sa politique du juste milieu et de la doctrine sociale de l'Eglise qui lui ont attiré la sympathie des employeurs et des employés.

A l'occasion de son 10ième anniversaire, la Fédération formule les meilleurs vœux à l'encontre de tous les ouvriers et ouvrières de l'industrie.

La Fédération du Vêtement a célébré ce 10e anniversaire en même temps qu'elle a tenu son congrès annuel les 9-10 et 11 août, à Victoriaville.

Voir annonces du samedi
Collège Commercial Interprovincial et
20th Century School of Accounting
Laval et Aubry, Hull. — 5-2046

Condamné à son temps de prison

Roland Cyr, 50, Des Cèdres, Eastview, a été condamné ce matin en cour de Hull, par le juge H. Achim, au temps qu'il a déjà fait en prison, soit deux mois et quelques jours, pour vol de \$1000 de mobilier appartenant à son épouse, Mme Cora Myr. Il avait remis une partie du mobilier volé.

Soldats canadiens condamnés à 1 an

THURSLEY (Surrey), Angleterre (PC-Cable) — Le soldat D. H. Bradshaw, 25 ans, de Toronto, et le mitrailleur C.K.H. McClure, 32 ans, de Kingston, Ont., ont été condamnés aujourd'hui par un tribunal de guerre à un an de prison pour s'être absentes sans permission.

Trouvé coupable de vol, ce matin

Roland Garvin, 22 ans, a subi son procès ce matin devant le juge Achim, sur accusation d'avoir volé une sacoche et son contenu, le tout valant \$30 et propriété de Mlle Lillianne Ouellette, 188, Du ont, Hull. Il a été trouvé coupable et aura sa sentence demain. Le vol a été commis le 22 juillet et, d'après les témoignages, Garvin entra dans la maison pour parler à Mlle Ouellette et s'empara subrepticement de la sacoche. La jeune fille s'aperçut peu après de la chose, et donna l'alerte. Garvin fut subsequment arrêté par le détective O. Lusignan et traduit en cour.

Nouveau bureau d'affaires du téléphone à Hull

Pour la commodité des abonnés du téléphone qui habitent Hull et les environs, nous avons ouvert un bureau d'affaires à 183, rue Principale. M. H. M. Bouchard, qui compte plusieurs années d'expérience au service du téléphone, a été nommé gérant.

Le nouveau bureau facilitera le paiement des comptes et la transaction personnelle de toute affaire ayant trait au service du téléphone. Prière de noter l'adresse de ce bureau, où vous recevrez toujours un bon accueil.

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada



AFIN QU'ILS SOIENT FORTS!



DES SOINS MINUTIEUX

Non seulement nous nous conformons méticuleusement aux règlements du gouvernement, mais nous prenons de plus toutes sortes de mesures additionnelles afin que le lait que boit votre famille soit uniformément pur et nourrissant.

LES AUTORITÉS scolaires savent combien le lait est nécessaire à la croissance physique et mentale des enfants. C'est l'aliment le plus parfait qu'on puisse trouver dans la nature. Il contient des minéraux, des protéines, des vitamines, sous une forme aisément digestible. Chaque enfant a besoin d'au moins une pinte de lait par jour. Quand vous achetez du lait de nos établissements, vous savez que le lait que boit votre famille chaque jour est pur et nourrissant. Il vient de fermes constamment inspectées et il est soumis à la surveillance la plus méticuleuse dans nos établissements. Voilà ce que nous entendons lorsque nous disons que "sa qualité est protégée de la ferme à votre porte". Etant donné que les adultes devraient boire au moins une chopine de lait par jour, voyez à ce que tous les membres de votre famille en prennent régulièrement.

BUEZ DU LAIT EN ABONDANCE!

UNE CRÈME RICHE... La crème enrichit et transforme le goût des céréales, des desserts, du café. Notre crème est aussi délicate qu'elle est bonne pour vous. Commandez-en une bouteille dès aujourd'hui.

PRODUCERS DAIRY

275, rue Kent. Tél. 2-4281

LAITERIE DE HULL

200, Blvd St-Joseph. Tél. 3-6338

LAIT DE CHOIX—DONT LA QUALITÉ EST PROTÉGÉE DE LA FERME À VOTRE PORTE

Carnet mondain

Le haut-commissaire de Nouvelle-Zélande au Canada, l'honorable David Wilson, est rentré de ses vacances.

Monsieur E. R. Saunders, expert en recherches agricoles du gouvernement d'Afrique-du-Sud, est arrivé à Ottawa, en fin de semaine.

La mission ferroviaire de l'Union de l'Afrique-du-Sud est arrivée à Ottawa hier matin. Cette mission est dirigée par monsieur D. H. C. du Plessis et se compose de dix membres.

Monsieur E. J. Holloway, sous-ministre des finances dans le cabinet sud-africain est arrivé à Ottawa et est invité du haut-commissaire d'Afrique-du-Sud, l'honorable P. R. Viljoen et madame Viljoen.

Monsieur Lewis Clark, conseiller près l'ambassade des Etats-Unis, et madame Clark passent quelques jours au lac McGregor.

Monsieur Georges S. Roper, attaché de l'aviation civile près l'ambassade des Etats-Unis, et madame Roper ont reçu à dîner. La table était dressée pour dix.

Monsieur E. D. Lee, président de la commission de compensation des ouvriers d'Afrique-du-Sud, arrive à Ottawa, ce matin.

Le capitaine et madame W. E. Parish, de Washington, sont retournés après avoir passé quelque temps à Ottawa, les invités du capitaine John Raby et madame Raby.

Le haut-commissaire d'Afrique-du-Sud, l'honorable P. R. Viljoen, a reçu à dîner au Royal Ottawa Golf Club, en l'honneur des membres de la mission ferroviaire d'Afrique-du-Sud, qui sont arrivés à Ottawa, hier matin.

Madame A. Renaud est revenue à Ottawa après avoir visité sa fille et son gendre, monsieur et madame G. W. Collins, de Timiscamingue.

Monsieur Aurèle Mègeau a passé la fin de semaine à Carleton Place.

Monsieur et madame Albini Laroche et monsieur et madame Ovide Labreche, ont rendu visite à monsieur et madame Henri Marchand, de St-Onge, ces jours derniers.

TROP FAIBLE POUR FAIRE QUOI QUE CE SOIT...

A CERTAINS JOURS... Ce bon médicament est très efficace pour le soulagement de la douleur, de la tension nerveuse, des accès de la fièvre, de l'asthme et de la toux. Il est très efficace pour le soulagement des douleurs menstruelles de la femme.

LYDIA E. PINKHAM'S COMPOSE VEGETAL

benissait le mariage de Mlle Gilberte Saint-Louis, fille de M. et Mme Antoine Saint-Louis, de cette ville, et de M. Georges Gendron, fils de M. et Mme Alphonse Gendron, de Fauquier.

La mariée, au bras de son père, portait une robe bleu pâle avec garniture de dentelle bleu-marine et des accessoires de même teinte. Son bouquet était de roses rouges. Mlle Florence Saint-Louis, fille d'honneur et sœur de la mariée, portait un robe jaune avec accessoires noirs et des roses jaunes composaient son bouquet. Mme Saint-Louis, mère de la mariée, portait une robe beige, des accessoires noirs et un bouquet de fleurs mauves. M. Gendron, père du marié était son témoin et M. B. Gendron, gendre d'honneur. L'autel était décoré de fleurs naturelles. La chorale paroissiale fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Marie-Claire Lacasse. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Gendron partirent ensuite pour un voyage de noces à North-Bay, mais s'arrêtèrent d'abord à Fauquier, où une autre réception eut lieu chez les parents du marié, M. et Mme Alphonse Gendron.

A leur retour, M. et Mme Gendron éliront domicile à Hearst.

Parmi les invités du dehors qui ont assisté au mariage Gendron-Saint-Louis, nous citons: M. et Mme Alphonse Gendron, Mlle Françoise Gendron, M. le curé Arthur Doyon, de Fauquier, MM. Etienne et Albert Gendron, M. Poitras, Mme Groleau, M. Jacques M. et Mme C. Keon, M. et Mme D. MacDonald, Mlle Violette et Armande Saint-Louis, M. R. Saint-Louis et M. Yvain Néron.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.

M. l'abbé Jean-Charles Petrin, M. et Mme Aurèle Parent et leurs enfants de Granada, Mme Edouard Bellefeuille et Mlle Cécile Bertrand, de Thurso, M. Ligouri Parent, de Chilliwack (Colombie britannique), ont passé quelques jours chez Mme William Parent, de Gatineau.



La famille royale d'Angleterre, brisant une tradition de longue date, a assisté à une représentation théâtrale le jour du congé des banques. Les deux princesses ELIZABETH et MARGARET-ROSE arrivent au Strand.

NOS INTERVIEWS

Cuba, paradis du journaliste

M. Miguel de Marcos, éminent journaliste de La Havane, en vacances parmi nous. — Echanges d'étudiants et de bovins. — "La lettre que je n'ai pas écrite". — Un sourire de la Destinée.

Par Pierre de Bellefeuille. Ami enthousiaste et agissant du Canada, M. Miguel de Marcos, éminent journaliste de La Havane, est venu passer parmi nous ses trois semaines de vacances, en compagnie de son épouse, de son fils et de sa fille. Il y a trois ans à peine, M. de Marcos se trouvait au Canada en mission officielle, avec un groupe de journalistes latino-américains, sur l'invitation du gouvernement canadien.

"A ce moment, me confia-t-il dans le hall du Lord Elgin, j'étais venu en reportage sur le Canada en guerre. C'est le complément de mes articles d'alors que je veux maintenant écrire; avec un enthousiasme redoublé, je veux être, pour mes compatriotes, le témoin du Canada en paix, et faire ainsi ma part dans les relations culturelles entre nos deux pays."

A ce moment, Son Excellence M. Mariano Brull y Caballero, ministre de Cuba, qui assiste à l'entretien, ajoute, sur ce ton spirituel que l'on connaît bien, dans les milieux diplomatiques et intellectuels de la capitale, que les relations canado-cubaines ne sont pas que culturelles; en effet, une cargaison de vaches canadiennes Holstein vient d'arriver à La Havane; le ministre cubain de l'Agriculture assistait à l'arrivée des bovins, grâce auxquels on espère améliorer les races cubaines.

Avec un plaisir bien visible, MM. Brull et de Marcos rappellent leurs années d'université; ils sont en effet d'anciens confrères de droit. Si l'un s'est orienté vers la diplomatie, l'autre a opté pour le journalisme où il a su créer un style original qui le situe au premier plan de sa profession, qui est comme il me l'explique aussitôt, la profession cubaine par excellence.

Mlle Ada Redsell est choisie reine du fonctionnarisme

Mlle Ada Redsell, 199, rue Bozler, a été choisie reine de la commission du fonctionnarisme fédéral pour l'année 1946, à l'occasion de son grand pique-nique annuel tenu à Britannia hier après-midi. Plus de 300 employés du gouvernement ont assisté à cette fête.

Mlle Redsell a remporté le concours de beauté parmi dix sept élégantes jeunes filles. Elle partira par avion pour Montréal à la fin de semaine prochaine en voyage de plaisir. Ses dépenses de voyage ont été payées par le gouvernement. Le second prix du concours de beauté, une randonnée en avion au-dessus de la capitale, a été décerné à Mlle Eileen Gagné, tandis que Mlle Muriel Keogh remportait le troisième prix, soit une paire de bas nylon.

Le jury était composé de MM. C.H. Bland, S.G. Nelson, et Arthur Thivierge, tous trois directeurs de la commission du fonctionnarisme fédéral. L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, a présenté les prix aux gagnantes.

Mlle Ada Redsell a été la plus surprise de toutes lorsqu'on lui annonça qu'elle remportait le premier prix. Elle nous raconta que son employeur lui avait demandé de participer au concours afin de faire un succès de l'entreprise. Elle n'a jamais voyagé par avion et attend avec anxiété la fin de semaine.

Un programme des plus variés avait été organisé pour les trois cents employés du gouvernement qui se rendirent à Britannia. Les employés participèrent à des parties de balle molle, courses et autres jeux organisés. Après le souper dans le parc tout ont dansé dans l'un des pavillons.

L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, félicita les organisateurs de la fête et souligna le magnifique travail accompli par le RA chez les employés du gouvernement.

Somme totale de \$226,523, 151 aux Biens de guerre

MONTREAL (Spécial) Les ventes de juillet de la Corporation des biens de guerre se sont élevées à \$21,510,947, a-t-on annoncé aujourd'hui, au siège social de la Corporation. Ce montant a porté à \$226,523,151, au 31 juillet dernier, le total des ventes de cette entreprise de la couronne.

Le nombre des commandes remplies en juillet s'est chiffré par 6,741. Voici la liste des principaux biens vendus durant ce mois:

Navires, remorqueurs, bâtiments de servitude, etc.	\$10,081,536
Produits propres aux consommateurs	4,717,851
Machines-outils	2,017,063

Terres et bâtiments	1,552,549
Véhicules à moteur et accessoires	1,115,109
Machines	778,167
Métaux	361,420
Pièces composantes d'avions	233,588
Avions	200,106
Ferraille	199,687
Appareils et pièces de T.S.F. et radar	141,526

Au 14e siècle, il y avait des anéaux spéciaux supposés prévenir les crampes d'estomac.

POURQUOI SE LAISSER ALLER?

Extrémités froides, vapeurs, vertiges, étourdissements, bouffées de chaleur, etc., autant de maux particuliers qui peuvent s'éviter ou tout au moins s'atténuer par l'emploi des GOUTTES FLUIDIFIANTES RAMEAU. C'est une formule scientifique à base d'extraits de plantes, concentrée et éprouvée, efficace pour régulariser la bonne circulation du sang et assurer le bon équilibre de l'organisme. En vente dans toutes les pharmacies ou s'adresser à RAMEAU, 12, 507, Fortune, Montréal (22e). Le flacon pour traitement d'un mois: \$1.50.



TULIPE NOIRE DE CHENARD

Depuis 1869

Un nom renommé dans la fourrure!

Evénement de mode de fourrures



Des fourrures avec des idées juvéniles

Une collection attrayante au Salon de Fourrure de Devlin... taillés tout particulièrement d'après un point de vue juvénile — ouvré par des experts et de peaux de belle qualité... et à des prix spéciaux pour notre Evénement de Fourrure d'août — pour les budgets des jeunes canadiens. Voyez-les bientôt!

MOUTON PROCEDE LAMB	\$159
SEAL BRUN LAPIN TEINT	\$159
KRIMMER GRIS PROCEDE LAMB	\$169
LAPIN TEINT SEAL	\$189
PATTES DE MOUTON DE PERSE	\$197
MOUTON DE PERSE	\$469
CHAT SAUVAGE ARGENTE	\$279

CONDITIONS MENSUELLES suivant les règlements de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Ô DOUX FOYER

Jeanne et moi avons arrangé cela!

(DEUX FILLETES VIRENT VENIR UNE 'CRISE'—ET PRIRENT DES MESURES!)

M. Perrier se met à rire

1. Jeanne (elle a dix ans) et moi n'aimons pas la façon dont les choses allaient à la maison. Nos Parents semblaient traverser une Période Difficile. Jeanne et moi en parlions ensemble le soir avant de nous endormir.

Chez nous, auparavant, notre mère et notre père ne se fâchaient jamais en même temps. L'un faisait une remarque amusante et l'autre, en fin de compte, relatait de rire. C'est ainsi que nous simions que ça se passe, Jeanne et moi.

2. Mais, récemment, tous deux semblaient irrités. Ils s'emportaient tous les deux à la fois. Jeanne disait que c'était tout comme la période qui suivit Munich (elle en était là, à l'école). Moi, je disais que c'était plutôt comme la Guerre des Nerfs (j'ai douze ans et suis plus avancée que Jeanne).

Ayant entendu parler de ce qu'on appelle les nerfs de caféine, Jeanne et moi avons décidé que nous n'en voulions plus du tout chez nous.

Qui-le Postum est le moyen parfait de cesser de boire du thé et du café si la caféine qui se trouve dans ces breuvages vous détraque les nerfs, vous rend irritabile, vous tient éveillé. Le Postum ne contient pas de caféine! Faites-le directement dans la tasse, en y ajoutant de l'eau bouillante ou du lait chaud. C'est moins d'un son la tasse.

Un Produit de General Foods

Elle ne paraît pas son âge!

Mlle A peut-être 25 ans ou 30 ans—vous ne pouvez pas le dire—car elle a le regard vif et jeune.

Si vous vous sentez toujours fatigué, nonchalant, migraineux, multi-bien-motivé, vos yeux révéleront vite votre âge. C'est pourquoi tant de gens qui veulent rester jeunes prennent maintenant un vieux remède pour se maintenir en forme — les Pilules Bile Beans. Régulateur doux, fait avec 10 extraits de légumes purs — les Pilules Bile Beans aident à combattre les effets d'une alimentation trop copieuse et d'exercice insuffisant.

Achetez donc des Pilules Bile Beans — "Le Médicament qui Réveille la Nature" — chez votre pharmacien et jouissez toute la journée du "plaisir de vivre". Essayez-les ce soir. Plus de 7 millions de boîtes vendues en Amérique.

Au Couché Prenez des PILULES BILE BEANS

AJF

A. J. FREIMAN LIMITED
Le centre des emplettes
de la capitale du Canada



Modes junior house

chez Freiman
seulement

- Tel que sur la page frontispice de "Mademoiselle" du mois d'août.
- Tel que présenté par Freiman dans le "Mayfair" du mois d'août.
- Importé des Etats-Unis.
- Et mettant en vedette "l'aspect junior" pour l'automne.

Jeunes filles de carrière, de collège, juniors, toutes... voici la mode américaine dans les plaids et les quadrillés! Plaids hardis et quadrillés dégagés, dans des mélanges de laine et de rayonne... en vives teintes pour égayer un automne et un hiver canadien! Taillé, mais taillé d'après le nouvel "aspect junior"... épaules tombantes, plis non pressés dans la jupe, ceintures de cuir mou de selle exclusives au "Junior House". Tailles, 9 à 17.

29.50

Freiman, rayon des jeunes d'Ottawa, deuxième étage



A. La page frontispice de Mademoiselle vous montre une jeune fille portant un ensemble deux-pièces quadrillé. Et en plus du costume un jersey jerkin.

295

B. Ensemble gris de deux-pièces... le haut est d'un solide gris, la jupe est d'un quadrillé gris et blanc! Voyez aussi la ceinture de cuir de selle qui ajoute beaucoup au Charme de cet ensemble!
C. Teinte ferme, blouse éclatante avec une jupe de plaid vivace... une jupe tout laine avec d'autres de ces généreux plis non pressés.
D. Quadrillé Tattersall deux-pièces... retenu à la taille par une autre de ces ceintures exclusives au Junior House... celle-ci est large, très large!

Le "Maple Leaf" et le drapeau canadien

La vérité sur l'opinion des militaires — Le silence officiel s'explique — Un drapeau des Nations-Unies ou un drapeau canadien distinctif?

A l'intention des lecteurs de DROIT nous reproduisons intégralement la traduction française parue dans le DEVOIR de samedi, 10 août, "des articles publiés dans l'édition du 10 décembre 1945 du journal "Maple Leaf", organe officiel des corps expéditionnaires canadiens, à la suite d'une enquête faite par ce journal auprès des membres féminins et masculins de l'armée canadienne, alors en Angleterre.

Le "Maple Leaf" s'est vu avec le délabrement des forces armées. Les militaires n'ont plus de voix officielle.

"THE MAPLE LEAF"

Publiée pour les forces armées canadiennes, par les services des Relations publiques des quartiers généraux militaires canadiens, Londres, Angleterre. Toute correspondance doit être adressée à THE MAPLE LEAF, a/s THE EVENING STANDARD CO. LTD, 47, Shoe Lane, E.C. 4, Londres, Angleterre.

Col. E. I. Gibbs, D.D.P.R. rédacteur en chef; major Jack Golding, rédacteur-gérant; capt. Jack Scott, capt. W. R. Stewart, rédacteurs adjoints; capt. R. Dennison, gérant d'affaires et de circulation; sgt. Eddie Sprunt, sgt. John Smaller, sgt. Al Palmer, sgt. Sam Koffman, cpl. J. H. Goulden, sgt. J. D. Huber, cpl. Charlie Laveman, sous-rédacteurs; sgt. Tom Luzny, artiste.

LE DRAPEAU

Le Rédacteur, The Maple Leaf. Trois heures par votre article au sujet du drapeau national du Canada. J'ai entendu plusieurs hommes dire qu'ils ne reconnaîtraient pas le drapeau canadien si le nouveau drapeau contient l'Union Jack. A mon avis, si les personnes au pouvoir emploient l'Union Jack, dans la création d'un nouveau drapeau, elles sont aussi bien de garder le Red Ensign, parce que cela sauverait du temps et de l'argent, à la longue. Canadien.

NOTRE OPINION...

Prière aux journaux d'Ottawa de reproduire QUELS SONT CEUX qui ont le droit, plus que les hommes et les femmes des forces armées du Canada, présentement démobilisés, d'exprimer leur opinion sur le projet du drapeau national canadien?

Quelques-uns d'entre nous peuvent croire qu'ils devraient avoir la priorité sur des questions de ce genre parce qu'ils savent très bien ce que signifie le sacrifice pour le pays, dans le soutien de la conscription, croyant que le choix final doit venir de chacun et de tous les Canadiens au foyer ou à l'étranger. Et pendant que nous discutons le pour et le contre, les hommes et les femmes dans le service, de leur propre initiative, élèvent la voix, comme le prouve ce flot de lettres adressées à MAPLE LEAF.

On trouvera ailleurs dans cette page des extraits de lettres écrites par des hommes et des femmes, de tous les rangs, de la marine, de l'armée et du C.A.R.C. D'un presque commun accord, ils ont exprimé un superbe "NON" au projet du drapeau, dont le dessin a été publié dans le numéro du 6 décembre de MAPLE LEAF. Nous savons maintenant que cette histoire de drapeau particulier n'est pas officielle, mais elle a servi à attirer un torrent d'opinions qui ne peut être ignoré.

Selon une récente enquête Gallup, 68 pour cent de la population au Canada voulait un drapeau entièrement distinctif... et maintenant la voix des Canadiens au Royaume-Uni s'est fait entendre dans des termes non équivoques. Nous croyons que leurs idées devraient avoir autant de valeur que celles des Canadiens au pays... s'il vous plaît, prenez note.

NON ! LES MILITAIRES EN SERVICE SE PRONONCENT CATEGORIQUEMENT EN FAVEUR D'UN DRAPEAU VERITABLEMENT CANADIEN

Une pluie de lettres adressées aux bureaux du journal THE MAPLE LEAF témoigne d'une opposition ECRASANTE au projet de drapeau canadien mis de l'avant par le colonel A.F. Duguid, ancien directeur de la section historique au ministère de la Défense nationale. Depuis que ce journal a publié le 6 décembre un dessin par lequel un artiste de ce journal illustre sa conception du drapeau proposé, le courrier apporte chaque jour des douzaines de lettres provenant surtout, sauf un nombre infime, de voix dissidentes d'hommes et de femmes de tous grades qui condamnent avec indignation, en termes directs et qu'il n'est pas toujours possible de reproduire, ce projet de drapeau.

Le drapeau qui fait l'objet de cette controverse... et qu'une dépêche en provenance du Canada avait annoncé par erreur avoir été approuvé par le roi comme emblème national du Canada, mais qui, et-on apprit plus tard, n'était qu'un dessin proposé entre mille — ce drapeau comportait à sa partie supérieure, à gauche, l'Union Jack; en son centre un groupe de trois feuilles d'érable rouges sur champ blanc; et à l'angle supérieur droit, trois fleurs-de-lis dorées sur un cercle bleu.

Que la question du drapeau canadien tienne profondément à cœur aux Canadiens outre-mer, cela ressort clairement du fait qu'un plus grand nombre de lettres sur ce sujet ont été reçues depuis deux jours que sur tout autre sujet ou toute autre discussion pour une période moyenne de deux semaines.

Une pétition revêtue des signatures en cercle de 261 membres de l'aviation, après avoir été exposée pendant 24 heures dans un centre de rapatriement, montre que deux hommes ont répondu "oui" et que 259 ont répondu "non" à la question: "Le drapeau proposé vous plaît-il?"

D'une unité de l'armée canadienne en Angleterre parvient une liste de 66 noms, accompagnés d'autant de commentaires écrits de la main des signataires, et les appréciations se rangeant depuis le sommaire: "Il empêche" jusqu'au commentaire plus rassuré: "Il est d'autres groupes que les Anglais, les Irlandais, les Ecossais et les Canadiens français au Canada."

Un autre signataire demande: "On est le totem? Les Indiens étaient aussi des pionniers, tandis que dix des signataires demandent pourquoi l'Union Jack et pourquoi les fleurs-de-lis."

Dans toutes les lettres de reproche, ce projet de drapeau, et qui soit "quelque chose de vraiment canadien". "Ni fleur-de-lis, ni Union Jack", disent quatre Canadiens mécontents. "On trouvera plus bas la reproduction d'autres commentaires choisis au hasard dans ce "dossier du drapeau".

"Prenez le vote des militaires", écrit "Unhappy", d'Aldershot, et le sergent R. H. d'une unité d'Aldershot demande: "Où est donc le portrait de Mackenzie King?" Dans la même veine, le trooper "J.F.C.", du 2nd Cdn. Tob. Depot, écrit: "On est la faucille et le marteau pour les Russes, la croix gammée pour les Allemands et le soleil couchant pour les Japonais du Canada?"

"Nous faudrait-il avoir sur notre drapeau tous les pays sous le soleil?" demande d'un air plaintif le sergent K. E. F., du 2nd Cdn. Tob. Depot.

"Seulement le tiers de ce projet de drapeau est canadien", écrivent "Some Air Gunners", à Torquay.

"Le drapeau a suscité beaucoup de visages longs et l'on entend des grognements", dit "Okanagan" de P.R.C.

"Un emblème national et non pas international", c'est ce que réclame "Disappointed", — "Un RCAF F/8t à Torquay".

"Ce que nous espérons d'être une "Marseillaise" s'avère être un "menue", — "Clueless", RCAF, Bournemouth.

"Qu'est-ce que le roi a à voir à cela?" demande le "Pte D.H.", de Bordon.

"Pourquoi, diable, l'Union Jack et la fleur de lis?" Telle est la question de "We, the Troops", et signée par six hommes.

"Pas de compliments au type qui a fait cela..." Cpl Mac, RCAF.

"Toute l'affaire devrait être soumise à un scrutin", — "Proud Canadian".

"Mieux vaudrait garder le vieux dessin naval que nous avions auparavant", — Sgt. M. I. Repat.

"C'est un avertissement", — "Three Flight Officers", Torquay.

"Ecrasons-le", — "FON", Down Ampney.

Le chômage a...

(Suite de la première) mines, qui ne souffrent pas rigoureusement de la vague courante des grèves. Dans toutes ces industries, la main-d'œuvre masculine est en grande demande. Malgré les pénuries en matériaux, et en main-d'œuvre, l'expansion continue dans l'industrie de la construction. A peine remis de la grève des bûcherons en Colombie canadienne, le programme de construction subit un dur coup à cause du conflit dans l'acier de base. L'approvisionnement de la main-d'œuvre expérimentée est plus ou moins épuisé. Les industries manufacturières sont plus directement affectées par le malaise industriel et la demande de main-d'œuvre a beaucoup ralenti. Comme on a surtout besoin d'hommes, il y avait diminution plus forte de chômeurs que de chômeuses. La demande de main-d'œuvre féminine excède l'offre mais plusieurs des emplois disponibles sont dans les industries moins payantes telles que les textiles et les services. Au 1er août, il y avait 126,000 candidats masculins à placer contre 141,000 au 27 juin, soit une baisse de 15,000; chez les femmes, 34,000, soit 4,000 de moins que les 38,000 inscrites au 27 juin. Le 1er août, les vacances à remplir par des travailleurs masculins étaient de 65,000 par des travailleurs féminins, 41,000 contre 73,000 et 48,000 respectivement, le 27 juin.

Dans la région du Québec, il y avait 42,000 sans travail contre 34,000 vacances à remplir au 1er août. La situation actuelle des grèves demeure très déprimante dans le Québec. Les conflits industriels se passent toujours dans l'industrie des textiles et le malaise se répand aux mines d'or et aux industries de l'acier en marge de récents développements au sujet des salaires et des prix. Il est extrêmement difficile d'embaucher dans les industries de textiles pour répondre aux besoins actuels de la fabrication par toute la province, cependant que l'embauchage agricole pour la Nouvelle-Angleterre a été intense à cause des meilleurs salaires qu'on offre. La pénurie de main-d'œuvre handicape toutes les mines du nord-ouest québécois au point où leurs directeurs songent à lancer une campagne de recrutement afin de former les débutants. Le virement de la main-d'œuvre demeure très considérable dans les fonderies de fer et d'acier. Les chantiers maritimes sont très peu affairés. La hausse récente de 10 p. cent dans les prix de radios va stimuler la production dans cette industrie. Une nouvelle manufacture d'appareils de radio vient de s'ouvrir à Québec. L'industrie du vêtement rapporte encore une ventée aigüe de propositions aux machines à coudre. L'industrie du bâtiment va de l'avant. Tous les artisans en construction travaillent à plein temps; règle générale, l'offre répond à la demande puisque les exigences actuelles sont limitées par les pénuries de matériaux. Deux nouveaux centres de formation ont été établis afin d'augmenter les effectifs des artisans en construction.

Dans la région d'Ontario l'on comptait 46,000 chômeurs et 37,000 situations vacantes au 25 juillet.

Les chômeurs et les situations vacantes (entre parenthèses) dans 29 bureaux du Service national de placement à travers le Canada se complétaient au 1er août, comme suit: Halifax, 2,483 (1,350); New Glasgow, 2,224 (78); Sydney, 1,693 (87); Moncton, 2,242 (1,030); St-Jean (N.B.), 2,339 (787); Charlottetown, 413 (1,197); Lévis, 1,586 (311); Montréal, 15,325 (19,024); Québec, 7,651 (1,301); Shawinigan Falls, 997 (6); Sherbrooke, 263 (425); Sorel, 754 (39); Trois-Rivières, 2,739 (180); Hamilton, 4,914 (1,207); London, 858 (1,676); Oshawa, 2,297 (548); Ottawa, 3,486 (1,459); St. Catharines, 1,548 (482); Toronto, 9,999 (14,385); Windsor, 7,947 (308); Calgary, 2,494 (1,134); Edmonton, 3,042 (1,648); Regina, 1,303 (939); Saskatoon, 1,592 (897); Winnipeg, 9,955 (8,751); Fort William, 1,164 (1,198); New Westminster, 2,299 (588); Vancouver, 15,627 (4,699); Victoria, 2,050 (1,097).

La Transjordanie...

(Suite de la première page) golie, qu'appuie URSS, et que les Onze ont mises de côté afin de mieux se renseigner, et au sujet des requêtes de Transjordanie et d'Irlande.

La demande irlandaise a reçu l'approbation des Onze, à l'exception de la Russie et de la Pologne. La Grande-Bretagne appuyait fortement la requête transjordanienne; l'Egypte a posé des réserves formelles; les Etats-Unis, l'Australie et la Pologne ont également fait des réserves.

Le représentant soviétique, Andreï Krasnikoff, a déclaré à ses collègues que l'URSS n'a de relations diplomatiques ni avec l'Irlande, ni avec la Transjordanie, et qu'elle s'opposerait à leur admission au scrutin. Toutefois, il a réservé à ces deux requêtes une porte de sortie, en laissant prévoir qu'on pourra les étudier à nouveau plus tard.

Le délégué égyptien, Mahmoud Bey Fawzi, a posé ses réserves, au sujet de la Transjordanie, en déclarant que son pays approuve la requête en question, mais qu'il met en doute la validité d'un traité d'alliance conclu entre la Transjordanie et la Grande-Bretagne, qui ne serait pas conforme aux exigences de la charte des N.U.

Le représentant britannique, Valentin Lawford, a rendu hommage à l'effort de guerre de la Transjordanie, en effet, ce pays a envoyé une "légion arabe" volontaire qui a aidé à réprimer la cinquième colonne axiste, en Syrie et en Iraq.

Le traité d'alliance en question, affirmé-il, est ouvert à tous, dans tous ses détails; la Transjordanie s'engage à contribuer au maintien des communications, tandis que la Grande-Bretagne verse son écot pour défrayer le maintien de l'armée transjordanienne. Ce traité, est ainsi conçu qu'il ne porte pas atteinte aux droits que confère la charte des N.U.

LL'approbation qu'accorde l'Egypte à l'admission de la Transjordanie s'appuie sur la solidarité panarabe, qu'est venue confirmer récemment l'opposition commune des pays arabes à l'immigration juive en Palestine.

L'Australie ne s'est pas prononcée; elle veut soumettre au représentant transjordanien un questionnaire visant à déterminer s'il s'agit d'une nation pacifique.

C'est là la procédure qu'on a suivie dans le cas de l'Albanie et de la Mongolie extérieure, dont l'URSS appuyait les demandes.

DETROIT (P.A.) — Les premiers employés d'un groupe évalué à 8,500 doivent reprendre le travail aujourd'hui à la Packard Motor Car Company, par suite du règlement d'un différend d'un semaine entre la compagnie et les United Auto Workers (C.I.O.).

deux près A Shawinigan il y a 12 cas et Trois-Rivières en 17. Le docteur Chabot, dit que proportionnellement la région du St-Maurice est la plus frappée.

A Québec, on ne traite qu'un cas. Le conseil de ville a reconnu que la population des mesurés préventives.

On n'a rien décidé quant à la date de rouverture des classes qui pourrait bien retarder à cause de l'épidémie.

peu. "Il ne renferme aucun symbole qui pourrait illustrer le Canada et il ne suscite aucun sentiment de canadienisme". — "Tpr. G. Civ. Repat. Sect., CMHQ".

"Pour l'amour du Ciel, est-ce un drapeau canadien? Nous ne voulons ni des drapeaux ni des attributs d'aucune autre nation, si ce n'est le nôtre". — "Sgt. R. 24. Cdn. Gen Hosp".

"Nous ne saurons assez souligner le fait que nous voulons un drapeau qui soit distinctement canadien, sans l'Union Jack et la fleur de lis". — "Phil (Canadien-français), Ten (Anglais), Mal (Norvégien), Bill (Ecossais), Sam (Juif), Cal (Irlandais)".

"On m'appelle Canadien français, mais j'affirme que je suis un Canadien tout court. Pourquoi notre merveilleux pays renferme-t-il tant de distinctions? Ce que nous voulons, c'est un emblème qui représente le Canada tout entier". — "A Canadian, Period, 9 Provost Corps".

"Si le présent gouvernement ne peut offrir un meilleur modèle que celui-ci, je retarderai mon retour au pays jusqu'à la consommation des siècles". — "Disgusted Old Sweat, CMHQ".

"Ce n'est pas un drapeau canadien, mais un drapeau des Nations Unies et d'un bien mauvais goût". — "Four Disgusted Canadians, "A", Wing, 9 Repat".

"Votre journal devrait collectionner toutes les coupures que vous possédez sur ce sujet du drapeau et les adresser au Comité parlementaire désigné pour choisir le dessin du drapeau". — "Capt. J. CGRU".

"Il n'y a rien à dire contre l'Union Jack ou la fleur de lis, lorsque leur pose est appropriée, mais un drapeau canadien ne les comporte pas". — "Sgt. R. 22. Gen Hosp".

"Tout le modèle me rappelle un combat de boxe, avec l'Angleterre dans un coin, la France dans l'autre, et les feuilles d'érable canadiennes essayant de se tenir à l'écart. Consignons cette rencontre dans nos livres d'histoire, car nous sommes maintenant un peuple uni". — "Sgt. M. Cdn. Gen. Hosp".



CON BULLINGER, de Chicago, a reçu dernièrement un kangaroo d'Australie, par la voie des aires après avoir suggéré à un ami dans ce pays de lui en apporter un à sa prochaine visite aux Etats-Unis. M. et Mme Bullinger reçoivent la bête à l'arrivée de l'avion.

Un poste de radio incite à la violence

(Suite de la première page)

la ville était calme à deux heures cet après-midi, alors que les soldats britanniques commençaient à se retirer.

Six cent cinquante autres immigrants illégaux sont arrivés cependant au large de ce port moitié juif, moitié arabe, à bord du chalutier Fenice.

Les émeutiers juifs jetèrent des pierres aux soldats de la 1ère division d'infanterie britannique qui gardaient les quais et à la police.

Le poste Hagana exhorta les habitants de Haïfa à "se déchaîner dans les rues" et à enfreindre les règlements du couvre-feu imposé par les autorités britanniques tandis que les Juifs montaient sur les navires qui devaient les déporter.

Même les quartiers arabes de Haïfa se joignirent aux Juifs pour enfreindre le couvre-feu. Les Arabes ne causèrent cependant aucun désordre et s'aventurèrent seulement en-dehors de leurs maisons.

Plusieurs camions chargés de jeunes gens accusés d'avoir enfreint les règlements du couvre-feu partirent pour les camps de détention de Haïfa.

Des policiers et des soldats furent atteints par les pierres, les bouteilles et autres projectiles lancés par la foule, rapporte-t-on.

Alors que midi approchait, la situation se calma considérablement. Une grande foule était encore massée cependant dans les rues de la partie inférieure de la ville, près des quais. La police et la milice élevèrent des barricades de fil barbelé à presque toutes les intersections et réussirent apparemment à restaurer l'ordre.

La 1ère division d'infanterie britannique, dépeçée sur la scène, entourée des quais, mais seulement après que presque deux mille personnes soient descendues sur King's Way, parallèle aux quais.

Les émeutiers, la plupart des jeunes gens, jetèrent des pierres à la police et se massèrent près des entrées des quais.

La manifestation commença cependant seulement après le rangement des bâtons de gaz lacryme. Les déportés, les premiers à partir pour Chypre en vertu des nouveaux règlements britanniques destinés à enrayer l'immigration juive, monteront à bord des navires de transport Empire Royal et Empire-Heywood, affectés antérieurement au transport des soldats britanniques. Des officiers annoncèrent qu'ils avaient trouvé quelques bâtons de gaz lacryme, un explosif, sur les réfugiés, mais que ces derniers ne portaient pas d'autres armes.

Les désordres sur les quais se poursuivirent pendant une bonne partie de la matinée, mais les troupes britanniques semblaient avoir assez bien maîtrisé la situation dans la ville.

Les autorités militaires britanniques annoncèrent que le couvre-feu ne serait pas levé avant "le retour du calme".

On continue à préparer le débarquement d'environ 1,400 immigrants illégaux qui se trouvent encore à bord des navires de réfugiés Hagana et Jewish-Warrior, ancrés à Haïfa depuis la semaine dernière. Ceux-ci ne seront pas déportés, dit-on, parce que la Grande-Bretagne a décrété que seuls les immigrants illégaux arrivés après le 11 août sont sujets à la déportation.

Environ cinq cents immigrants juifs illégaux qui avaient passé trente-deux heures à bord d'un navire ancré dans le port en vue de leur "terre promise" furent les premiers à partir ce matin.

Hier soir, on annonça de Londres que le gouvernement britannique avait l'intention de faire cesser toute immigration illégale en Palestine et que les Juifs qui arrivaient dans des ports de Palestine sans les papiers nécessaires seraient transportés dans l'île de Chypre ou quelque "autre endroit de détention".

Ceux qui partaient sur le premier transport étaient des passagers du petit schooner auxiliaire Yagur, qui est arrivé ici hier après une traversée du midi de la France.

Après avoir quitté le Yagur, les réfugiés marchèrent le long des quais pendant quelques minutes, sous escorte, et montèrent ensuite

Molotoff veut...

(Suite de la première page)

M. Molotoff a rappelé que ce n'est qu'après la victoire des Russes à Stalingrad et les victoires alliées en Afrique du nord et dans le sud de l'Italie que ce dernier pays émergea de la guerre et "commença à se reorganiser sur une base démocratique".

"Ce n'était pas facile pour la nouvelle Italie d'être forte après la chute du fascisme... l'Italie ne peut devenir un pays démocratique à moins qu'elle n'annéantisse les derniers vestiges du fascisme."

Le commissaire du peuple russe accusa "certains éléments de tenter de se former en groupe puissant, dans la Méditerranée, aux dépens de l'Italie et de la France". Ces deux pays devraient avoir conscience de leur responsabilité en tant que pays méditerranéens.

Pour être forte, dit M. Molotoff, l'Italie doit effectuer des changements radicaux. La nouvelle Italie doit avoir l'appui de toutes les nations.

Les affirmations de M. de Gasperi, dit-il, sont "les prétentions de l'ancienne Italie imperialiste et non de la nouvelle Italie démocratique".

"Le délégué italien n'attache aucune importance à ces clauses du traité qui marquent l'avenir d'une nouvelle Italie démocratique, continue le Russe. C'est par l'exécution de ces clauses que l'Italie deviendra un facteur important dans le monde."

Faisant remarquer qu'il y avait plus de 1,500,000 chômeurs en Italie, M. Molotoff ajouta que les "réclamations de M. Gasperi ne représentent pas le véritable intérêt du peuple italien, particulièrement dans l'agriculture, le commerce et l'économie du pays".

M. Molotoff a rendu hommage à la Yougoslavie qui, dit-il, occupa une place glorieuse aux côtés des Alliés qui ont vaincu l'Axe. Il dit que les intentions yougoslaves au sujet de l'Istrie sont "plus valables que celles de l'Italie".

Le délégué soviétique a pris la parole ce matin, continuant ainsi le débat de la question italienne, après avoir constaté l'absence du délégué éthiopien, Ato Akilou Habte Wold, qui avait demandé la permission de parler.

Le secrétaire d'Etat américain, James Byrnes, a inauguré la séance en déclarant que seulement deux délégations avaient demandé la permission de parler sur la question italienne et, quoiqu'il y ait de nombreuses voix désireuses de parler, le débat se terminera par les remarques des délégués russe et éthiopien.

Le président de la conférence ouvrit le débat sur l'Italie, hier soir, après que le délégué russe, Andreï Vishinsky, leur eût accusé après que M. Byrnes eut dit qu'on devrait différer le débat général d'enfreindre toutes les lois et d'insulter l'Union soviétique. M. Byrnes consulta le procès-verbal de la séance plénière de samedi dernier immédiatement après l'accusation de M. Vishinsky et admit que le secrétaire s'était trompé en préparant le programme.

Il ajouta que l'on continuerait la discussion de la question italienne et, plus tard, promit que le nom de M. Molotoff serait inscrit au programme pour répondre à la demande du premier ministre Alcide de Gasperi, d'Italie.

Le sous-premier ministre yougoslave, Edouard Kardelj, fit une déclaration de 5,000 mots sur "la politique de l'imperialisme italien et sur les réclamations italiennes en Venétie julienne, dans la région qui entoure Trieste". Il prit la parole en déclarant que, seul, le sort de M. Vishinsky demandant que l'on discute complètement et sans limite la question italienne malgré la déclaration de M. Byrnes que seulement M. Kardelj aurait la permission de répondre immédiatement à la requête formulée par l'Italie, samedi.

Le changement d'opinion de M. Byrnes interrompu le travail de deux commissions qui allaient se mettre à l'œuvre, hier soir, la commission sur l'économie italienne et celle sur la politique.

Le secrétaire général a remis à plus tard les réunions des deux commissions en disant que, puisque le débat se poursuit, il est impossible pour les commissions de s'organiser.

La discussion menace de retarder l'apparition de la délégation roumaine, qui doit, si possible, soumettre son cas cet après-midi, et celle des autres satellites avistés de la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande.

La sortie de M. Kardelj contre l'Italie, particulièrement plus amère lorsqu'il s'est agi de Trieste, coïncide avec la révélation d'une grande divergence d'opinion au sein du sous-comité qui tente d'établir les cadres d'une constitution pour Trieste internationale.

C'est à ce sujet que M. de Gasperi réclame un délai d'un an. Les membres de la délégation "inoise, dirigés par le premier ministre Mauro Pelkka, sont arrivés lundi. Ils doivent être les premiers à soumettre leur cas à la conférence, ce qu'ils feront probablement vendredi.

Le chef de la délégation éthiopienne, Ato Akilou Habte Wold a exigé la parole immédiatement après M. Molotoff.

Dans son allocution, qui dura vingt minutes, il rappela que "l'Italie se servit de l'Érythrée et de la Somalie comme bases lorsqu'elle attaqua l'Éthiopie".

Retourner ces deux colonies à l'Italie serait un acte d'impérialisme international, dit le délégué éthiopien.

Le premier ministre grec, Constantin Tsaldaris, rappela que durant les premiers six mois de la guerre, la Grèce subit seule le poids de l'agression italienne, renforcée par la puissance militaire italienne.

La Grèce demande "pas plus qu'une paix juste" avec l'Italie. Avant de commencer son discours, M. Molotoff s'est plaint de ce que les délégués n'avaient pas reçu de copies du programme de la conférence et qu'il n'y avait pas de liste officielle de délégués. Il a dit qu'il souhaitait que l'on discute immédiatement du programme. M. Byrnes répondit en disant que le secrétaire n'avait pas rédigé de programme et qu'il n'y avait rien à discuter.

Pour honorer....

(Suite de la première page)

Dès l'ouverture de la session de ce matin, le secrétaire présentait au président M. Miller un marteau de président, hommage de la Fédération à son président de cette année, pour son travail et son dévouement.

Cette année, la Fédération a appuyé les professeurs d'école de Montréal dans leurs revendications, et ce ne fut pas en vain, dit le Président. La Fédération a protesté du choix unilatéral qu'a fait le gouvernement de représentants canadiens au conseil mondial de l'éducation des Nations-Unies (UNESCO) tenu l'hiver dernier, et occupe encore de la prochaine délégation qui représente les intérêts du Canada en éducation, qui ne semble pas représenter de corps officiels d'éducation canadienne. La Fédération vota de consacrer une session spéciale à l'étude de l'UNESCO et de notre représentation à ce conseil.

L'Assemblée organisa les comités d'étude: le comité de la Constitution, celui des finances, celui des propositions, et celui des candidatures. On y discutera de politique nationale pour la Fédération, de la nomination d'un secrétaire permanent, et de l'incorporation de la Fédération.

Le président remercia l'association de Colombie canadienne de son hospitalité au congrès de l'an dernier, tenue au cours de la semaine de la victoire.

Les congressistes doivent visiter la ville et ses centres d'intérêt au cours de leur séjour dans la capitale.

Ce soir, le T. R. P. J. C. Laframbise, O.M.I., doit remettre à M. Miller un doctorat-à-lettres honoris causa, au cours d'un banquet.

Cette après-midi, le très honorable Louis Saint-Laurent a prononcé un discours dont on trouvera ailleurs un rapport.

M. Léo Guindon, président de la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec, qui devait s'adresser aux congressistes, a été retenu par le problème des écoles rurales, à son bureau.

Les sessions sont publiées. Cette après-midi on devait discuter de différents problèmes: l'administration et de politique. Demain, les comités mettront leur rapport. Jeudi, on entendra des messages de différents invités: le marquis et vendredi, on doit entendre les nouveaux membres de l'exécutif.

Mercredi soir, l'Ontario Teachers' Federation offrira un banquet aux congressistes et M. Brown, secrétaire-général du Ministère de l'Éducation en Ontario doit y adresser la parole.

Les membres de l'exécutif sortant de charge sont: M. O. V. B. Miller, de Frédéricton (Nouveau-Brunswick), président; Mlle E. M. Copinger, Saskatoon (Saskatchewan), vice-présidente; le docteur E. F. Willoughby, Winnipeg (Manitoba), ex-président; le docteur C. N. Crutchfield, Shawinigan Falls (Québec), secrétaire-trésorier.

La Fédération recevait dans son giron un nouveau membre: les représentants de la Catholic Teachers' Association, ce qui est un pas de plus, dit le président, dans l'élargissement des horizons de la Fédération et dans l'importance qu'elle doit prendre.

Le fédéral veut...

(Suite de la première page)

voants de laisser l'enseignement à la charge des provinces. Mais ceux qui protestent que les enfants de provinces moins riches devaient jouir des mêmes avantages que des provinces plus riches ont raison. Et le gouvernement s'est déjà posé la question.

"Le grand problème consistait donc à placer les provinces et à l'entendre chacune d'entre elles — dans une situation financière leur permettant d'organiser des services provinciaux à peu près égaux à ceux des autres provinces, sans imposer le fardeau d'impôts trop onéreux aux provinces moins riches. En d'autres termes, le véritable but était de voir à ce que toutes les provinces jouissent d'une autonomie réelle — à ce que toutes fussent financièrement en mesure d'assurer à leurs populations respectives des avantages égaux du peuple canadien."

Et M. Saint-Laurent précise: "L'objectif en question est réellement celui qui a inspiré les propositions aux provinces, propositions à l'étude depuis un an. Loin de vouloir la centralisation à Ottawa, de toutes les fonctions du gouvernement, nous cherchons à réaliser et à parachever l'autonomie des provinces — de toutes les provinces."

La solution au problème, c'est-à-dire, l'amélioration de l'état de l'enseignement partout au Canada, ça tout en maintenant l'autonomie provinciale, serait donc le projet fédéral soumis récemment aux provinces.

"Nous croyons donc que le meilleur moyen pour le gouvernement fédéral d'a

Les coulisses de la conférence de paix

Le Canard enchaîné demande: où sont les vaincus? Les délégués s'amuse

Les deux whiskies de M. Bevin. — Statistiques liquides. — La volonté du prophète. — Où le tact devient de l'injustice. — Traducteurs, traducteurs! — Les sapeurs veillent.

Par Léo Darville
PARIS (Bup) — L'absence de M. Bevin à la conférence de Paris, si elle désolait les admirateurs et les amis du brillant politicien, a tout de même fait un heureux. Evitons immédiatement le moindre malentendu à ce sujet; on ne frôle que trop, à tout instant, les complications diplomatiques sur cette voie de bon sens, d'ailleurs, comme l'est, dit-on, celle qui mène à l'enfer. Celui qui se réjouit de ne pas voir M. Bevin n'est pas un délégué; sa tenue est beaucoup plus colorée locale, d'ailleurs, que l'éblouissante tunique mauve couverte de décorations scintillantes des Brésiliens ou que les énormes épaulettes cloutées d'étoiles des Russes; il est en veste blanche. Et son emploi est aussi pacifique que son aspect: il est proposé au département précieusement entre tous par cette chaleur, celui des rafraîchissements. Or, si M. Attlee, bien que fin connaisseur, se montre accommodant sur le chapitre de la boisson servie, avec M. Bevin il n'en va pas de même: il lui fait un mélange très savamment dosé de deux whiskies de marques différentes, aussi inconnues l'une que l'autre à Paris, avec un soupçon de jus de pamplemousse.

Le barman des apôtres de la paix se montre discret en ce qui concerne le débit de ses réserves; on peut cependant se faire une idée à ce sujet en sachant qu'il a déjà s'est vendu en un jour plus de 20 bouteilles d'apéritifs, 12 bouteilles de champagne, 6 bouteilles de cognac, 4 bouteilles de liqueur, 40 bouteilles de vin, 80 bouteilles de bière, et un quart de bouteille d'eau minérale. Les buveurs, membres de la presse française et étrangère, étaient environ 500; ces messieurs les délégués sont à peu près 2,000; on peut se livrer à un calcul fort simple, en tenant compte toutefois de ce facteur supplémentaire: au bar des journalistes, un simple verre de vin coûte 45 francs. C'est très cher. Et il est permis de croire que les diplomates jouissent de leurs sources bien différentes de celles des braves garçons qui passent leur vie à les décrire et à reproduire leurs paroles. Il est donc permis d'estimer que la paix en voie d'élaboration nait dans un climat qui, si est chaud et parfois orageux, n'en est surtout pas moins humide.

Parmi les hies du palais de Luxembourg qui sont connus par leur sobriété, figurent notamment les envois de l'empereur Haile Selassie, que nul encore n'a vu porter aux lèvres une boisson interdite par le Prophète. Pas même un de ceux qui sont orthodoxes ou protestants car il y a, dans cette délégation, une variété de croyances aussi grande que de costumes. Au milieu délégués en flanelle, coupés à Londres ou à NewYork, et accompagnés de chemises voyantes et dechaussettes aux teintes agressives, on distingue de loin les somptueux "bobous" de S.E. le cheikh Omar El Az Hari; il se drapait chaque jour dans une étoffe d'une couleur différente, et fait naître à son passage la jalousie dans le cœur de bels Parisiens. Par contre, celles-ci apprécièrent moins, et trouvent même un peu effrayante, la barbe du digne personnage, qui est teinte en rouge au lieu d'être pas vêtu à l'européenne, sauf ne. Le cheikh Omar El Az Hari, qui est un des délégués hindous, arbore un turban blanc surmonté d'une sorte de cimier en fine toile, de panache, d'aile qui fait ressembler son couvre-chef à une frégate, et donne beaucoup à penser aux grands maîtres de la mode.

Pour en revenir aux Abyssins, un matin, qu'un porte-parole d'une grande puissance faisait un important discours à la tribune, on a observé qu'ils se penchaient les uns vers les autres, groupés par petits groupes, et qu'ils échangeaient mystérieux et qui intriguaient fort leurs voisins. Un de ceux-ci se pencha à son tour, et fit découverte qui ne tarda pas à se répandre, accompagnée de sourires, à travers tout l'hémicycle et jusqu'à la tribune des invités et au "poulailler" de la presse: les envois du Négus liaisaient le Canard enchaîné, petit journal satirique et généralement plein desripi. L'article qui les passait.

"Autrefois, et pas plus tard encore qu'en 1919, quand une conférence de la paix se réunissait, il y avait, d'un côté de la table, les vainqueurs, de l'autre, les vaincus. C'était ce qu'on avait trouvé de plus commode pour signer un traité de paix. La Conférence qui a lieu au Luxembourg a rompu avec cette

tradition séculaire. On ne sait plus, en effet, où sont les vaincus. "Les nazis? Ils se sont tous volatilisés. Il n'y a plus que de bons Allemands sur le sort desquels chacun des occupants se enche avec sollicitude. Les Italiens? Ils se sont transformés en alliés fidèles. Les Autrichiens? Les Bulgares? Les Roumains? Les Hongrois? Ce sont eux aussi d'excellents amis, dont la loyauté ne saurait être mise en doute. Bref, il ne reste plus personne pour jouer le rôle des vaincus. "Dans ces conditions, il a bien fallu que les alliés se débrouillent. C'est entre eux qu'ils essayent de faire la paix. Etant donné l'état de leurs rapports, il faut reconnaître d'ailleurs que la nécessité s'en faisait sentir."

Un joyeux murmure commença à monter des sièges où l'on était informé de ce qui se passait, en tour qui venait des points de la salle réponse au chuchotement interrogatoire on ne l'était pas. Le président M. Bidault, qui a été longtemps maître d'école, eut tout fait de ramener l'ordre à sa manière habituelle: en frappant quelques petits coups de crayon sur son bureau. Cependant, lorsqu'il est obligé d'opérer de la sorte, afin de ne pas blesser l'amour-propre des honorables délégués qui se dissipent, il fronce les sourcils et adresse un regard reprobatrice à... la tribune de la presse!

Il est d'ailleurs concevable qu'à la longue l'attention de lassitude se relâche, et que des signes discrets d'ennui ou de torpeur se manifestent parfois. En général, lorsqu'un discours a lieu — sauf si c'est en russe — tout le monde l'a compris; jour après jour, cela devient une corvée endormante que de devoir subir la traduction immédiate de chaque texte en deux autres langues. Les interprètes officiels sont dignes de tous les éloges, ainsi que le public du monde entier a pu le constater grâce à la radio; néanmoins la Conférence tout entière est rendue trois fois plus longue par les traducteurs. Ce point donne d'ailleurs lieu parfois à des scènes amusantes. Ainsi, l'autre jour, un porte-parole soviétique qui était salué par de nombreux applaudissements travaillait, selon toutes les apparences, une approbation entière auprès de ses collègues anglo-saxons. Sur les sièges occupés par MM. Byrnes et Attlee, on voyait battre des mains enthousiastes. Quelques minutes après, lorsque le discours fut traduit, les autres puissances signataires de la convention de 1936, sujettes à révision tous les cinq ans durant sa durée de vingt ans, sont la Grande-Bretagne, la France, la Grèce, la Yougoslavie et le Japon.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

Pendant ce temps, la cour intérieure du palais de Luxembourg continue à grouiller de policiers et de gardes mobiles en tenue de gala; tout autour des vastes jardins, des haut-parleurs dissimulés dans les arbres appellent, de temps à autres, la volière de telle ou telle délégation et sur les toits de la royale demeure où se préparent des temps que l'on espère meilleurs, on voit déambuler, équipés pour une sinistre de grande envergure, des pompiers qui défient le vertige sous leurs casques étincelants au soleil.

On a retrouvé le cadavre de Benito dans un monastère

MILAN (PA) — La police a annoncé hier soir que le cadavre de Mussolini, enlevé le 22 avril dernier d'un tombeau dans un champ de potier ici par de soi-disant "démocrates fascistes", a été retrouvé dans une valise dans un monastère de Pavie.

La police a annoncé aussi que deux moines ont été convoqués à l'enquête et qu'ils sont sous garde, en plus des trois laïques déjà arrêtés et détenus. Le cadavre se trouve maintenant à un poste de police local où il restera en attendant les ordres de Rome.

On retrouva le cadavre dans un monastère de Pavie où selon la police, on l'avait transporté dimanche matin du monastère de San-Angelo; c'est là qu'on l'avait d'abord caché après l'avoir enlevé du champ de potier.

La police annonce que les trois laïques arrêtés antérieurement étaient Laccisi Domenico, Antonio Parozzi et Fausto Gasperini. Des personnes habiles avaient déterré le cadavre de l'ancien dictateur de l'Italie, il y a quatre mois. Une lettre, placée près du cercueil ouvert, identifiait les voleurs comme des "démocrates fascistes". Elle était signée par le "comité central de direction" du parti.

Propositions de Moscou sur les Dardanelles

MOSCOU (PA) — La Russie a proposé aujourd'hui à la Turquie que les puissances de la mer Noire assument la responsabilité entière de la rédaction d'un nouveau traité pour les Dardanelles et que l'URSS et la Turquie se chargent conjointement de la défense du détroit. C'est ce qu'a annoncé le ministre soviétique des Affaires étrangères.

Le communiqué russe dit que la convention de Montreux, accordant pour dix ans à la Turquie le droit de militariser le détroit, "assure pas la sécurité des Etats de la mer Noire ni les moyens pour empêcher que l'on se serve du détroit dans des buts hostiles aux pays de la mer Noire".

Les pays de la mer Noire, en plus de la Russie et de la Turquie, sont la Bulgarie et la Roumanie. Les autres puissances signataires de la convention de 1936, sujettes à révision tous les cinq ans durant sa durée de vingt ans, sont la Grande-Bretagne, la France, la Grèce, la Yougoslavie et le Japon.

Pèlerinage à la Guadeloupe

NEW-YORK (NC) — On vient d'annoncer ici que Mgr. l'Archevêque Leis Maria Martinez, de Mexico, accordera une audience privée aux membres du troisième Pèlerinage annuel à la Grotte de Notre-Dame de Guadeloupe, organisé du 30 septembre au 18 octobre. L'Archevêque Martinez a accordé de semblables audiences aux pèlerins précédents sous les mêmes auspices.

Le marché By

Fruits et légumes
Mûres, à la pinte 50c
Groseilles noires, la pinte 40c
Framboises, la pinte 40c
Cerises rouges, la chopine 5c
Ble d'Inde, la douz. d'épis 40c
Tomates rouges, pan. de 2 pin. 50c
Tomates roses, pan. de 2 pin. 50c
Courges, chacun 10c-15c
Fèves vertes, le sac de 3 lvs 15c-20c
au br. le sac de 3 lvs. 15c-20c
Fèves Windsor, le sac de 3 lvs 25c
Piment vert, chac. 5; 2 poulrière
Piments rouges, chacun 5c
Céleri, paquet de 2 pieds 20c-25c
Pois en gousses, le sac de 3 lvs 25c
Pois écosés, la chopine 35c
Oignons, le paquet 5c; 3 pour 10c
Radis, le paquet, 5c; 3 pour 10c
Persil, le paquet 5c
Concombres, chac. 5c; 6 pour 25c
Laitue française, le paquet 5c
Laitue romaine, le paquet 10c
Iceberg, le paquet 5c-10c
Patates, panier de 6 pintes 50c
Carottes, le paquet 5c; 3 pour 10c
Navets, chacun 10c 3 pour 25c
Choux, chacun 10c-15c
Brocoli, chacun 15c-20c
Pommes:
D'hèse, panier de 6 pin. 65c
Blanches, panier de 6 pin. 65c
Panet, le paquet 5c
Aubergine, chacune 25c
Melon, chacun 25c-50c
Bettes, le paquet 5c
Cornichons:
"Gh.rkins", pan. 2 pin. 40c-60c
"Dill", panier de 6 pin. 40c-60c

Les bestiaux

MONTREAL (PC) — Les prix étaient à peu près fermes avec une légère tendance à la baisse sur les marchés de bestiaux au jourd'hui. On ne pesa que quel que bêtes à cornes à l'ouverture. Réceptions: bêtes à cornes, 83; veaux, 152; porcs; moutons et agneaux, 123. Le prix des veaux demeura ferme et les bons se vendirent pour le plupart \$14.50 et quelques-uns un peu plus. Les veaux au lait valaient \$8 à \$11 et les veaux à l'herbe \$7 à \$8. Les porcs se sont vendus \$21 pour le grade A. Les bons agneaux valaient \$14 à \$15, surtout \$14.50 à \$15 et les communs \$8, les moutons \$3 à \$7.50.

Le Saint-Père apparaîtra dans un film

ROME (CIP) — Le Pape Pie XII paraîtra en personne sur l'écran et prononcera un message à l'adresse de tous les peuples du monde, dans le film intitulé "Guerra alla Guerra" (Guerre à la guerre). Ce film est en préparation sous les auspices du Centro Cattolico Cinematografico Italiano à Rome. Le Saint-Père donnera son message en six langues. Le film, qui est en quelque sorte la continuation de "Pastor Angelicus", mesure 7,000 pieds et on s'attend qu'il soit prêt en septembre. Le message du Pape, qui fait appel à la paix et à la fraternité, le termine.

Le film fait voir les efforts accomplis par le Pape pour maintenir la paix, avant que la guerre éclatât, pour secourir les victimes, quand la catastrophe se fut produite, et pour enseigner les principes moraux sans lesquels il est impossible de construire une paix juste et durable.

On s'attend que "Guerra alla Guerra" ait une circulation encore plus grande que "Pastor Angelicus". Le Centre du Film catholique, dont le professeur Luigi Gedda est directeur, apporte incontestablement une contribution précieuse à une meilleure compréhension, dans les milieux non catholiques aussi bien que catholiques, du rôle vital joué par le Vatican pendant les années de guerre, ainsi que des principes chrétiens touchant la vie internationale. La principale action du Centre consiste à guider les Italiens catholiques dans le domaine cinématographique et à organiser un réseau de bons théâtres.

Des crédits de... (Suite de la première page)
proposé d'emblée de réduire à \$1 le crédit de \$300,000 affecté à cette fin. Le ministre des travaux publics protesta vivement contre cette motion imprévue de l'opposition pour bloquer le vote d'un subsides destinés à fournir des meubles nécessaires aux services du gouvernement.

L'hon. Ian Mackenzie entra à son tour dans la mêlée. Il assura que les meubles ordonnés par le département des travaux publics étaient destinés au ministère des anciens combattants, dont le nombre des vétérans — est passé de 2,000 à 16,000 depuis la fin de la guerre. D'autres parlementaires de l'opposition prirent feu à leur tour et voulurent des détails sur la proportion de meubles destinés au département des anciens combattants.

M. Fournier répondit que la compilation d'un tel relevé prendrait beaucoup de temps. D'ailleurs, dans la plupart des cas, il est impossible de prévoir d'avance les meubles qui faudra dans tel ou tel bureau de tel ou tel ministère fédéral. Les subsides soumis à la Chambre sont fondés sur des prévisions raisonnables, sans plus.

M. Diefenbaker fit alors porter "la bataille des meubles" sur un autre front. Il mit le ministre des travaux publics en mesure de lui donner le détail des dépenses des subsides de 600,000 pour l'achat de meubles votés à la dernière session.

Repondant au tac au tac, M. Fournier renvoya le député de Lake Centre aux comptes publics. Ce qui porta l'émotion à son comble dans le rang de l'opposition.

M. Diefenbaker rétorqua alors que, maintenant que le contrôle des achats pour les départements fédéraux est sous la juridiction d'un directeur des économies, le ministre des travaux n'est plus au courant de ce qui se passe.

Avant d'approuver les crédits, les représentants du peuple ont sûrement droit à des renseignements", dit M. Diefenbaker. "Les députés ne sont pas de simples machines à voter".

Finalement la bourrasque tomba et le crédit de \$300,000 pour l'achat de meubles destinés aux bureaux du gouvernement passa. Mais pas avant que l'opposition ait tiré son dernier coup de feu en votant contre l'adoption de ce subsides.

Londres décide... (Suite de la première)
tre en vigueur à 1 h. cet après midi et qui durera jusqu'à nouvel ordre, fut annoncé peu de temps après qu'un transport britannique soit parti pour Chypre avec environ cinq cents des trois mille réfugiés des navires d'immigration gardés dans le port.

Le Colonial Office annonce que durant les huit derniers mois, 9,449 immigrants étaient entrés en contrebande en Palestine, dont 3,800 au cours de juillet seulement.

Le gouvernement britannique annonça qu'il envoyait des messages d'urgence aux gouvernements des pays d'où partaient les immigrants, "afin d'enrayer à la source l'immigration illégale".

Le gouvernement ajouta que le mouvement des immigrants possédant "de nombreuses ramifications" et qu'il est bien organisé, et qu'il est appuyé par des contributions importantes de la part des organismes sionistes.

"Les organisateurs ont un réseau d'agent bien établi dans les pays de l'est et du sud de l'Europe".

"Entassés sur des navires de nuit sans nourriture suffisante, dans des conditions de grande misère, les réfugiés traversent la Méditerranée croyant parce qu'on le leur a dit que c'est leur dernière planche de salut."

"Dans tout cela, on ignore les lois et les règlements des pays concernés..."

CHICAGO (PA) — L'approvisionnement de pain à Chicago continue d'être en-dessous de la normale aujourd'hui, par suite d'une grève de 550 membres de l'union des employés de boulangeries et de confiseries (A.F.L.). La grève a commencé samedi dernier.

Mme Germaine Doran remporte le championnat de la Fédération.

Elle triomphe de la championne de 1945, Jeannine Charron. Par YVON
La finale du simple féminin se disputait hier soir au St-Charles entre Mme Germaine Doran et Mlle Jeannine Charron. Plusieurs supporters du Canadien et du St-Rédempteur ainsi que nombreux membres du St-Charles assistèrent à cette rencontre très intéressante. Le jeu commença lentement mais les coups étaient bien placés; les joutes étaient longues, le pointage montant à l'égalité pour cinq des six premières parties. Jeannine semblait quel que peu nerveuse à début de match, mais si Germaine avait une expérience renommée pour se rassurer ses coups furent plutôt scientifiques qu'offensifs. Quoique Germaine remporta la première série 6-0 les parties furent longues et captivantes.

La deuxième série fut plus rapide dès le début et par conséquent plus intéressante. Jeannine réussit plusieurs points en répétant quelques balles au coin gauche et terminant par une balle rapide à droite. Ces coups magnifiques lui attirèrent les applaudissements des spectateurs. Jeannine prit finalement l'avantage à 4-3. C'est alors que Germaine rallia toutes ses connaissances dans le tennis pour faire siffler les balles en "cross-courts" foudroyants et de nouveaux les spectateurs applaudirent mais cette fois en fa-

veur de Germaine. Mme Doran remporta le championnat du simple féminin de la F.C.F.C.L.T. par 6-0, 6-4. Résultats
Simple féminin: finale: G. Doran défait J. Charron 6-0, 6-4. Double masculin: quart-final: R. Trudel et J.P. Soulière défont P. Proulx et J.P. Desjardins 6-2, 6-1. Semi-finale: G. Lafortune et Y. Sarra-Bournet défont R. Dostaler et C. DeBlois 6-1, 6-3.

Double mixte: 1ère ronde: R. Boucher et J. Boucher défont E. Régimbald et Mme Régimbald 6-4, 7-5. G. Boutet et M. Riendeau défont G. Jolicoeur et I. Smith par défaut. F. Hurtubise et A. Tremblay défont G. Hurtubise et C. Gay 7-5, 6-1. J.P. Soulière et L. Belleau défont F. Gauthier et G. Gravelle 4-6, 6-4.

Double masculin: semi-finale: au St-Charles: R. Trudel et J.P. Soulière vs. G. Bourdon et A. Daoust. Double mixte: au St-Rédempteur: A. Longpré et J. Stang vs. R. Bellemare et G. Doran. G. Boutet et M. Riendeau vs. F. Hurtubise et A. Tremblay. Simple masculin (championnat)
Le match si attendu mettant en jeu le championnat du simple masculin de la Fédé sera disputé samedi prochain au St-Charles entre Gerald Lafortune et Yves Sarra-Bournet.

M. Ernest... (Suite de la première)
Brandis". Je veux les faits tels qu'ils se sont passés. "Au mois de février 1938, le capitaine Noël, de la Gendarmerie royale, vint à mon bureau et me demanda si je me souvenais avoir recommandé un certain Willy Brandes, qui avait demandé sa naturalisation en septembre 1936. Tout d'abord, je ne me le rappelais pas; mais après que l'officier en eut fait une description, je dis que je me rappelais un homme correspondant à la description, qui était venu me voir accompagné d'une ou de deux personnes que je connaissais bien, Aaron Markovitch, et d'un autre homme dont je donnai le nom à la police.

"A ce moment je n'étais pas sur duquel des deux qui était venu à mon bureau avec Brandis à qui j'avais donné la lettre que me montrait le Gendarmier Royale. "Pourquoi ai-je écrit cette lettre? Durant la période électorale de 1935, Aaron Markovitch s'était présenté à moi comme le frère d'un certain Markovitch que je connaissais pour un parfait gentleman et qui avait eu la direction du comité central de Sam Jacob dans la circonscription de Cartier, Aaron me dit qu'il connaissait très bien l'élément qui avait fait la campagne de Brandis en 1935, et qu'il était un agent de la Hebrew Benefic Association; ce que je trouvais exact. Il réussit à me convaincre qu'il pourrait m'être utile. Il travailla à mon comité durant toutes les élections sous la direction de l'organisateur de ma campagne.

"Les officiers de la Gendarmerie se rendirent chez Aaron Markovitch et celui-ci admit que la photo de Brandis lui était quel que peu familière mais qu'il ne pouvait le placer. Il m'a alors écrit à l'adresse de la Hebrew Benefic Association; ce que je trouvais exact. Il réussit à me convaincre qu'il pourrait m'être utile. Il travailla à mon comité durant toutes les élections sous la direction de l'organisateur de ma campagne.

"Plus tard, Markovitch admit que M. Schuler Brandes était une tante de Mme Markovitch. "La profession de Willy Brandes était donné comme celle de professeur de langue hybride dans une école juive de Montréal. "Les policiers découvrirent qu'un mariage avait eu lieu entre Willy Brandes et Mary Stern, célèbre par un certain rabbin, en présence de deux témoins dont les noms apparaissent; mais tous les deux n'étaient avoir jamais été témoins à un tel mariage.

"Lorsqu'on me raconta ces détails de l'enquête de la Gendarmerie royale, celaaida ma mémoire à reconstituer cette affaire. "La lettre de Bertrand "La formule de demande de naturalisation était signée en date du 10 septembre, ce qui expliquait les termes de ma lettre du 15, dont voici le texte: "Au fonctionnaire de la naturalisation, Hôtel du Parlement, Ottawa, Ont. "Monsieur.

"Je vous recommande par les présentes M. William Brandes, qui remplit ses documents pour obtenir la naturalisation canadienne. M. Brandis a vécu à Montréal depuis qu'il est entré au Canada à l'âge de huit ans. Il occupe un emploi de professeur à l'École juive de Montréal et il est absolument recommandable à tous les points de vue. Votre respectueux dévoué (Signé) Ernest Bertrand."

"Ces détails de ma lettre concernant le séjour de Brandes à Montréal et la profession de Maître d'école m'avaient été fournis par Markovitch et par Brandes lui-même qui accompagnait son prétendu cousin à mon bureau. Ces formules indiquaient le numéro du certificat de naturalisation que le père de Brandes avait obtenu en 1913. Je n'avais pas de raison de douter de la parole de

Markovitch vu qu'il s'était tout jours conduit convenablement dans la période durant laquelle je l'avais connu. Markovitch était un homme très malade en 1938, au moment de l'enquête de la R.C.M.P., et ses allées et venues étaient limitées par ordre de la police. Il est mort.

"Je n'ai jamais signé d'autre chose que la lettre que je viens de citer. Le nom de Fred Rose n'apparaît pas au dossier. Je ne l'ai connu que longtemps après le mois de septembre 1938. De dire "que la première signature était celle de Rose et qu'il était nécessaire de la couvrir d'une autre signature qui, comme la femme de César, serait au-dessus de tout soupçon", avec toutes les allusions que cela comporte, est malicieux et mensonger.

"Je regrette d'avoir été trompé par Markovitch et Brandes, dont l'histoire était plausible, mais il n'y eut rien que de l'absolu bonne foi dans ma conduite. Je répète encore une fois que je n'ai jamais entendu parler de Fred Rose dans cette affaire."

Et le mot de la fin de M. Gordon Graydon, progressiste-conservateur de Peel, qui déclara: "Monsieur l'orateur, puis-je souligner au ministre que je n'ai jamais vu un service funéraire aussi joli dans ma vie". La Chambre s'est adjournée à onze heures et huit minutes.

Et le mot de la fin de M. Gordon Graydon, progressiste-conservateur de Peel, qui déclara: "Monsieur l'orateur, puis-je souligner au ministre que je n'ai jamais vu un service funéraire aussi joli dans ma vie". La Chambre s'est adjournée à onze heures et huit minutes.

Et le mot de la fin de M. Gordon Graydon, progressiste-conservateur de Peel, qui déclara: "Monsieur l'orateur, puis-je souligner au ministre que je n'ai jamais vu un service funéraire aussi joli dans ma vie". La Chambre s'est adjournée à onze heures et huit minutes.

Et le mot de la fin de M. Gordon Graydon, progressiste-conservateur de Peel, qui déclara: "Monsieur l'orateur, puis-je souligner au ministre que je n'ai jamais vu un service funéraire aussi joli dans ma vie". La Chambre s'est adjournée à onze heures et huit minutes.

et le spectacle continuent... par Charlie Daoust directeur des sports.

DANS LA MARMITE DU MARDI SOIR Wilfrid Tremblay préfère travailler chez Connor et jouer avec les Rough-Riders dans l'Union interprovinciale de rugby...

"Red" Dutton avec Brooklyn

Le président de la Nationale veut remettre le poste au colonel C. S. Campbell.

CALGARY — Le lieutenant-colonel Clarence S. Campbell, d'Edmonton, sera le prochain président de la Ligue Nationale de hockey...



"Red" Dutton

A New-York en septembre Le lieutenant-colonel Campbell assistera à la réunion semi-annuelle de la L.N.H.

Le changement permettra à Dutton de consacrer plus de temps à la renaissance de ses Brooklyn Americans dans la L.N.H.

PITTSBURGH — Juste Fontaine, 135, Pittsburg, arrête Raffia, 126, Hnewell, W. Virginie (5).

BOSTON — Irish Johnny Flynn, 209, Rochester, N.-Y., décisionne Pat Comiskey, 216, Paterson, N.J. (10).

WEST SPRINGFIELD, Mass. — Eddiz Giosa, 137 1/2, de Philadelphie, décisionne Chester Rico, 137 1/2, New-York (10).

NEW-YORK — Joe Baksi, 218, Culpsnot, Pa., met hors de combat Henry Jones, 207 1/2, New-York.

MILWAUKEE — Doll Rafferty, 138 1/2, Milwaukee, décisionne Ch. (Cabe) Lewis, 133 1/2, Brooklyn (10).

SAN-FRANCISCO — Fred Apostoli, 158, San-Francisco, l'emporte sur Pedro Jimenez, 160, Vallejo, Cal., en 4 rondes.

Elicier Venero termine premier Le jockey Elicier Venero est terminé en tête du tableau des jockeys avec un total de 106 points.

EN ROULANT MA BOULE L'équipe des Rough-Riders remplace maintenant la piste du Chevval Blanc comme incubateur de rameurs et canoës.

LES COURSES Lady Sham remporte les honneurs principaux de la dernière journée

Trois victoires pour le jockey Maurice Chevalier.

par Roland SABOURIN Chroniqueur Sportif au "Droit"

Les courses se sont terminées hier soir au parc Connaught et c'est à Lady Sham, une pouliche de six ans, qu'est revenu l'honneur de prendre la

bourse Finale, épreuve principale de cette quatorzième journée d'une deuxième réunion. La descendante de Worthmore avec le jockey Irvin Payne sur la selle n'a pas refusé de partir et s'est maintenue constamment avec les meneurs pour finalement l'emporter par deux longueurs.

Heudette a terminé avec une vitesse foudroyante pour vaincre Kes dans un photo-finish pour la deuxième place. Un billet "straight" de deux dollars sur Lady Sham a payé \$10.30 alors qu'elle était cotée à 9.2 au pari-mutuel.

Four-Hand clôture le bal C'est à Maurice Chevalier qu'est

revenu l'honneur de conduire le premier vainqueur de l'année au Connaught en Osiris Lullaby et c'est aussi à Maurice qu'est revenu le plaisir du dernier gagnant de l'année. C'est lui qui montait Four-In-Hand dans la septième course, une affaire d'un mille et demi.

Le pur sang de E. Abernethy ne s'est pas maintenu le premier sur toute la distance mais avait réservé sa vitesse pour le dernier furlong. Le gagnant a remboursé \$3.70, tandis que la quinielle formée de Four-In-Hand et Beacon Rock a payé \$7.20.

Deux autres de Chevalier Le jockey Chevalier a bien terminé son séjour de 1946 à Connaught puisqu'il compte pas moins de trois premiers à son crédit. C'est lui qui a ouvert le bal avec Swing Leader dans le numéro initial. Le cheval de H. Ward a démontré une grande rapidité sur la fin pour vaincre le favori Country Squire et Valley Sue. Lady Bola a été le meneur dès le début, mais elle a perdu constamment le terrain après l'avant-dernier tour et a terminé en septième place. Swing Leader a payé \$6.85.

Shoebau, un autre porte-couleur des fameuses écuries de J.O. Proulx, a surpris dans la troisième course lorsqu'il a remporté une course d'un mille et 70 verges contre des pur sang du calibre de Helper, Van Man et Mr. Grief. C'est Chevalier qui était sur la selle et tout comme il a fait avec The Wraith, Maurice a vu à réserver les forces de sa monture pour les derniers furlongs et il a réussi à vaincre Helper quoique Miss Canada ait causé une surprise générale en se classant troisième.



SINATRA SUR PATINS. Mickey Meehan première étoile masculine dans la nouvelle édition des Vanités de 1947 sur patins venant à l'Auditorium d'Ottawa vendredi le 16 août jusqu'au samedi le 17 août.

Meehan montre sa dextérité dans un rôle plus actif dans le hockey mondial de ballet. Vanités de 1947 sont sous les auspices du fonds d'hôpital de la police d'Ottawa.

Vendredi prochain, la première mondiale des "Vanités sur patins"

Eblouissante d'idylles, de beauté de comédie et de magnifiques costumes, la cinquième et la meilleure édition des "Vanités sur patins" a sa tournée annuelle à l'Auditorium d'Ottawa, commençant vendredi le 16 août.

Motivée comme d'habitude par la magie des patins enchantés qui accomplissent des prouesses extraordinaires pour leurs maîtres, ce spectacle de 1947 vous ramène la plupart des numéros vétérans des dernières années aussi bien qu'une pléiade de nouvelles étoiles.

Les Vanités de 1947 sur patins comportent un groupe de 140, une variété de 28 grands numéros, et 75 jolies "Fairs-Vanités et leur Escort". Le réalisateur Harold Steinman et le directeur exécutif George Tyson ont choisi Carlos Romero du Broadway et de Hollywood pour la mise en scène de ce magnifique spectacle.

Le spectacle, la chorégraphie du patinage donne tout le crédit au brillant jeune directeur, Marie Carr, et celui d'avisé de production revient à Arthur Knorr de New-York, avec Billy Livingston pour les costumes.

Des sept magnifiques et captivantes productions, "Flirtation Walk" inspiré par l'arrière-plan et la tradition de West Point est la plus ravissante, et cette scène tâche de conserver l'esprit de l'idylle qui vibre entre les murs de cette fameuse académie au temps de la Graduation "Jungle Drums" également un spectacle de mille et une teintes nous reproduit l'enchantement d'une lune Voodoo, les chants particuliers et les danses exotiques de la jungle.

Les autres scènes qui mettent en vedette les talentueuses "Fairs-Vanités et leurs escortes" sont "Roman Holiday" avec ses robes blanches et ses costumes de soldats romains, "Debonair Gentlemen", présentant l'ensemble dans une routine de précision exacte, "Campus Jamboree" qui est jeune et plein d'esprit, "Gold-Winged Bolero", dans lequel les jeunes filles font rôle de papillons, enfin une reprise de la nouveauté de la dernière saison qui nous présente les patineuses en

train d'exécuter des formations sur des sphères de bois géantes. Ce dernier numéro sans patins se nomme, "Rollin' Along".

En vedette parmi la pléiade de patineurs internationaux sont Gloria Nord, inimitable jeune reine des patins à roulettes, Mickey Meehan, plus versatile jeune homme sur glace ou sur patins à roulettes, Melva Moreno, champion national du patin, Eileen McDonnell brillante jeune étoile, Bobby May, le jongleur international, Count LeRoy, démon de la danse en patins, Ann Manion, Frank Foster, Larry Fox, Lillian Schroeder, Terry Taylor, Buddy Swan, Tex Burke, Vernon Braun, Bruce Towle, Bob Ritz et George Behrmann.

Une comédie sensationnelle ajoutée au spectacle est Joe Jackson Jr., avec sa bicyclette démontable. Une autre acquisition pour la comédie est Tony Morelli, reconnu comme un maniaque de la roulette.

Deux autres actes internationaux ont été ajoutés. Le Trio Daresco de Paris, France reconnu comme étant l'adagio le plus captivant dans la danse vive ici au pays, et les champions de badminton John Scott des Etats-Unis et Howard Brand du Canada.

Les nouveaux-venus dans le monde du patin incluent Ernie Whettnor, éclair de Detroit qui tout récemment remportait les honneurs nationaux, Petro et O'Meara, Lon Hall, Donnie Davidson, Laurie Bell et Jay Loder et Billy Lee. Les fameux annonceurs des sports Jimmy Ross, s'occupe du microphone et Angele Bonne et Don Estes sont les chanteurs.

"Les Vanités de 1947 sur patins" est reconnu pour avoir coûté à leur propriétaire \$300,000, et aussi pour être la plus grande extravaganza jamais présentée dans l'arène théâtrale. Le spectacle sera ici août le 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23 et 24. Les billets sont maintenant en vente au Contrôle de l'Auditorium et chez C.W. Lindsay, rue Sparks.

On réclame des téléphones et 2 opératrices

M. Léopold Langlois, libéral de Gaspé, a fait des recommandations au ministre des travaux publics, aux Communes, hier, pendant l'étude des crédits de son ministère. Il s'agit d'une ligne téléphonique opérée par le gouvernement aux îles de la Madeleine. M. Langlois demande que l'on établisse le service de 24 heures par jour, surtout pour répondre aux nécessités des secours du médecin. Deux îles seulement, dit-il, ont un médecin résident. Le manque de communications téléphoniques la nuit a entraîné des conséquences regrettables. Cette amélioration ne coûterait que le salaire de deux opératrices, dit M. Langlois. Il suggère encore que le gouvernement accorde des appareils à quelques-uns au moins des nombreux résidents qui en réclament. Ces appareils pourraient être obtenus de la corporation des biens de surplus.

sième. Shoebau et Helper ont formé la première quinielle de la journée et elle a été de \$14.25, tandis que le premier payait \$10.75.

Une pour Gilbert Les amis de Gilbert Lafleur ont été fiers de le voir conduire Hunting Home à la victoire dans la deuxième course. Ce gagnant a remboursé \$7.90. Elicier Venero a marqué son seul gain de l'après-midi sur Teddy Lu, le grand favori de la quatrième épreuve. Il a payé \$3.20 pour un billet "straight" de deux dollars. High Renown et Parfait Amour lui ont fourni une opposition très solide.

Happy Dash a donné une autre somme à son propriétaire H. J. Adams lorsqu'il a réussi à vaincre Cease Fire avec Nick Villardito sur la selle. Happy Dash a remis \$7.10. Peaches s'est classé troisième dans cette cinquième course du programme.

Ken Bagguley lance très solidement quand Gallas défait St.-J.-Baptiste, 9-0

Les Boulangers prennent l'avance d'une partie dans la finale de la Mercantile — Deuxième rencontre au Bingham, demain.

Par Lucien RICHARD (Collaboration spéciale au journal "Le Droit")

Un simple de Gaston Pilon dans la 5ième manche a empêché Ken Bagguley de remporter la première partie parfaite de la saison lorsque Gallas a blanchi St.-Jean-Baptiste, 9-0, hier soir au parc des Commissaires devant une foule de 6,000 personnes. C'était la joute initiale d'une série de 4 dans pour le championnat de ballemolle Mercantile. Par cette victoire éclatante, Gallas espère remporter son troisième titre en ligne. Ils sont passés aux finales en éliminant la laiterie Stinson en trois joutes, tandis que St.-Jean-Baptiste, son adversaire d'hier, s'est courageusement rendu en gagnant la quatrième position du classement pour ensuite éliminer le premier club Service Supplies en six joutes. La prochaine joute entre les Boulangers de Patsy Guzzo et les Patriotes de Ralph Brunet a lieu demain soir au carré Bingham.

Ken Bagguley ne fut en danger qu'une fois durant les 9 manches qu'il travailla sur le tas de boue pour Gallas alors qu'il ne fit face qu'à 30 hommes. C'est à la première manche que les Baptistes eurent cette chance qui aurait peut-être changé le cours de la partie. Reg Legris le premier frapper alla au 1er but sur 4 balles puis gagna le 2e sur un haut lancer de Ken. Hervé Barbeau frappa à Bagguley et ce dernier manqua la balle et Bagguley était seul pendant que Reg se glissa au 3e but. Il n'y avait

aucun de mort lorsque Grégoire frappa une haute hirondelle au champ droit. Le coup semblait bon pour deux points mais Gordie Pranschke, un gros gaillard de plus de 225 livres, se lança à toute vitesse pour faire un retrait sensationnel et empêcher Reg de compter. Marcel Legris força son frère à la plaque puis Berniquez fut retiré au premier but et St.-Jean-Baptiste perdait une excellente chance.

Après cette manche pas un joueur des Patriotes ne se rendit au 3e et seule la courte reprise de Pilon priva l'ami Bagguley d'une joute parfaite. Ken donna trois passes et éventa quatre hommes.

Poirier n'a pas de chance Gallas furent un peu solides au bâton contre Roger Poirier en le frappant par 8 coups sûrs. Le lanceur canadien-français fut relement malchanceux dans la 2e manche et dans la 6e. Dans la seconde strophe, les Boulangers comptèrent trois points non mérités sur deux erreurs, une passe et deux coups sûrs. Après ces trois points, Roger tint Gallas à sa merci jusqu'à la 6e. Dans cette manche Roger éventa Bert Hagh et les gros Pranschke puis Léo Blondin étoile de la joute au bâton avec 2 coups sûrs au champ centre et se rendit au deuxième sur un mauvais lancer de Grégoire. Babe Blondin frappa ensuite une courte hirondelle à Poirier mais celui-ci l'échappa et Blondin comptait le 4e point.

C'est à la 8e manche que Gallas montrèrent leur supériorité malgré leur forte avance lorsqu'ils

Wilf Tremblay se rapporte aux Rough-Riders ce soir

Le marchand de vitesse de Hull ne peut en venir à une entente avec les Alouettes — Baldwin veut s'entendre avec la "vieille garde".

Après avoir visité Montréal, à l'invitation de Lew Hayman, l'entraîneur des Alouettes, Wilfrid Tremblay, idole des fervents canadiens-français de rugby, a décidé de s'aligner une fois de plus avec les Rough-Riders d'Ottawa.

Le marchand de vitesse de Hull, maintenant âgé de 28 ans et père de famille, préfère l'offre du général Jimmy McCaffrey à celle de MM. Joe Ryan et Hayman, qui tentent de faire revivre le football majeur sur une haute échelle à Montréal.

"Mes relations avec M. McCaffrey ont toujours été des meilleures, nous confie Tremblay. C'est un homme de parole. Maintenant que je suis marié et papa, je ne puis élire domicile à l'étranger sans des garanties solides. D'autre part, MM. Ryan et Hayman ont été des plus aimables à mon égard mais ils n'ont pu répondre à mes exigences. J'ai assisté à une couple de séances d'entraînement au Lower Canada College et je crois que les Alouettes auront une équipe puissante et dangereuse".

L'entente venait à Ottawa A la suite du départ de Lew Barnes, alter ego de Frank Baldwin, le nouveau pilote des Rough-Riders, la bonne entente règne au sein de notre équipe majeure de rugby.

Barnes a donné dans un cul-de-sac au sujet de la "vieille garde", prétendant. Les vétérans de la ligue n'aimaient pas les méthodes collégiales de l'Américain, dans la vie aventureuse relève du roman.

D'autre part, Baldwin, ci-devant Mentor des Guelph Aggies, semble tirer le meilleur parti possible des circonstances. Diplomate, il sait conserver l'amitié de la "vieille garde" tout en inculquant de nouvelles idées et en favorisant l'éclosion des jeunes talents. Tremblay se rapporte à l'entraîne-

nement dès ce soir au parc Lansdowne. Hier soir, il assistait comme simple témoin. Andy Tommy, un autre jeune et rapide vétéran de l'épopée des Riders, courait autour du parc afin de remettre son genou blessé en forme.

Ken Charlton et Tony McCarthy sont en belle forme.

ajoutèrent 5 autres points sur 4 coups sûrs, deux passes et une couple d'erreurs. Avec le score de 8-0 il fut facile à Bagguley de terminer la joute en retirant Reg Legris au 1er. Barbeau dans la mitaine et Grégoire à Haigh pour le dernier retrait.

Au Bingham demain soir L'instructeur Clem Aubin et le capitaine Roger Léger qui le secondent sur le banc des joueurs, ont pris leur défaite en bons sportifs. Ils n'ont pas hésité pour dire que Gallas a été supérieur dans cette première joute. La série est loin d'être finie. Les gens ont confiance en leurs protégés et qu'ils retrouveront l'entraîneur de la semi-finale contre Supplies pour équilibrer la série à une victoire chacun demain soir au carré Bingham.

Le jeu des Baptistes dans la joute initiale a été plutôt médiocre et ils ont été très faibles au bâton. "Avec Guzzo dans la boîte nous ferons mieux", d'ajouter Roger Léger. C'est pour les 6 h 30 précises demain soir. Ne l'oublions pas.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Table with 4 columns: Player Name, Points, Assists, Goals. Includes names like R. Legris, H. Barbeau, A. Grégoire, etc.

Advertisement for Skating VANITIES of 1947 at the Auditorium. Includes details about the premiere, ticket prices, and contact information for Independent Coal & Lumber Co. Ltd.

Advertisement for BÉCHEZ-PLANTEZ-RÉCOLTEZ. Features an illustration of a woman in a garden and text promoting Brading's fertilizer and its benefits for vegetable production.

LE COQUETEL SPORTIF

Les nombreux amis et admirateurs du Brigadier Bernatchez, D.S.O., ancien commandant du Grenadier 22e en Italie, se félicitent du nouvel honneur qui lui est décerné.

Le major-général H. W. Foster, qui commandait les Canadiens à Kiska avec le concours du Colonel Dollard Menard, D.S.O., sera également décoré de la Légion d'Honneur.

Voici les joueurs qui ont perdu les sommes suivantes parce qu'ils ne portèrent pas leur numéro: Ellsworth Viney, \$674; Ben Hogan, champion omnium du Canada, \$37.50; Claude Harmon, \$153.12; Jimmy Demaret, \$166.50; Dick Metz, \$166.50; Toney Penna, \$128.25; Joe Kirkwood Jr., \$49.53; Fred Hass, Jr., \$49.53; Gene Sarazen, \$49.53; George Fazio, \$43.75; Joe Kirkwood, Sr., \$43.75.

On prédit que 540,000 fervents de football verront jouer l'Université Notre-Dame en neuf joutes intercollegiales: 70,000 le 28 sept. à Champaign (Ill.) contre Illinois, 45,000 le 5 oct. à Pittsburgh à South Bend, Ind.; 55,000 le 12, Purdue à N.-D.; 45,000 le 26, N.-D. à Iowa; 70,000 à Baltimore, N.-D. vs Marine, le 2 novembre; 75,000 à N.Y., Atmée vs N.-D. le 9 novembre; 55,000 à N.-D. contre Northwestern le 16 novembre; 70,000 à la Nlle-Orléans le 2 nov. N.-D. vs Tulane; 55,000 le 30 novembre, Southern California à N.-D.

On se rappelle qu'en 1929, en neuf joutes à l'étranger, Notre-Dame avait attiré 560,000 fans. Jimmy Powers du N.Y. News prétend que le guignon s'est surtout acharné aux athlètes suivants en 1946: Hoot Evers, Al Benton, Pete Reiser, Walker Cooper, Rip Sewell, Phil Rizzuto, Al Lopez, Jimmy Bonham et Jimmy Dykes.

Les frères Eddie Erault, lanceur des Hollywood Stars, et Joe Erault, receveur des Maple Leafs de Toronto, formeraient bientôt une batterie de baseball majeure semblable à celle des frères Cooper, originaires de Vibank (Sask.) ils joueront pour Cincinnati.

Le nerf du combat arrive à la direction du "Cheval Blanc". Les actionnaires auront d'agréables surprises à l'assemblée extraordinaire de vendredi soir à la Pointe-Gatineau. L'aide nouvelle que les instigateurs du trot et amble recevront est de bon augure pour l'avenir de ce sport si populaire chez les notables de la région.

Jack (Spider) Armstrong, aspirant de Toronto au championnat mondial des poids-plume, est non seulement son propre gérant (à l'instar de Gene Tunney) mais il a sa propre écurie de quatre boxeurs. On mentionne Tommy Bland, poids-moyen et Ted Swain, poids-coq, deux autres pugilistes de la ville-rose.

Robert Giddens à Londres nous donnerons quelques extraits d'intérêt local dans la chronique

Les sections navale et aérienne de la Gendarmerie royale sont rétablies

La gendarmerie royale a repris son service de marine, tout comme avant la guerre, mais avec plus d'envie que jamais. Le très honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice et premier ministre intérimaire sous l'autorité duquel tombe la police fédérale, a annoncé aux Communes, hier soir que la nécessité de protéger les côtes canadiennes a de nouveau surgi maintenant que la guerre est terminée. Les hommes de service de marine d'avant-guerre furent versés à la marine royale pendant la guerre et maintenant on les réengage. La gendarmerie a aussi acquis des navires. Avant la guerre on comptait 236 P.M.M. dans ce service naval et le présent en compte 280. L'ancienne organisation disposait de 32 petits navires, dit M. St-Laurent, et pour le service actuel on a acquis de nouveaux navires de la classe Bangor et Fairmile qui offrent plus de sécurité et qui peuvent servir en haute mer. Le ministre a dit que l'on avait l'intention de faire la patrouille des grands lacs pour protéger le revenu dans cette partie des frontières canadiennes. Le service naval de la gendarmerie royale aura des ports à Cornwall, Kingston, Sarnia, Sault Ste-Marie, Windsor. On reprendra aussi la section aérienne.

M. Douglas Ross, progressiste-conservateur de Toronto St-Paul a voulu rendre un vibrant hommage au travail accompli au pays par ce corps de police. C'est à la gendarmerie royale que nous devons de n'avoir eu aucun cas de sabotage durant la guerre. Il signale la haute compétence du commissaire Wood et de tous ses hommes. Les "habits rouges" représentent encore au Canada la loi et l'ordre et ils jouissent du respect de tout le monde.

M. Diefenbaker, progressiste-conservateur de Lake Centre souleva la question des passe-ports qui auraient été faits aux noms de joueurs de hockey alors que pendant la guerre il n'y avait de jeu de hockey en Angleterre.

M. St-Laurent répond qu'on s'est occupé de ce problème des

qu'il en fut question. "Je suis heureux de dire pour l'honneur de la fraternité sportive du Canada qu'il n'y a absolument rien quant à ces faux passeports qui puisse être lié au voyage des fervents des sports." Les organisations de hockey ou d'autres sports n'ont aucunement servi à faciliter l'obtention de faux passeports.

Au cours de la soirée, le ministre a répondu à M. Cecil Merritt, progressiste-conservateur de Vancouver-Burrard, que la section aérienne de la gendarmerie royale est maintenant rétablie. Elle compte cinq appareils: deux Beechcraft, un Drummond Goose et deux Norsemen. On ne possède pas encore de gros appareils pour le transport de constables mais un arrangement a été fait à cette fin avec le C.A.R.C. quand la chose sera nécessaire. Le ministre mentionne en passant que le commissaire de la gendarmerie a visité récemment en quelques semaines, en avion, tous les postes de la police fédérale y compris ceux de l'Arctique. Cela, dit-il, compte pour beaucoup pour maintenir le moral des policiers. On achètera un autre Norseman et deux Douglas Dakotas.

Un chapitre des pensions des policiers, le ministre a déclaré qu'il avait l'espoir de présenter un projet de loi à la prochaine session afin de faire amender la loi actuelle qui a trait aux pensions dans la gendarmerie royale. Actuellement, le temps de service dans l'armée ne compte pas pour la pension et c'est là qu'on désire une modification.

Le ministre a fait savoir que la gendarmerie royale avait présentement 2,464 hommes, tandis qu'elle en comptait 2,500 en 1939. Les crédits furent préparés on se proposait d'embaucher 690 hauts constables mais jusqu'à présent on n'a pu en trouver seulement 120.

A M. Philias Côté, libéral de Matapédia-Matane, qui demandait si les crédits contenaient un montant pour augmenter nos forces de contre-espionnage, M. St-Laurent a répondu que toute la gendarmerie est disponible pour les tâches qui lui reviennent. Avant l'adoption des crédits du ministère de la Justice, des députés de l'opposition ont mené une bataille d'une vingtaine de minutes sur le fait que quelque sept policiers qui s'étaient enrôlés dans les forces armées avaient perdu leur seniorité dans la gendarmerie à leur retour.

On passa ensuite à l'étude des crédits du ministère des transports, M. Cecil Merritt, progressiste-conservateur de Vancouver-Burrard, souleva plusieurs questions concernant le port de Vancouver et aborda le sujet des ports francs. Cela provoqua des explications de la part de l'hon. Lionel Chevrier, qui exposa l'attitude actuelle du gouvernement sur ce sujet.

Un projet de loi concernant l'établissement de ports francs avait été approuvé par le Sénat il y a une dizaine d'années, mais fut rejeté par les Communes. Les raisons qu'avaient alors données le gouvernement étaient les suivantes: les conditions ne sont pas les mêmes sur le continent américain qu'en Europe, où il y a une trentaine de pays sur un plus petit territoire; en outre le Canada possède déjà des entrepôts en douane; des ports francs imposeraient du travail supplémentaire au service des douanes et ces ports entraieraient en concurrence avec les ports nationaux.

M. Chevrier admit que les conditions peuvent avoir changé depuis dix ans. C'est pourquoi le gouvernement a jugé opportun de faire étudier la question par un comité d'experts représentant les ministères des transports, des richesses naturelles, du commerce, de la reconstruction et des finances. Plusieurs municipalités intéressées à la question des ports francs ont soumis leurs représentations, mais Vancouver a demandé que le comité retarde la rédaction de son rapport pour permettre aux intéressés de Vancouver de



AU SÉNAT

Le Sénat a consacré la plus grande partie de sa séance d'hier soir à l'étude des projets de loi dont l'ensemble est considéré comme la "Charte des anciens combattants".

Ces projets de loi, au nombre de douze, ont fait l'objet d'une étude longue et détaillée par les membres du comité spécial que la Chambre des Communes avait formé dans ce but et dont tous les membres étaient eux-mêmes d'anciens combattants. Trois de ces projets de loi avaient déjà été soumis à la Chambre haute et renvoyés au comité sénatorial des banques et du commerce. Les neuf autres ont été reçus hier des Communes et, après que l'hon. Wishart Robertson, leader du gouvernement, en eut expliqué la teneur à ses collègues, ont subi leurs première et seconde lectures.

Ces neuf bills ont été dès aujourd'hui étudiés en même temps que les trois premiers par le comité du Sénat, qui les a considérés séparément et collectivement. Pour effectuer ce travail rapidement, le comité sénatorial aura la collaboration de fonctionnaires des ministères intéressés à ces projets de loi.

En outre de ces projets de loi, la Chambre haute a reçu en première lecture plusieurs autres bills des Communes, dont celui qui modifie la loi concernant les allocations familiales; celui qui a

soumettre un mémoire. Le gouvernement attendra le rapport de ce comité d'experts pour jurer de la décision à prendre.

trait au contrôle du change étranger; celui qui modifie la loi sur l'immigration et celui qui a trait à la Commission du district fédéral. Les deux projets de loi ratifiant des accords fiscaux avec la Grande-Bretagne au sujet des impôts sur les successions et de l'impôt sur le revenu ont subi leur troisième lecture. Le bill autorisant les chemins de fer nationaux à effectuer des dépenses de capital s'élevant à \$22,500,000 a été approuvé en seconde lecture et renvoyé à un comité.

Au cours de la brève discussion qui a porté sur la Charte des anciens combattants, l'hon. Jacob Nicol, libéral de Sherbrooke, a demandé si les compagnies de prêts avaient été consultées au sujet des emprunts qu'on des projets de loi autoriserait les anciens combattants à contracter pour s'établir dans un commerce ou une profession. L'hon. John T. Haig, leader de l'opposition, lui a fait observer que les compagnies de prêt n'auraient rien à craindre puisque la loi garantirait leurs avances jusqu'à concurrence de \$5 pour cent.

Devinettes

- 1.—Prouver que quatre-vingt-dix-neuf plus un ne font pas cent.
- 2.—On demande à un frère et à une sœur combien ils ont de frères et de sœurs. Le garçon répond: J'ai autant de sœurs que de frères. La jeune fille répond: J'ai trois fois autant de frères que de sœurs. Combien sont-ils d'enfants dans cette famille?

M. Alphonse Fournier reprend le projet d'une Galerie Nationale

L'honorable Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, a déclaré aux Communes, hier, pendant l'étude des crédits de son ministère qu'il espérait que le Canada pourrait un jour élever une Galerie Nationale au lieu d'utiliser une partie du Musée à cette fin. Au sujet de l'octroi à la Galerie, M. J.M. Macdonnell, prog-cons., de Muskoka-Ontario, qui depuis le discours sur le budget, a conseillé sans cesse au gouvernement de dépenser beaucoup moins, a demandé hier après-midi au ministre des Travaux publics de dépenser un peu plus. L'octroi prévu cette année est de \$80,000.

M. Macdonnell admit que sa position est délicate, mais il veut savoir pourquoi le gouvernement a coupé les dépenses de \$22,000, à l'item de la Galerie. L'expert financier de l'opposition croit que c'est justement là l'un des endroits où il n'est peut-être pas sage de pratiquer des coupures dans les crédits. Il admit qu'il est ignorant des problèmes qui intéressent le musée, et il demanda au ministre de faire une déclaration générale en la matière.

M. Fournier énuméra les membres de la commission du musée: M. Harry S. Southam, d'Ottawa, président; M. E.B. Hosmer, de Montréal et le T. H. Vincent Massey, de Toronto. Le ministre annonce que l'on considère le projet de nommer deux autres commissaires.

Le ministre explique à M. Macdonnell que s'il avait carte blanche pour fixer les montants à consacrer à l'achat d'œuvres d'art, il élèverait la somme. Mais, dit-il, si nous l'élevons, on nous critique, et l'on nous demande de lâcher démission. C'est d'ailleurs, dit-il, ce que nous avons fait durant la guerre.

Il dit enfin qu'il espère bien

que dans un avenir encore imprécis, le Canada pourra élever une Galerie nationale, au lieu d'utiliser à cette fin, une partie du Musée actuel.

Repondant à la question d'un député, M. Fournier dit que la Galerie nationale a connu l'an dernier une grande activité. Les expositions spéciales ont attiré 150,000 visiteurs. On a donné 30 conférences auxquelles ont assisté 3,000 étudiants et autres auditeurs. Avec la coopération de Radio-Canada, une série de cours ont été donnés à la radio sur les artistes canadiens de renommée. La Galerie a aussi distribué des reproductions en couleur aux écoles, soit environ 120,000 l'an dernier, et ce chiffre augmente cette année.

Le ministre mentionne enfin les films et expositions ambulantes, pour le bénéfice des Canadiens.

La perception des taxes, à Sudbury

SUDBURY (Ont.) — (DNC) — La perception des taxes municipales a atteint le montant de \$855,556.12 pour les premiers sept mois de l'année 1946. Ces statistiques ont été présentées par le trésorier de la ville, G. McCormack. Ce montant accuse une augmentation de \$21,338.94 par la même période en 1945.

Les arriérés sont de \$20,875.41 et c'est une diminution de \$13,102.26 sur l'année précédente. La perception des taxes de la ville pour l'année 1946 est de \$1,203,741.37, et il reste encore \$330,087.16 à recevoir d'ici la fin de l'année. Ce montant est réparti comme suit: quartier Fournier, \$84,145.77; McCormick, \$120,405.48; Ryan, 1, \$68,284.12; Ryan II, \$57,192.22.

Diminution des véhicules à moteur en 1945

Le nombre de véhicules à moteur enregistré au Canada en 1945 est légèrement moins élevé qu'en 1944: il s'établit à 1,497,081 contre 1,502,567, d'après le rapport préliminaire du Bureau Fédéral de la Statistique.

Le déclin de 1945 découle surtout de la diminution du nombre de voitures de tourisme enregistrées, qui tombe de 17,500 comparativement au chiffre de 1944. Le nombre de camions enregistrés augmente de 13,679 et celui d'autobus, de 628, tandis que les motocyclettes et les véhicules-moteurs divers déclinent de 851 et de 1,442 respectivement.

Les enregistrements selon la catégorie de véhicule sont les suivants: voitures de tourisme, 1,160,058; camions, 316,290; autobus, 5,304; motocyclettes, 14,194; divers, 1,235.

Les enregistrements en Ontario touchent 662,719; au Québec, 228,681; en Saskatchewan, 140,257; en Colombie Canadienne, 134,788; en Alberta, 130,153; au Manitoba, 92,758; en Nouvelle-Ecosse, 56,699; au Nouveau-Brunswick, 41,577; dans l'île du Prince-Edouard, 8,835.

Peu scrupuleux

—Quel individu est-ce ce Plouaupla?

—Peu scrupuleux, tout à fait peu scrupuleux, ce monsieur-là. Il est venu hier chez moi et, en partant, il a emporté le parapluie que je lui avais emprunté il y a deux mois.

AIDES-FERMIERS DEMANDES D'URGENCE

CARP
Aide-fermier d'expérience demandé pour travail général sur la ferme. Équipement entièrement moderne. Emploi continu. Chambre et bonne pension fournis. Salaire: \$2.50 par jour. (Ferme laitière).

CYRVILLE
Homme fort, expérimenté dans travaux de ferme, demandé immédiatement. Travail à l'année. Chambre et pension fournies. Capable de manipuler une trayeuse mécanique. \$60.00 à \$70.00 par mois, suivant l'expérience. (Ferme laitière).

CITY VIEW
Aide d'expérience pour ferme laitière. Devra être capable de manipuler trayeuse mécanique, tracteur, et conduire les chevaux. Bonne pension et chambre fournies. Salaire \$60.00 par mois.

CHEMIN DE MONTREAL
Aide-fermier pour ferme laitière. Doit être expérimenté et capable de manipuler machinerie moderne de ferme. Salaire \$60.00 par mois plus la chambre et bonne pension.

BILLINGS BRIDGE
Aide-fermier général, d'expérience, pour ferme laitière. Habile et capable de manipuler l'équipement moderne. Salaire de \$50.00 à \$60.00 par mois, plus la chambre et bonne pension.

S'adresser à 268, rue Sparks
M. Boyce

Des travaux pour \$18,500 le long de la rivière Rideau

Le gouvernement fédéral fera réparer cette année les murs de soutènement à l'embouchure de la rivière Rideau au confluent de la rivière Ottawa. Une somme de \$18,500 sera affectée à ces travaux. La Chambre a voté ce crédit, hier, aux Communes, presque sans débat. L'hon. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, a avoué, par contre, qu'il ignore quand on effectuera la réfection des murs de soutènement qui menacent de tomber dans le canal Rideau le long du Driveway. Les réparations au canal Rideau relient non pas de son département mais du ministère des transports.

Obtenez un soulagement prompt et sûr de la FIEVRE DES FOINS

Souffrez-vous de la fièvre des foins au point de ne pouvoir dormir par suite de la toux, de l'éternuement, du reniflement. Voici ce que dit M. A. Thomas, Rockway Valley, P. Q.:

"Pour cinq ans — au milieu du mois de juillet jusqu'en octobre — il me fallait me lever la nuit, ne pouvant dormir par la fièvre des foins. Je toussais, reniflais et pouvais à peine respirer. La gorge me faisait mal, mon nez coulait, et mes yeux pleuraient. Alors j'envoyai acheter quelques capsules de RAZ-MAH. Après en avoir pris quelques-unes, je pus me coucher. Je dormis tranquillement au RAZ-MAH pour le bien qu'il me fit."

Vous aussi, pouvez obtenir un soulagement prompt et sûr des effets de la fièvre des foins. Ne souffrez pas un jour de plus — procurez-vous du RAZ-MAH de l'empêcher chez votre pharmacien, tout de suite.

McC. 41.



"UNE QUESTION BRÛLANTE D'ACTUALITÉ"
dit JOHNNY HOTFOOT
"c'est le coke l'hiver prochain"

De fait, il n'y aura pas assez de Coke Lasalle l'hiver prochain. En premier lieu, la grève des mineurs de charbon mou aux Etats-Unis a ralenti sérieusement notre production. (Le coke, comme vous le savez, provient de la distillation de charbon bitumineux.) La suspension de la navigation sur les grands lacs vint à son tour aggraver le problème. Ce sont là, les raisons qui nous ont empêché de maintenir notre production normale afin de pouvoir à vos besoins cet hiver.

faire autre chose que d'être patient. Votre fournisseur de Coke Lasalle ne peut vous procurer immédiatement tout le tonnage que vous désirez recevoir, mais il désire connaître à l'avance les quantités que vous aurez besoin pour la prochaine saison de chauffage. Si ses clients l'avisent dès maintenant, il pourra prendre des arrangements nécessaires afin d'assurer une répartition équitable de l'approvisionnement disponible.

En coopérant avec votre fournisseur de Coke Lasalle, vous vous procurerez ainsi qu'à votre voisin de la "chaleur sans perte" l'hiver prochain.

LASALLE COKE
"Chaleur sans perte"

La Bicyclette qui sort d'un Baril de Pommes!

"Tu crois que les bicyclettes tombent des arbres!" répondit le père à son fils Jean, comme le jeune homme venait de lui exprimer le désir d'en avoir une nouvelle. Pourtant, même si personne ne le croit réellement... la bicyclette vient d'un des pommiers de M. Lalonde, cultivateur.

Comme dans un conte de fées, nombre de choses étranges viennent aussi de ces pommiers. Ce phénomène est d'abord survenu (lorsque nos barils ou nos caisses de pommes passèrent les mers à destination de Londres, où tout le monde raffolait de ces fruits canadiens. Le peuple anglais voulait nos pommes et pour les payer il nous envoya des services de vaisselle en fine porcelaine.

La mère de Jean fut enchantée de revoir sa porcelaine favorite... puis, un jour, elle se rendit à la ville avec Jean, en quête de la nouvelle bicyclette, gagnée avec les pommes, sans compter qu'il en resta assez pour acheter, par surcroît, un nouveau service de vaisselle.

Grâce à cet enchaînement magique de l'exportation et de l'importation, les familles anglaises eurent leurs pommes fraîches et les Canadiennes, leur jolie vaisselle... puis, il resta assez d'argent pour acheter cette bicyclette fabriquée ici même, au Canada. Mais, ce qui est plus important, il en résulta un grand nombre d'emplois, et de meilleures conditions de vie pour les cultivateurs, les ouvriers d'usines de bicyclettes, les négociants et beaucoup d'autres.

Tous bénéficièrent de quelque chose qui leur aurait manqué sans le commerce extérieur du Canada.

Vous êtes aussi au nombre de ces gens. Au moins 35 cents de chaque dollar que vous touchez proviennent, directement ou indirectement, des exportations et des importations canadiennes. Pensez-y bien encore une fois — le tiers de tout l'argent que vous gagnez vient de notre commerce avec l'étranger.

Que devez-vous faire pour assurer votre prospérité?

1. Même s'il vous faut attendre un peu pour vous procurer les marchandises dont vous avez besoin, en partageant maintenant avec les nations d'outre-mer, vous contribuez à grossir votre propre enveloppe de paye — et vous vous assurez un long avenir de travail et d'affaires. Donc, soyez patients et sages; aidez au Canada à répondre aux demandes de ses clients outre-mer.

2. S'il vous est donné de faire ou de produire une marchandise quelconque, mettez-y toute votre adresse! Et alors, les produits canadiens seront beaucoup plus demandés et choisis de préférence aux autres, et ce par le monde entier! De votre intégrité, résulteront de meilleurs emplois et de plus hauts salaires.

Quiconque achète ou vend à l'étranger, crée de l'emploi au Canada! Et c'est la raison d'être de l'Office du Commerce extérieur du Ministère du Commerce. Le Ministère a nommé des Commissaires dans 29 pays du monde et il a, au siège de l'administration, un personnel d'experts en importation et en exportation qui recueille les renseignements les plus récents sur les marchés étrangers et donne des conseils pratiques à tout le monde, à toutes les maisons de commerce qui s'intéressent à l'achat ou à la vente en pays étrangers.



Ministère du Commerce

OTTAWA, CANADA

L'hon. James A. MacKinnon, Ministre

M. W. MacKenzie, Sous-ministre

35 cents de chaque \$1.00
que vous touchez...
proviennent du commerce
extérieur du Canada

Un journal de Montréal a dénoncé le maître-espion William Brandis

L'homme pour qui Fred Rose a travaillé. — M. St-Laurent ne veut pas faire de commentaires.

MONTREAL (PC) — Le "Maître-espion" pour lequel Fred Rose et un membre actuel du cabinet fédéral se sont efforcés d'obtenir un passeport canadien et le droit de citoyen est nommé William Brandis, aujourd'hui, par la Montreal Gazette dans une nouvelle. Le passeport et les documents de naturalisation canadienne, obtenus le 15 septembre 1936, étaient tous deux basés sur de fausses déclarations, dit la nouvelle. Le ministre du cabinet, dans ses documents d'attestation, a déclaré qu'il connaissait l'espion depuis cinq ans comme résidant au Canada et que c'était une personne respectable. Il ne pouvait évidemment pas connaître Brandis de la sorte, puisqu'il n'était au pays que depuis un peu plus de deux semaines. La Gazette dit que Brandis a reçu un passeport anglais en oc-

tobre 1936 et partit pour l'Angleterre, où il commença "ses activités néfastes" qui subséquemment comprirent une tentative de sabotage de l'arsenal Woolwich en 1938. Il fut plus tard démasqué et incarcéré. (Rose, député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier au parlement fédéral, a été condamné à six ans pour conspiration pour communiquer des renseignements à la Russie en rapport avec le groupe canadien d'espionnage.) La nouvelle dit que Brandis était autrefois connu à New York sous le nom de Steinberg. Hier soir, à Ottawa, M. St-Laurent, ministre de la Justice, a déclaré qu'il n'avait pas de commentaires à faire au sujet de la nouvelle parue dans la Gazette.

Toutefois, le rapport final de la Commission royale sur les activités d'espionnage liaient définitivement Rose avec un homme nommé Steinberg dont le nom d'emprunt était "Berger" et qui travaillait comme agent aux Etats-Unis. La Gazette dit que "des renseignements plus précis" recherchés par M. St-Laurent, premier ministre intérimaire, en l'absence de M. King, à la suite de la nouvelle de lundi de la Gazette ne mentionnant pas Brandis par son nom, sont disponibles et peuvent maintenant être publiés. "Parlant à la Chambre des communes lundi, M. St-Laurent déclara que son attention avait été attirée par des questions au sujet de la situation et qu'à l'ouverture de la séance du jour, il ne put les retracer. "Il déclara qu'il désirait d'autres renseignements plus précis."

En correctionnelle

Le magistrat Joachim Sauvé présidait une correctionnelle remplie de prévenus, ce matin, dont certains avaient été entendus la semaine dernière et dont les causes avaient été remises à aujourd'hui pour sentences. Fernand Farelte, 23 ans, 82, rue Waller, accusé de l'homicide involontaire du sergent Edward Maloney, le 20 juillet dernier, n'a pas encore plaidé ce matin et Me Paul Mercier, ex substitut du procureur général, a demandé à la cour de remettre la cause pour une autre semaine. Me J. Burroughs défendait Farelte, en l'absence de Me Michael J. Devine.

Gerald Howard Tripp, 29 ans, 63, ave Stevenson, appréhendé hier, par la police locale, comparait ce matin, pour répondre à l'accusation de l'homicide involontaire du jeune Philippe Boucher, 2 ans, 101, rue Crerar, dont le corps avait été trouvé gisant inerte sur le pavé, le 17 juillet dernier. Me Roydon Hughes, ex. défendeur à l'accusé qui n'a pas plaidé ce matin. La cause a été renvoyée à mardi prochain et Tripp est en liberté sous caution de \$1000. Jacques Gougeon 19 ans, 23, rue Willow, accusé la semaine dernière d'avoir volé une auto d'une valeur de \$350, la propriété de Leonard Williams, a comparu de nouveau ce matin devant le magistrat Sauvé, mais n'a toutefois pas plaidé. Me Hyman Soloway défendait Gougeon. L'accusé est en liberté sous cautionnement de \$250 en argent ou \$500 en espèces. Sa cause est remise à mardi prochain. Anatole Gravelle, 23 ans, demeurant à 811 avenue Gladstone et Bernard Felteau, 25 ans, domicilié à la même adresse, ont tous deux plaidé coupable ce matin à une accusation de tentative de vol d'un peu d'auto. Le magistrat a remis la cause à vendredi, le 16.

Les Juifs affluent toujours vers Haïfa

Par David CONDON LONDRES (Reuter) — Les autorités britanniques croient que 7 milliers d'immigrants illégaux juifs sont en route pour Haïfa où, un communiqué du gouvernement britannique le révélait hier, les immigrants seront conduits vers les camps de Chypre, ou "ailleurs". Dans les milieux autorisés à Londres, on se refuse de dévoiler les lieux des camps préparés pour les milliers d'immigrants faisant voile vers la Palestine, munis de faux passeports, sous la protection de toutes sortes de drapeaux et de tampons. Quelques observateurs croient qu'on conduira les immigrants aux camps des champs de bataille de l'armée britannique en Afrique du Nord.

On n'admet que 1,500 immigrants par mois. Aussi les Juifs internés au camp Athlit, devront attendre qu'on les inclue dans ce nombre. Les Juifs sur les navires à Haïfa seront envoyés probablement à Chypre. L'immigration illégale s'est grossie de 252 qu'elle était en décembre 1945, à 3,008 en juillet. Le 5 août, le Colonial Office rapportait 2,250 Juifs sur les navires dans la baie de Haïfa. Il en reste 1,500 sur les navires, et il y en a 3,000 dans les camps, depuis qu'on y a conduit les femmes enceintes et les vieillards, à cause des conditions insalubres sur les navires.

Dans les cercles officiels à Londres, on appuie sur le fait que la majorité des immigrants arrivant en Palestine sont jeunes, et plusieurs ont été croit-on guéris par la guerre. C'est la survivance des plus forts sur les navires qui partent de Grèce, d'Italie, de France, de Roumanie et de Belgique. Comme ils savent que leurs navires seront confisqués dès l'arrivée, les Juifs avec l'argent récolté dans le monde entier, achètent des navires bon marché. Les organisations clandestines organisatrices de la contrebande humaine, remettent aux passagers des faux passeports. Les Navires arabes, les enseignants de Panama, de Cuba, de Costa Rica, du Mexique, et sont munis de faux papiers. Le voyage coûte à chacun \$250. Les directeurs ne font aucun profit. Jusqu'en 1940, la contrebande se faisait à profit. Mais avec la fin de la guerre, ce sont des organisations juives, non pas toutes sionistes, qui organisent et financent la grande contrebande actuelle.

Depuis que la Grande-Bretagne assumait le mandat de la Palestine en 1919, les Juifs du pays, de 88,000 qu'ils étaient, sont devenus presque 600,000, à cause d'immigrations légales pour la Palestine et si on accepte la décision de la commission anglo-britannique d'admettre 100,000 Juifs, des sources bien informées laissent entendre qu'on comptera dans les 100,000 les Juifs déjà dans les camps en Palestine et ailleurs. Les forces navales britanniques en Méditerranée, n'ont le droit de fouiller que les navires portant enseigne ennemie. Elles devront donc escorter de loin les navires chargés d'immigrants, jusque dans les eaux palestiniennes.

HUBBARDS (Nouvelle-Ecosse) (PC) — Un pêcheur de thon a recueilli une grosse tortue pesant plus de 1,200 livres hier près d'ici. La tortue mesurant plus de sept pieds et demi de longueur, est probablement la plus grosse jamais vue dans les Maritimes. Hubbards est à environ vingt-cinq milles au sud-ouest de Halifax.

QUEBEC (PC) — Le colonel C.P. Gaboury a été nommé commissaire provincial suppléant de l'Association Amalgame. St-Jean, et Mme Jeanne Mercier a été nommée officier de district, section féminine, pour la région de Québec, a-t-on appris ici aujourd'hui.



Durant leur voyage dans le Québec, récemment, les jumelles DIONNE ont fait connaissance avec leur tante, la Révérende Soeur ANGE-DU-BON-SECOURS, des Servantes de Jésus-Marie.

Le conseil du Sault veut aider à une entente

SAULT STE-MARIE, Ont. (PC) Le Conseil de ville du Sault a offert aujourd'hui ses services à l'Algoma Steel Corporation et à l'Union des employés de l'acier (C.I.O.), pour les aider à en venir à une entente au sujet du déchargement de charbon aux docks de la compagnie de l'acier.

Nomination de Me Garneau au Canadien National

MONTREAL (Special) — M. Lionel Côté, chef du service légal du Réseau national pour la province de Québec, annonce la nomination de M. Gustave Garneau au poste d'avocat du Canadien National à Québec. Associé pendant plus de six ans à nombre de firmes légales réputées et au service du contentieux du Canadien National à Montréal, M. Garneau succède à M. C. V. Darveau, C.R., qui a pris sa retraite récemment.



Me GARNEAU

Natif de Percé, Québec, M. Garneau a fait ses études primaires dans les écoles de la province. Il a obtenu son baccalauréat du séminaire de Rimouski en 1932 et à l'instar de son père, M. A.S. Garneau, C.R., de Québec, a obtenu son diplôme en droit de l'Université Laval de Québec. Il a été admis au barreau de Québec en 1936 et la même année a été nommé aviseur légal de la ville de Val d'Or. En 1940, il vint à Montréal et fit partie de plusieurs firmes légales de la métropole. Quatre ans plus tard, il entra au service du contentieux du Réseau national. Il permuta à Québec au mois d'avril dernier.

La solidité de notre dollar est minée à l'étranger

Le dollar canadien est bien loin d'être au pair aux Etats-Unis. Même en certains cas notre dollar est coté outre-frontière jusqu'à 20 cents de moins qu'au Canada. Ce qui prouve que le gouvernement fédéral a bien plus nui qu'aidé à notre dollar en voulant le ramener au pair avec le dollar américain par des moyens artificiels. Voilà l'accusation lancée aujourd'hui aux Communes par M. Rodney Adamson, député progressiste-conservateur de York-Est. En plus d'avoir miné la solidité de notre dollar sur le marché international, on a porté un coup irrémédiable à nos exportations en manipulant la monnaie canadienne.

Près de 3,000 "objecteurs" en Australie

CANBERRA (PC) — Francis Forde, ministre de l'Armée, a déclaré au Parlement que 2,725 Australiens cherchent à se faire exempter du service militaire pendant la guerre. Quarante de ces demandes furent accordés sans réserves.

Décès du R. F. Emile, f.e.c., à Ste-Foye, Qué.

Le R. P. Emile, f.e.c., est décédé hier au noviciat de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, chemin Ste-Foye, à Ste-Foye, P.Q., après une courte maladie, à l'âge de 69 ans, après 52 ans de vie religieuse. Fils de M. et Mme Edouard Morin, décédés, le Frère Emile naquit à Burlington, E.-U., il y a 69 ans, et entra dans la congrégation à l'âge de 17 ans. Après ses années de noviciat et de scholasticat, il se consacra à l'enseignement et s'y dépensa la plus grande partie de sa vie. Il enseigna surtout dans la région de Québec où il avait été attaché à plusieurs maisons. Le Frère Emile était à sa retraite depuis quelques années à cause de sa maladie.

Il laisse dans le deuil, un frère, M. Joseph Morin, d'Eastview; deux sœurs: la R. S. Ste-Victoire, des Soeurs Grises de la Croix, et Mme Edmond Legage, d'Ottawa; un neveu en religion, le R. F. Hervé Bonnier, c.s.v., une nièce chez les Soeurs Grises de la Croix, la R. Sr Angèle-Mercier, s.g.c., ainsi qu'un grand nombre de parents à Québec et à Ottawa.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente au noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes, Ste-Foye, près Québec. Les funérailles auront lieu le mercredi 14 août, en la chapelle du noviciat, à 8 heures 30 et l'inhumation se fera au cimetière de la communauté.

Cours par le R. P. LaFarge

NEW-YORK (NC) — Le révérend père John LaFarge, s.j., directeur d'America, hebdomadaire jésuite, donnera trois leçons sur la justice inter-raciale à l'Ecole estivale d'Action Catholique, dont la session commence à l'Université Fordham, ici, le 19 août. Le cours sur les relations entre une minorité et la société fut donné à la dernière session de l'Ecole estivale à San Antonio (Texas). On y traitait des relations entre les gens de langue anglaise et les gens de langue espagnole dans le sud-ouest. Le directeur en était le R. P. John A. Hayes, organisateur du conseil des laïques du Comité des évêques sur les gens de langue espagnole.

M. Pinard propose l'élargissement de l'avenue Laurier

Une motion de l'échevin Arthur Pinard, proposant l'élargissement de l'avenue Laurier entre les rues Nicolas et Waller, a été enregistrée, ce matin, au bureau du greffier de la ville. La motion sera discutée à la prochaine assemblée du Conseil. La motion de l'échevin Pinard est la suivante: Puisque l'Université d'Ottawa est propriétaire d'un terrain borné par la rue Wilbrod, l'avenue Laurier-est et les rues Nicolas et Waller; Puisque l'avenue Laurier est plus étroite entre les rues Waller et Nicolas qu'en aucun autre endroit sur son parcours; Puisque le coin de la rue Nicolas et de l'avenue Laurier est l'un des plus importants de la ville d'Ottawa, le Conseil recommande au bureau des commissaires de faire enquête auprès des autorités de la possibilité de l'obtention par la corporation de la ville d'Ottawa des terrains nécessaires pour l'élargissement de l'avenue Laurier est à ce point, si et quand un nouvel édifice ou des changements sont envisagés sur le terrain en question.

NEW-YORK (P.A.) — Un interdit par l'union des services télégraphiques du C.I.O. contre la transmission de dépêches étrangères par huit compagnies de câbles et de sans fil affecte aujourd'hui la circulation de la presse internationale et interrompt dans une grande mesure la circulation des nouvelles arrivant aux Etats-Unis et venant de ce pays. La Presse Associée, la United Press, le service international de nouvelles et l'agence Reuter, les plus grands services par sans fil au monde, disent que le flot normal des nouvelles étrangères a été "grandement disloqué" ou "grandement retreint" par l'association des communications américaines. L'interdit, qui a pris force hier, à 2 h. de l'après-midi, heure d'été de l'est, a été imposé en sympathie avec 300 grévistes de l'A.C.A. à la Press Wireless, Incorporated, qui ont fait la grève il y a sept jours pour protester contre les réductions de salaires et de personnel. La circulation de la presse seulement a été affectée par l'interdit d'aujourd'hui. Le trafic du gouvernement et l'autre trafic commercial ont été maintenus comme d'habitude par les membres de l'A.C.A. Le registraire local de la cour suprême d'Ontario nous a annoncé, ce matin, que le juge Mackay présiderait à l'ouverture des assises d'automne, le neuf septembre prochain. Plusieurs causes avec et sans jury seront entendues. Le juge Wilton, de la cour suprême d'Ontario présidera aux assises d'hiver, qui commenceront le 19 décembre. Il n'y aura que des causes sans jury.

Les services de nouvelles sont ralentis aux EU

NEW-YORK (NC) — Le révérend père John LaFarge, s.j., directeur d'America, hebdomadaire jésuite, donnera trois leçons sur la justice inter-raciale à l'Ecole estivale d'Action Catholique, dont la session commence à l'Université Fordham, ici, le 19 août. Le cours sur les relations entre une minorité et la société fut donné à la dernière session de l'Ecole estivale à San Antonio (Texas). On y traitait des relations entre les gens de langue anglaise et les gens de langue espagnole dans le sud-ouest. Le directeur en était le R. P. John A. Hayes, organisateur du conseil des laïques du Comité des évêques sur les gens de langue espagnole.

Six morts et deux blessés dans un incendie

BERLIN (PA) — Six soldats américains sont morts brûlés et trois autres ont été blessés hier soir par un incendie qui se déclara dans un garage de la police militaire, et l'on dit que l'un des blessés est dans une condition critique. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le bureau du directeur de la prévôté de l'armée américaine. On révélera le nom des victimes identifiées quand on aura averti leurs parents.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)
Pronostics:
TEMPERATURE: BEAU
MINIMUM (cette nuit) 51
MAXIMUM (demain) 72
Ottawa et la région: Pluie intermittente au début de l'après-midi. Beau, ce soir et demain. Vents légers. Moins humide.
Vancouver, 56, 70; Edmonton, 53, 77; Regina, 60, 80; Winnipeg, 51, 75; Toronto, 56, 69; OTTAWA, 54, 69; Montréal, 54, 67; Québec, 44, 64; Saint-Jean, 44, 76; Moncton, 48, 82; Halifax, 59, 79; Charlottetown, 60, 78; Sydney, 57, 83; Yarmouth, 54, 70.

La gazoline à son marché en Australie

CANBERRA (P.C.) — Le prix de la gazoline, en Australie, a diminué de 1 cent 1/3 jusqu'à 39 cents le gallon. C'est près de cinq cents de moins que le prix le plus élevé pendant la guerre.

Funérailles

M. J. seph Barbeau
Ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Barbeau, époux d'Evelina Vincent, décédée à sa demeure, 12, rue Ladouceur, le dimanche 11 août, après une longue maladie, à l'âge de 53 ans. Le cortège quitta la demeure du défunt, 1 rue Ladouceur, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où un service fut chanté à 9 heures. Le R. P. Gilbert, o.f.m.cap., fit la levée du corps et le R. P. Yves, o.f.m.cap., chanta le service, assisté de RR. PP. Norbert et Guy, o.f.m.cap., comme diacre et sous-diacre. Le défunt fut inhumé au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa, où le R. P. Romuald, o.f.m.cap., recita les dernières prières.

Etudiants à la prétrise

ALEXANDRIA (E.-U.) (NC) — Le bureau d'examineurs du diocèse d'Alexandria a confirmé la candidature de vingt jeunes gens à la prétrise, le double du nombre des étudiants des séminaires diocésains. Un des candidats a récélé qu'il s'était décidé à devenir prêtre pendant la bataille de la Bulge. Un autre dit qu'il prit la même décision pendant qu'il était de service dans un établissement de l'armée près de cette ville épiscopale. On trouve du pétrole sur tous les continents.

Remerciements

TAILLEFER — La famille Taillefer remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Alfred Taillefer, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites et assistances aux funérailles.

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (c) des Hôpitaux de Paris Spécialiste en médecine Sur rendez-vous — Tel. 4-2748 163 EST, AVENUE LAURIER

DEBAT En plein air (soit les) (soit les) (soit les)

BLONDES ou BRUNES? STADE DECOSSE (Rue Laurier, Hull) VEN. 23 AOUT à 8 h. 30 p.m. MONTREAL vs OTTAWA-HULL

BAR-B-Q. AU POULET Après la lutte venez jouer de votre plat favori. Le restaurant le plus proche de l'Auditorium. Golden Grill 303, RUE BANK. Ouvert le dimanche.

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant le mois d'août. Ulric ST-AMOUR, Optométriste Examen de la vue 48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa Chambre 100 — Immeuble Transportation

Fête Champêtre à Fournier, Ont. VEILLEE DU MERCREDI, LE 14 AOUT Invités d'honneur: MM. les députés Elie Bertrand, J.-O. Gour, et autres. BIENVENUE A TOUS



Quatre hommes ont failli perdre la vie quand ce pont du Canadien National, au-dessus de la rivière Yamaska, à Saint-Césaire, (Québec), s'écroula dans la rivière. L'accident se produisit un peu avant l'arrêt d'un train électrique rempli à capacité. On évalue les dommages à \$40,000.

Les monuments J.-P. LAURIN 103, rue Georges, Ottawa, sont reconnus pour être d'une qualité et d'un fini supérieurs.

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER Co. Ltd. Siège social: 56, rue Sparks. Téléphone: 2-4801 Soirs et congés, 2-1138 Succursale: 92, rue Principale, Hull. Téléphone: 2-3883 Soirs et congés, 2-1138

LA COMPAGNIE FUNERAIRES RACINE 127, rue Georges, Tel. 3-5494 OTTAWA